onze

SPECIAL COUPES D'EUROPE

BORDEAUX

MONACO

NANTES

AUXERRE

METZ

COUPE DU MONDE, COUPE DES CHAMPIONS, GIRESSE SUR TOUS LES FRONTS

POSTERS GÉANTS : LES BLEUS 1985

LA CARTE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS AVEC LEURS ÉCUSSONS

PHOTO : ALAIN DE MARTIGNAC

M 1746 - N° 117 - 12,50 F

SEPTEMBRE 1985 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 240 PTAS - ITALIE 5 700 LIRES - BELGIQUE 96 F.B. - ANTILLES-REUNION 18,75 F - CANADA 2,95 $ HOLLANDE 5,50 FL. - GABON 720 C.F.A. - CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 500 C.F.A. - MAROC 14,40 DH. - I.S.S.N. 0396-92 X

bélier
MÜTZIG
QUAND ON EST
TRES BIERE
Mützig
BIERE D'ALSACE

onze

Boniek : de la Juve à la Roma.

6
CHER ONZE
En réponse à vos lettres

9
INTERVIEW
Michel Hidalgo répond à Thierry Roland

16
ICI, LONDRES !
Le Charity Shield

22
C1
La Coupe des Champions

28
C2
La Coupe des Coupes

34
C3
La Coupe de l'U.E.F.A.

68
FRANCE-URUGUAY
Pour vos archives

70
RIFIFI A RABAT
Drôle d'ambiance aux Jeux Panarabes

76
La R.D.A.
Le prochain adversaire de l'équipe de France

CRÉDIT PHOTOS

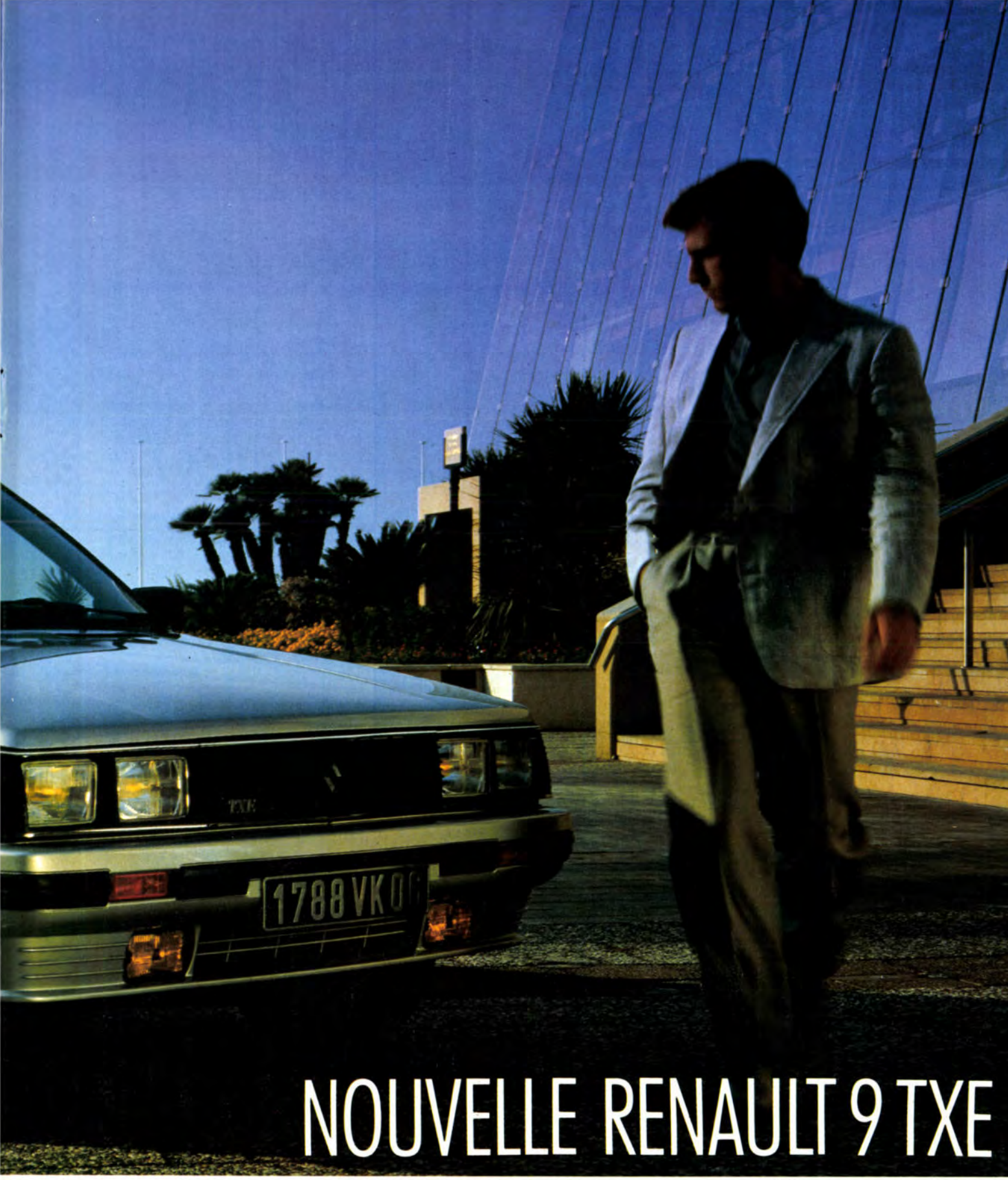
Michel Barrault : p. 15, 26, 33.
Gérard Bedeau : p. 9, 10, 15, 22-23, 30-31, 32, 56 à 59, 60-61, 62 à 65, 69, 75, 83.
Alain de Martignac : p. 1, 16 à 21, 24-25, 28-29, 34-35, 36-37, 38-55, 68, 69, 70 à 73, 75, 76 à 81.
Castro (Triunfo) : p. 74.
M. Damanet : p. 3, 74.
A. Gadoffre : p. 69.
Presse-Sports : p. 27.
Max Colin : p. 66-67.

ALLURE IMPECCABLE

B 2201

PUBLICIS

Ce qui m'a d'abord attiré en elle, c'est son allure impeccable, sa ligne pure et raffinée ● Calandre 4 phares ● Boucliers et becquet aux couleurs de sa carrosserie ● Nouveaux enjoliveurs de roues. J'ai découvert ensuite son intérieur ● Portes habillées de velours ● Sièges avant type monotrace ● Boîte 5 vitesses ● Nouveau tableau de bord. Avec son moteur de 1721 cm^3 et sa vitesse de 170 km/h sur circuit, la nouvelle RENAULT 9 TXE est vraiment très séduisante. Les RENAULT 9 : 9 versions, équipées d'une



NOUVELLE RENAULT 9 TXE

calandre 4 phares à partir du modèle GTL, de 1108 cm^3 à 1721 cm^3, essence, Turbo essence, et Diesel. A partir de 50.900 F.
Modèle présenté : RENAULT 9 TXE. Prix clés en main au 1/7/85 : 70.700 F.
Millésime 86. Consommations normes U.T.A.C. : 5,3 L à 90 km/h, 7,2 L à 120 km/h, 9,0 L en cycle urbain. **RENAULT préconise elf**

RENAULT
DES VOITURES
A VIVRE

ARCHIVES

De nombreux lecteurs n'ont pu, durant leurs vacances, se procurer les résultats des premières journées du championnat de France de Division I. Afin de leur permettre de ne rien ignorer de l'actualité du ballon rond, nous publions ci-dessous les résultats des sept premières journées de cette compétition et les dates des matches :

● ***1re journée (mardi 16 juillet) :*** Toulon-Nantes, 0-0 ; Strasbourg-Rennes, 1-1 ; Monaco-Sochaux, 1-1 ; Metz-Lens, 2-3 ; Bastia-Paris-S.G., 2-4 ; Toulouse-Nancy, 4-1 ; Lille-Brest, 3-1 ; Bordeaux-Nice, 1-0 ; Laval-Auxerre, 0-0 ; Le Havre-Marseille, 1-0.

● ***2e journée (vendredi 19 juillet) :*** Toulon-Strasbourg, 1-0 ; Auxerre-Marseille, 2-0 ; Nice-Laval, 0-0 ; Brest-Bordeaux, 0-1 ; Nancy-Le Havre, 3-0 ; Paris-S.G.-Lille, 3-0 ; Lens-Bastia, 6-0 ; Sochaux-Toulouse, 4-1 ; Rennes-Metz, 0-0 ; Nantes-Monaco, 1-1.

● ***3e journée (vendredi 26 juillet) :*** Marseille-Nice, 2-1 ; Strasbourg-Nantes, 1-2 ; Monaco-Toulon, 0-2 ; Metz-Sochaux, 2-0 ; Bastia-Rennes, 0-2 ; Toulouse-Paris-S.G., 1-3 ; Lille-Nancy, 3-1 ; Bordeaux-Lens, 2-1 ; Laval-Brest, 0-0 ; Le Havre-Auxerre, 3-3.

● ***4e journée (mardi 30 juillet) :*** Toulon-Metz, 2-1 ; Strasbourg-Lille, 2-1 ; Nice-Auxerre, 1-1 ; Brest-Marseille, 2-1 ; Nancy-Laval, 1-0 ; Paris-S.G.-Bordeaux, 1-0 ; Lens-Toulouse, 2-0 ; Sochaux-Le Havre, 1-1 ; Rennes-Monaco, 0-1 ; Nantes-Bastia, 2-0.

● ***5e journée (vendredi 2 août) :*** Marseille-Lens, 3-3 ; Auxerre-Brest, 1-2 ; Monaco-Strasbourg, 2-0 ; Metz-Nantes, 0-0 ; Bastia-Toulon, 2-1 ; Toulouse-Rennes, 4-1 ; Lille-Sochaux, 2-1 ; Bordeaux-Nancy, 1-0 ; Laval-Paris-S.G., 2-2 ; Le Havre-Nice, 1-2.

● ***6e journée (vendredi 9 août) :*** Toulon-Bordeaux, 1-1 ; Strasbourg-Le Havre, 2-1 ; Monaco-Metz, 0-0 ; Brest-Nice, 1-1 ; Nancy-Auxerre, 1-0 ; Paris-S.G.-Marseille, 2-0 ; Lens-Laval, 3-1 ; Sochaux-Bastia, 2-0 ; Rennes-Lille, 2-0 ; Nantes-Toulouse, 1-0.

● ***7e journée (vendredi 16 août) :*** Marseille-Nancy, 2-3 ; Auxerre-Paris-S.G., 0-1 ; Nice-Lens, 1-1 ; Metz-Strasbourg, 0-0 ; Bastia-Monaco, 0-0 ; Toulouse-Toulon 4-0 ; Lille-Nantes, 0-1 ; Bordeaux-Rennes, 3-2 ; Laval-Sochaux, 3-1 ; Le Havre-Brest, 2-0.

ANGLETERRE

J'ai 15 ans et je suis un grand admirateur du football anglais. Je voudrais quelques renseignements : de 1960 à nos jours, quels ont été les champions d'Angleterre, les vainqueurs de la Cup et les meilleurs buteurs du championnat anglais ? ***Frédéric Marle, 59119 Waziers.***

Pas de problème, Frédéric, nos archives nous permettent de te renseigner. Voici les réponses à tes questions : année par année, nous t'indiquons le champion, le meilleur buteur et le vainqueur de la Cup. 1960 : Burnley, Viollet (Manchester-U), Wolverhampton ; 1961 : Tottenham, Greaves (Chelsea), Tottenham ; 1962 : Ipswich, Crawford (Ipswich), Tottenham ; 1963 : Everton, Greaves (Tottehnam), Manchester-U ; 1964 : Liverpool, Greaves (Tottenham), West Ham ; 1965 : Manchester-U, Greaves (Tottenham), Liverpool ; 1966 : Liverpool, Hunt (Liverpool), Everton ; 1967 : Manchester-U, Davies (Southampton), Tottenham ; 1968 : Manchester C, Best (Manchester-U), West Bromwich ; 1969 : Leeds, Greaves (Tottenham), Manchester C ; 1970 : Everton, Astle (W.B.A.), Chelsea ; 1971 : Arsenal, Brown (W.B.A.), Arsenal ; 1972 : Derby C, Lee (Manchester C), Leeds ; 1973 : Liverpool, Robson (West Ham), Sunderland ; 1974 : Leeds, Channon (Southampton), Liverpool ; 1975 : Derby County, Mc Donald (Newcastle), West Ham ; 1976 : Liverpool, Mc Dougall (Norwich), Southampton ; 1977 : Liverpool, Gray (Aston Villa), Manchester-U ; 1978 : Nottingham, Latchford (Everton), Ipswich ; 1979 : Liverpool, Worthington (Bolton), Arsenal ; 1980 : Liverpool, Boyer (Southampton), West Ham ; 1981 : Aston Villa, Archibald (Tottenham), Tottenham ; 1982 : Liverpool, Keegan (Southampton), Tottenham ; 1983 : Liverpool, Blissett (Watford), Manchester-U ; 1984 : Liverpool, Rush (Liverpool), Everton ; 1985 : Everton, Dixon (Chelsea) et Lineker (Leicester), Manchester-U.

correspondants

J'ai seize ans et je désire correspondre avec des supporters de l'A.S. Saint-Etienne (je suis membre du fan club) et de l'équipe de France. ***Régis Touens, 193, route de Château-Thierry, Belleu 02200 Soissons.***

Je suis un jeune roumain, grand admirateur de « Onze » et je désire correspondre avec des collectionneurs du monde entier pour échanger des fanions, des insignes, etc. Ecrire en français. ***Nicu Cazaciuc, sos. Vergului n° 11, BL.H1, et. 1, Ap. 5, Sector 2, 73512 Bucuresti, Romania.***

Je suis un supporter de P.S.V. Eindhoven et de la Juventus. Je voudrais correspondre avec des supporters de tous les pays pour échanger des posters, des programmes, des drapeaux, des fanions et autres souvenirs. Ecrire en anglais ou en hollandais. ***Han Kian Lim, Boerhaavestraat 2, 5281 Al Bontel, Pays-Bas.***

J'ai dix-huit ans et je suis supporter de l'Atalante Bergame. J'aimerais trouver plein de correspondants dans toute l'Europe, surtout français, belges et allemands. J'ai beaucoup de choses à proposer (photos, autocollants, posters, fanions, etc.). Ecrire en italien, français ou anglais.. ***Luca Comelli, Via Morlotti, 24030 Brembate sopra Bergamo, Italia.***

Je désire correspondre avec des amis du monde entier. Je collectionne les maillots d'équipe et je suis supporter du Standard de Liège. Ecrire en français, sinon anglais ou néerlandais. ***René Kapitanj, 65 rue de Loncin, 4341 Awans-Liège, Belgique.***

J'ai seize ans et je cherche des correspondants en Europe afin d'échanger des magazines contenant les informations sur les clubs et les joueurs de Division I pour les championnats 85/86 de nos pays respectifs. ***Laurent Humair, Haut du Village, CH-2714 Les Genevez, Suisse.***

Je suis une fille de quatorze ans et je m'intéresse au football depuis deux ans. J'aimerais correspondre avec des lecteurs de tous les pays pour mieux connaître ce sport. Ecrire en français, espagnol ou anglais. ***Karine Lehec, 9 rue Oberkampf, 78350 Jouy-en-Josas.***

CHAQUE MOIS
LE FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL
EN COULEUR, DIRECTEMENT CHEZ VOUS.

ABONNEZ-VOUS POUR UN AN

vous réaliserez 12 F d'économie

ET RECEVREZ UN CADEAU !

Allez Onze !

Chaque mois, dans ONZE,
- les plus belles photos de vos champions préférés
- les interviews des meilleurs joueurs et de leurs entraîneurs
- des reportages sur tous les grands moments du football national et international, comme si vous y étiez!

Profitez sans tarder de cette **OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT.**
Vous recevrez en plus un super-cadeau.

VOTRE CADEAU
Ce magnifique jeu de 52 cartes.

OFFRE SPECIALE CADEAU.

Oui, je désire recevoir, en cadeau, un magnifique jeu de cartes aux couleurs de ONZE offert gratuitement pour un abonnement à ONZE :

Tarif avion : nous consulter

☐ **2 ANS** (24 N°s) **263 F** (au lieu de 300 F prix au numéro) **Etranger: 371 F**

☐ **1 AN** (12 N°s) **138 F** (au lieu de 150 F prix au numéro) **Etranger: 192 F**

En répondant rapidement, je recevrai en cadeau un jeu de cartes aux couleurs de ONZE

Je vous règle par ☐ chèque bancaire joint ☐ virement 3 volets joint

Prénom ..... Nom .....

Adresse .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

à retourner avant le 15.12.1985 **à :**

ONZE • ABONNEMENTS 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

EDI MONDE R.C. Paris B 311088421

Young & Rubicam
FAITES MOUSSER
LES BONS MOMENTS
Kronenbourg
Kronenbourg à du caractère, c'est une bière fine, juste assez amère. Elle est brassée depuis 3 siècles en Alsace.

MICHEL HIDALGO

Directeur Technique National depuis maintenant un an, Michel Hidalgo a pris un certain recul avec l'équipe de France. Il évoque l'avenir de celle-ci avec Thierry Roland.

« Lorsqu'on a passé tant de moments privilégiés en compagnie de l'équipe de France, il est très difficile de la quitter sans nostalgie ! »

ONZE : ***La première question que j'aimerais vous poser, Michel Hidalgo, alors que cela fait maintenant un peu plus d'un an que vous êtes Directeur technique national du football français, est la suivante : êtes-vous bien dans votre peau de D.T.N. ?***

Michel Hidalgo : Bien, ce n'est pas tout à fait cela, parce que j'ai eu un quotidien qui ne m'a pas toujours apporté les satisfactions désirées, parce que j'ai été un peu asphyxié par trop de courrier, trop de coups de téléphone, trop de sollicitations pour essayer de faire plaisir à beaucoup de monde. Ainsi, je n'ai pu me préoccuper comme je l'aurais voulu de la mutation qui doit se faire à l'intérieur de la Direction technique puisque cela fait maintenant quinze ans que celle-ci a été créée. Georges Boulogne lui a donné une dimension extraordinaire, mais il y a toujours besoin d'une orientation nouvelle, et je n'ai pas pu la tracer au cours de l'année qui a suivi le Championnat d'Europe parce qu'il fallait répondre aux demandes de l'ensemble du football français. J'espère que l'année 85-86 va me permettre d'être moins un homme-tronc, d'être moins un homme de bureau...

Avec Thierry Roland, sur la terrasse de la F.F.F.

ONZE : ***J'ai eu l'impression, Michel Hidalgo, pour ne rien vous cacher, qu'à travers certaines de vos déclarations, vous regrettiez un peu d'avoir abandonné cette équipe de France, et que finalement vous auriez préféré rester encore quelques temps avec elle...***

M.H. : Quand on a été dans la situation qui a été la mienne, quand on a vécu cette situation privilégiée avec l'équipe de France, on ne peut pas la quitter sans avoir un peu de nostalgie et revivre les bons moments que l'on a passés avec elle, mais je crois que non, ce n'est pas tout à fait cela. J'espérais, en quittant l'équipe de France, avoir d'autres intérêts que je n'ai pu avoir, faute de temps ! Tout en étant parfaitement conscient que je ne pourrai jamais retrouver cette intensité d'émotion, cette vie intense que j'ai connue pendant huit ans et demi avec l'équipe de France...

ONZE : ***Bien. Vous êtes donc maintenant, Michel Hidalgo, D.T.N. du football français à temps complet. Vous venez de nous dire que c'est un travail assez absorbant. Quelles sont actuellement vos préoccupations majeures ?***

M.H. : La préoccupation majeure, c'est l'avenir du football, pas seulement celui de l'équipe nationale, mais l'avenir de tout le football français. Et pour cela, puisque la charge principale du Directeur Technique, c'est l'enseignement du football en France, il faut avoir maintenant un domaine de recherche pour l'entraînement, pour progresser, et c'est vers cela que nous allons surtout diriger notre action. Il y a déjà beaucoup de choses en place, beaucoup d'actions sont en cours, mais il faut toujours essayer d'avoir une idée d'avance sur les autres. C'est le souci de la Direction Technique. Bientôt, nous allons essayer de donner de nouvelles orientations, aussi bien dans l'entraînement que dans les actions pour maintenir la dynamique actuelle du football français.

ONZE : ***Michel Hidalgo, vous étiez, bien sûr, au Parc des Princes, pour le récent France-Uruguay, cette première Coupe Internationale des Nations, ce premier Trophée Artemio Franchi. Vous avez dû passer une belle soirée, comme nous tous ? ...***

M.H. : Très belle soirée... On a vu en effet une équipe de France qui a dominé sa rivale uruguayenne de la tête et des pieds, et je dis sciemment de la tête et des pieds, parce que j'ai été étonné de la faiblesse du jeu de tête défensif des Uruguayens, alors que je pensais que dans ce domaine-là, ils étaient très forts. Mais surtout parce que l'équipe de France a montré une telle joie de jouer, un jeu qui va de l'avant, un jeu où il y a des accélérations tranchantes, car, à mon avis, deux buts, ce n'est pas cher payé pour les Uruguayens, tant les occasions françaises ont été nombreuses, et surtout parce que l'équipe de France a montré une maîtrise, une assurance, et je le répète, un enthousiasme qui sont prometteurs pour les mois qui viennent. Car on sait que l'objectif principal reste la qualification pour le Mexique et la phase finale de la Coupe du Monde 1986.

ONZE : ***Vous venez de les évoquer, Michel Hidalgo, les matches-clés vont arriver, la R.D.A. à Leipzig, d'abord, puis le Luxembourg et la Yougoslavie au Parc des Princes. Trois matches capitaux à l'occasion desquels tout va se jouer. Comment voyez-vous l'avenir ?***

M.H. : Première chose, il faut bien se persuader qu'il n'y a plus, maintenant, de matches faciles, sauf peut-être, le Luxembourg, à Paris, et encore... Mais en R.D.A., il faut être prêt pour une rencontre très dure. On connaît les qualités athlétiques des Allemands de l'Est, leur bonne préparation habituelle, encore que le 11 septembre, cela sera pour eux le début de la saison, ce qui constituera pour nous un petit avantage. D'ailleurs, quand nous avons constitué le calendrier du groupe avec le président Sastre et Henri Michel, nous avions pensé à placer les matches contre la R.D.A. dans les bonnes saisons, à une époque où les terrains sont secs, donc en début de saison. Mais l'équipe de France, dans sa forme actuelle, peut ramener un point, voire deux points de son déplacement à Leipzig, parce qu'il n'y aura pas de pression sur les joueurs à l'occasion de ce déplacement. C'est presque du « bonus ». On peut presque assurer la qualification là-bas. Et je pense qu'en ce moment, le rapport des forces est plutôt en notre faveur. Mais ce football des Allemands de l'Est, *(suite page 83)*

SEPTEMBRE: C'EST PLUS MUSCLÉ !

Shopping : Meltem
- Photos : J.-L. Scotto

1. Pratique, véritable espalier de poche, « bodylin ». 199 F. Trois Suisses.
2. A la fois extenseur et compresseur, musculomètre incorporé. « Bullworker » 325 F. Redoute Grands Magasins.
3. Roue qui assouplit le dos, muscle ventre et cuisse. 59,90 F. Trois Suisses.
4. Classique barre d'appartement à coincer dans un couloir, pour des pectoraux d'acier. 149 F. Redoute et Grands Magasins.
5. Très complet : 89 F. Trois Suisses, Grands Magasins.
6. Disque sur roulements à billes : assouplissement des jambes et hanches, 105 F. La Samaritaine.
7. Haltères design, bleue ou blanche, en fonte et manche bois, 1 kg, 135 F, 2 kg, 199 F. Trois Suisses.
8. « Le Musclet » pour travailler main et bras. 57 F. Samaritaine.
9. Extenseur abdominal, sa notice vous indique ses multiples possibilité, American. 145 F. Samaritaine.
10. Peu encombrantes, haltères souples, pour chevilles et poignets, 200 F env. la paire de 1 kg. Virevolte.
11. Musculation en bande dessinée, Ed. Jibena, 135 F. Samaritaine.
12. Corde à sauter avec compte tour, American. 85 F. Samaritaine.

GOLF. LE SA

54.700F.* C'est peut-être l'élégance de sa silhouette fuselée qui vous parle d'aérodynamique... C'est peut-être la justesse et l'harmonie de ses proportions qui vous promettent le confort de l'espace intérieur... C'est peut-être aussi, quand vous prenez le volant, son extraordinaire souplesse de conduite, les réactions de ses moteurs (essence, diesel ou Turbo diesel), et la sensation de sécurité que vous procure son système de freinage... On n'analyse pas, on

DDB Financement en crédit, location ou crédit-bail par V.A.G 02600 Villers-Cotterêts.

/OIR-PLAIRE.

est sous le charme. La Golf plaît, parce qu'elle a tout pour plaire, parce qu'elle sait plaire, tout est là. Demandez donc aux heureux possesseurs de Golf d'expliquer pourquoi ils l'ont choisie. Ils vous diront tout simplement qu'ils roulent en Golf parce qu'ils aiment ça.

** Golf C 55 ch / 40 kW 2 portes. Modèle présenté : Golf GL 75 450 F. Roues spéciales en option. Année modèle 86. Tarif au 01/07/85. Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité. Garantie peinture 3 ans. Garantie anti-corrosion 6 ans. Valables dans les 800 points de service du réseau V.A.G.*

Je roule en Golf et j'aime ça.. Volkswagen

INDISPENSABLE POUR TOUT CONNAITRE SUR LES JOUEURS DIVISION 1 ET 2 DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

HORS SERIE NUMERO 24

onze

TOUTES LES EQUIPES EN COULEUR
DIVISION 1et2

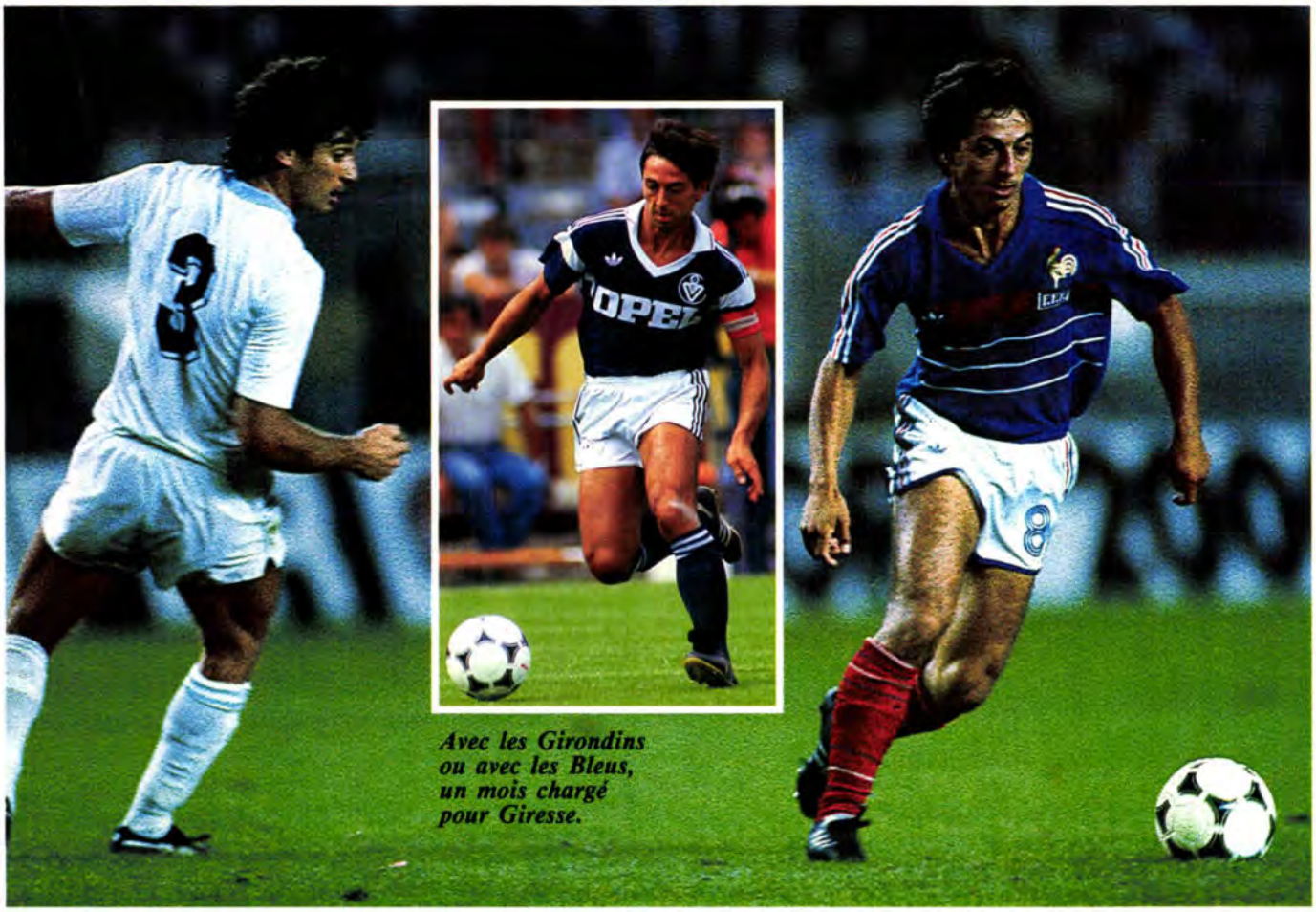
SPECIAL CHAMPIONNAT 85·86

EN POSTER DETACHABLE:
LE CALENDRIER GEANT
DE LA DIVISION 1 ET 2

RTL

M 2179 - HS N° 24 - 18 F

18 F
EN VENTE
CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX



Avec les Girondins ou avec les Bleus, un mois chargé pour Giresse.

SUR TOUS LES FRONTS

Qu'elle était belle cette équipe de France, en ce soir du 21 août, lorsqu'elle éclaboussa de toute sa classe son adversaire urugayen pour le compte de la Coupe Intercontinentale des Nations, trophée Artemio Franchi. Et que dure fut la soirée du numéro 5, Miguel Bossio, en revanche ! Son adversaire direct, un certain Alain Giresse, lui fit un festival, tout en déviations, dont il se souviendra certainement longtemps.

Mais en football, un match en chasse vite un autre. Quatre jours plus tard, à Strasbourg, le même Alain Giresse allait écraser contre la transversale un tir qui aurait pu permettre aux Girondins d'arracher le match nul contre des Alsaciens surveillant en permanence le numéro 10 bordelais. Gigi, en homme d'expérience, aura fait, de lui-même, la part des choses. En prévision d'un mois de septembre qui s'annonce très chargé. Jugez-en : le 4 septembre, Sochaux-Bordeaux ; le 11 septembre, RDA-France en Coupe du Monde ; le 14 septembre, Bordeaux-Nantes ; le 18 septembre, en Coupe d'Europe des Clubs des Champions, premier tour aller, Bordeaux-Fernerbahce ; le 21 septembre, Metz-Bordeaux et le 28 septembre, Bordeaux-Bastia. Six rencontres en vingt quatre jours ! Un match toutes les quatre-vingt seize heures !

C'est à ce même régime que seront confrontés José Touré, Yvon Le Roux, ou William Ayache dont le club, en coupe U.E.F.A., aura la bonne fortune de rencontrer les modestes Islandais du Valur Reykjavik. En Coupe des Coupes, Monaco, en retrait en ce qui concerne ses titulaires en équipe de France, aura besoin de toute son énergie pour affronter les Roumains d'Universitatea Craiova et vaincre enfin le signe indien qui les voit régulièrement chuter en Coupe d'Europe dès le premier tour. Enfin, toujours en Coupe U.E.F.A., Metz s'est vu désigner un rugueux adversaire, Hajduk Split, le club yougoslave, tandis qu'Auxerre affrontera un géant à la recherche de son passé, le Milan A.C., l'un des exgrands d'Italie.

Un premier tour de Coupes d'Europe que nous vous présentons pour ce numéro de rentrée : Reinders pour Bordeaux, Fofana pour Monaco, Burruchaga, Bracigliano et Le Roux pour Nantes, Six pour Metz et Martini pour Auxerre, les « ouvertures » des sujets consacrés aux cinq clubs français qui défendront les couleurs de la France, le 18 septembre, pour les matches aller, puis le 2 octobre pour les retours.

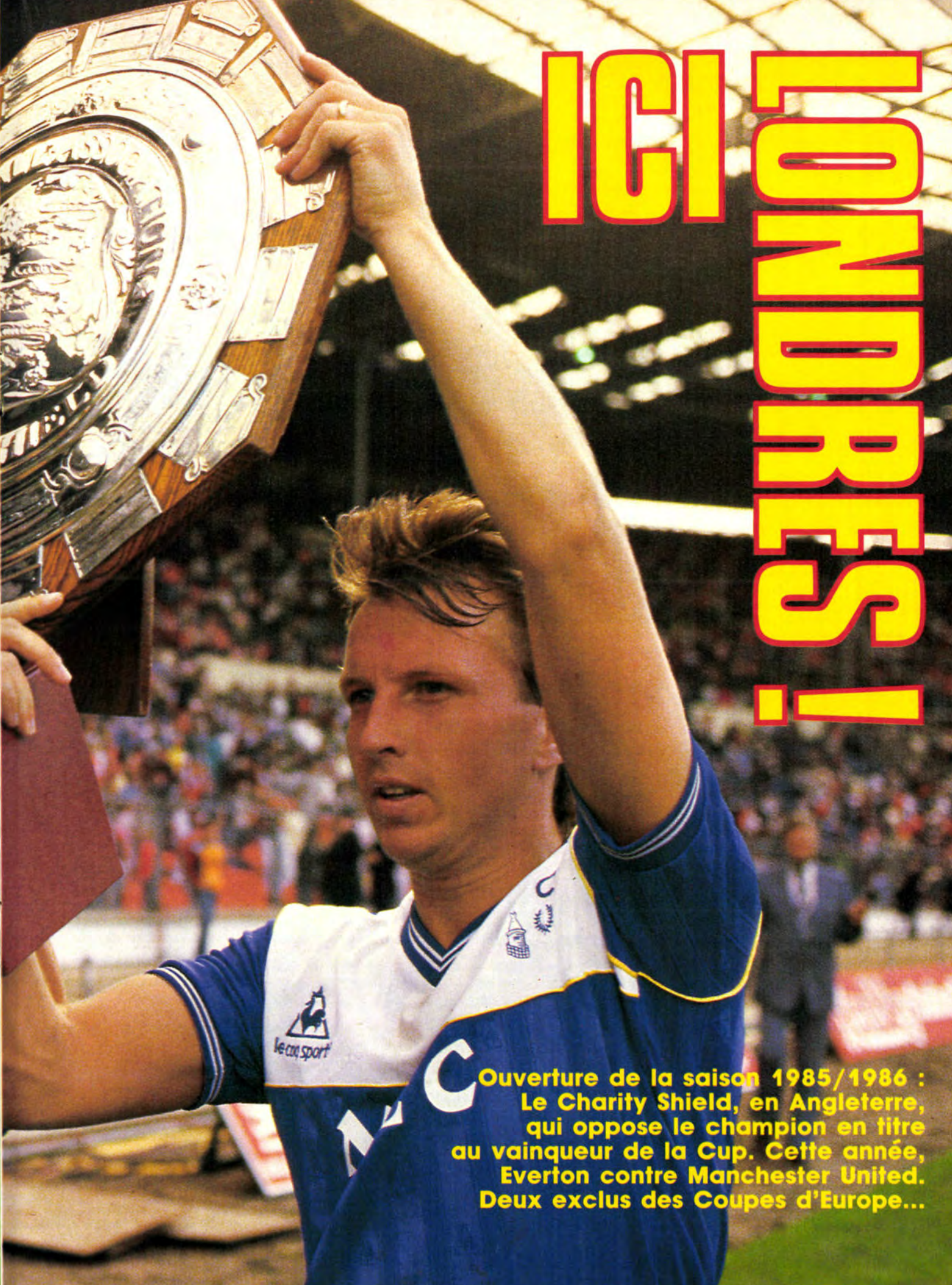
En attendant, priorité bien sûr à la rencontre de Coupe du Monde qui opposera le 11 septembre, à Leipzig, la R.D.A. à la France. Jean-Michel Larqué vous présente cette équipe d'Allemagne de l'Est qui fait beaucoup plus parler d'elle au niveau de ses clubs. A l'heure actuelle, la situation est la suivante : Bulgarie, 9 points (six matches) ; Yougoslavie, 8 points (six matches) ; France, 7 points (cinq matches) ; R.D.A., 4 points (cinq matches) ; Luxembourg, 0 points (six matches).

Alors, mathématiquement, la France peut encore finir avec treize points. Mais, dans son match interne avec la Yougoslavie (la seconde place éventuellement étant qualificative), onze points seulement pourraient être suffisants. Une défaite en R.D.A. devrait être suivie de deux victoires contre le Luxembourg et la Yougoslavie. Un parcours largement à la mesure du onze de France ! ***Jean-Pierre Frimbois***

85 000 spectateurs au stade de Wembley : avec la musique mais, aussi, la police.

Adrian Heath et Trevor Steven portant le trophée.

ICI LONDRES !



Ouverture de la saison 1985/1986 : Le Charity Shield, en Angleterre, qui oppose le champion en titre au vainqueur de la Cup. Cette année, Everton contre Manchester United. Deux exclus des Coupes d'Europe...

Le blond Danois Jesper Olsen poursuivi par Pat van den Hauwe.

Wembley, le 10 août dernier. Pas plein, mais tout de même garni par 85 000 spectateurs venus voir se mesurer Everton, champion d'Angleterre, contre Manchester United, tenant de la Cup. Une revanche, en quelque sorte, puisque, quelques semaines plus tôt, Manchester United avait battu en finale Everton, sur un but de Norman Whiteside acquis en prolongations. Un test aussi pour le football de club anglais, décapité au niveau européen, après les sanctions frappant d'interdiction de participer aux compétitions de l'U.E.F.A. Liverpool, Everton, Manchester United, Tottenham, Southampton et Norwich.

La presse britannique avait multiplié les rappels à l'ordre et les appels à la joie. A l'ordre d'abord. Pour démontrer que les supporters anglais méritent mieux, dans l'ensemble, que la réputation (justifiée) d'une minorité. A la joie ensuite. Et cela s'adressait aux joueurs, pour retrouver un football d'attaque, joué avec correction.

Pour faire patienter la foule, un match de lever de rideau international : Angleterre-Yougoslavie des moins de seize ans. Le résultat d'une initiative intéressante de la Fédération anglaise. Depuis un an, vingt quatre jeunes joueurs de talent, nés en 1969 ou en 1970, ont été réunis, sous la direction de Dave Sexton, pour un programme sport-études au centre de Lilleshal. Une entrée immédiate, de ce fait, dans le monde du football international. Avec en prime, une victoire (3-2) contre leurs homologues yougoslaves. Et un nom à retenir déjà, Danny Esqualant, quinze ans : une future star d'Arsenal ? Nous sommes prêts à le parier. *(suite page 21)*

Bailey, le gardien de M.U. est inquiet : Gary Lineker, nouvelle recrue d'Everton, a sauté plus haut que Paul Mc Grath, sous l'œil de Kevin Sheedy et Mick Duxbury.

Un raté de Bailey. Heath à l'affût:second but pour les Bleus d'Everton prenant leur revanche sur les Rouges de Manchester United, leurs vainqueurs de la Cup, quelques semaines plus tôt.

Du côté d'Everton, presque rien de changé par rapport à la saison précédente, si ce n'est la présence en attaque, aux côtés de Sharp, de Gary Lineker, le buteur de Leicester City, auteur de 26 essais réussis la saison passée et dont l'onéreux transfert avait secoué la Grande-Bretagne sportive à tel point que le montant de celui-ci fut fixé par un jugement du tribunal pour la bagatelle de 800 000 livres sterling (un milliard de centimes) !

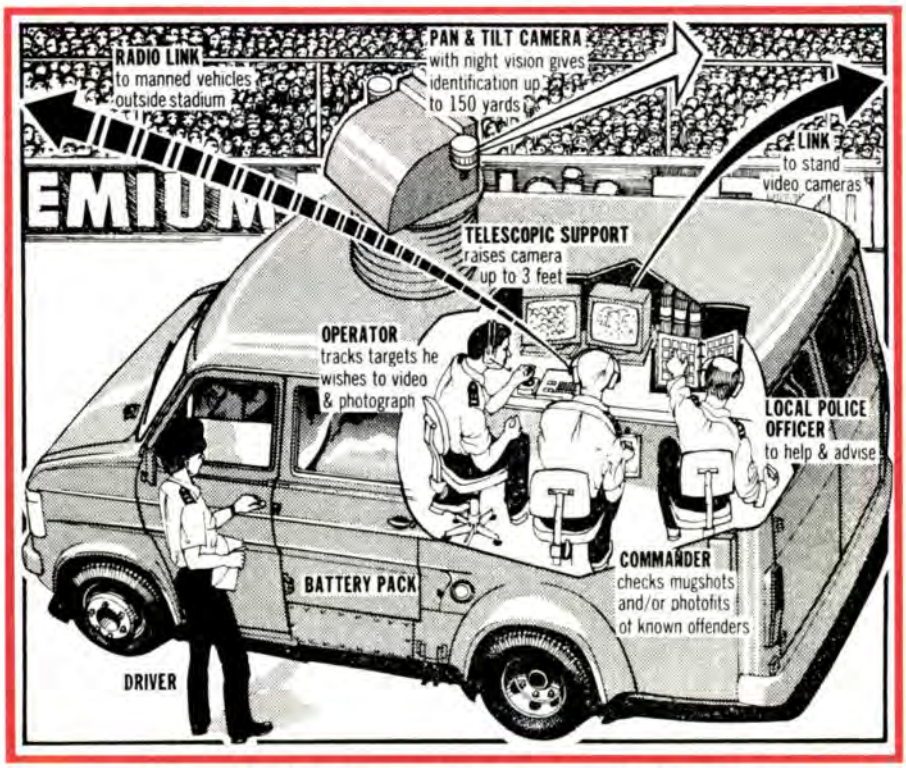
Howard Kendall, le manager d'Everton alignait son équipe type qui revêtait, pour la première fois, un nouveau maillot avec plastron blanc. Pour un nouveau sponsor, NEC, compagnie spécialisée dans les transmissions et les ordinateurs. Saluons Southall dans les buts ; Stevens, Ratcliffe, Mountfield et Pat van den Hauwe à l'arrière ; Reid, Steven, Bracewell et Sheedy en milieu de terrain ; Sharp et Lineker à l'avant. Vous les connaissez tous maintenant après leur victoire en finale de la Coupe des Coupes à Rotterdam, contre le Rapid de Vienne. Tous sauf peut-être l'arrière gauche Pat van den Hauwe qui a succédé à Bailey. Sachez que c'est un Gallois, né en Belgique, mais vivant en Angleterre depuis l'âge de six ans. Il est venu de Birmingham City en septembre 1984 et a fait ses débuts internationaux contre l'Espagne, en Coupe du Monde, avec le Pays de Galles participant à la large victoire (3-0) contre les Ibériques.

Du côté de Manchester United, pas mal d'absences à déplorer pour l'entraîneur des Reds, Ron Atkinson. Pas question d'abord de tester les deux nouvelles recrues : le gardien Chris Turner et l'attaquant Peter Barnes. Absents aussi : Kevin Moran et Gordon Strachan. Kevin Moran, c'est celui qui fut le premier joueur expulsé lors d'une finale de Cup. Un solide demi défensif, Irlandais d'origine, et qui collectionne, depuis cinq ans, les blessures pour « faits de guerre », Gordon Strachan, l'ex-star d'Aberdeen, est le meilleur joueur écossais depuis Kenny Dalglish. Il marqua 19 buts pour Manchester United la saison dernière mais une opération due à une hernie l'a empêché d'être prêt pour le Charity Shield.

Ce jour-là, Manchester United alignait dans les buts, Gary Bailey. « There's only one Gary Bailey » chantent les supporters de M.U. Il n'y a qu'un Gary Bailey, venu il y a sept ans d'Afrique du Sud et dont le père fut aussi gardien à Crystal Palace et à Ipswich Town. Défenseurs latéraux, John Gidman (transfuge d'Everton en 1981) et Arthur Albiston (international écossais). Défenseurs centraux Hogg (formé au club) et Mc Grath *(suite page 86)*

85 000 spectateurs : les matches à Wembley font toujours recette.

ET CONTRE LES HOOLIGANS,



VOICI LE HOOLIVAN !

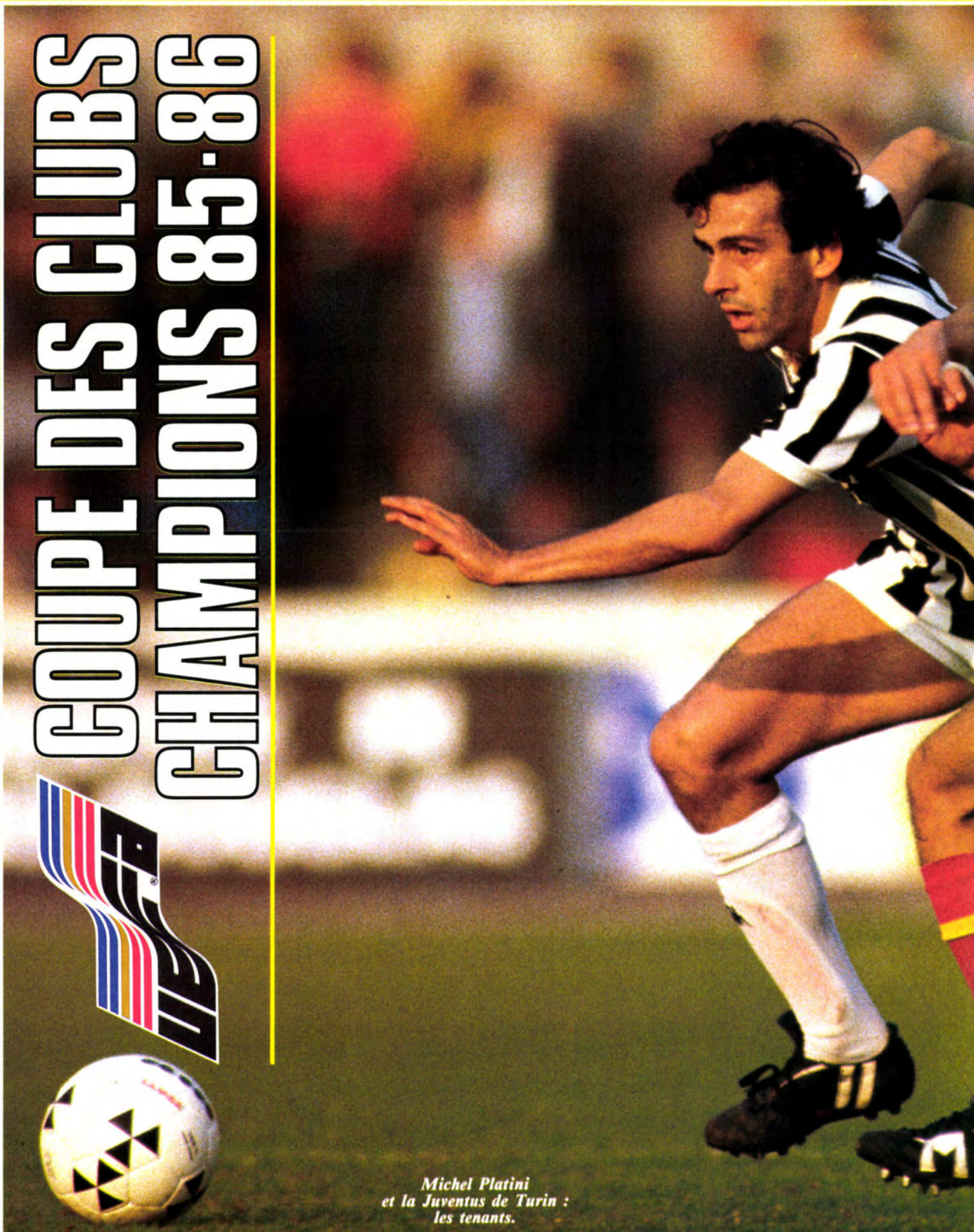
Les Anglais ont-ils trouvé l'arme absolue dans la lutte contre les fauteurs de trouble ? Une idée des services de Mme Thatcher.

On n'arrête pas le progrès. Même et surtout dans la lutte que veulent mener les autorités britanniques contre les hooligans de Sa Très Gracieuse Majesté. Publié dans le « Sunday Times » et dessiné par Peter Sullivan, voici le Hoolivan, le dernier cri en matière de détection de fauteurs de trouble.

Sur le toit, un périscope télescopique équipé d'une caméra vidéo couleur avec un « zoom » si puissant qu'il permet l'identification jusqu'à 150 mètres. Quatre hommes sont affectés à son fonctionnement. Tout d'abord le chauffeur. Un premier opérateur est plus particulièrement chargé de filmer, commandant la caméra avec une manette spéciale facilitant les effets de « zoom ». Un second opérateur s'occupe de stocker les images si nécessaires. Tous les deux disposent aussi de commandes à pied supplémentaires. Le quatrième larron est un officier de police connaissant parfaitement bien la topographie du stade et consultant à loisir les archives déjà réunies.

Trois unités de police viennent d'être spécialement entraînées à Londres, dans le West Yorkshire et dans la région de Manchester. A noter que ces camions seront prêtés par le Premier ministre lui-même, ou plutôt elle-même. Le premier modèle fut testé en 1983, à Londres, au stade de Stamford Bridge, où sévissent certains redoutables « supporters » de Chelsea. Des améliorations ont été apportées notamment en ce qui concerne la finesse des caméras qui peuvent filmer dans l'obscurité, le support télescopique qui peut s'élever à un mètre du toit ainsi que la qualité des clichés réalisés à partir de la bande vidéo sans oublier les possibilités de « replay » immédiat. ✪ ***John Peter Brakewood***

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS 85-86



Michel Platini et la Juventus de Turin : les tenants.

PREMIER TOUR

Matches aller : mercredi 18 septembre
Matches retour : mercredi 2 octobre

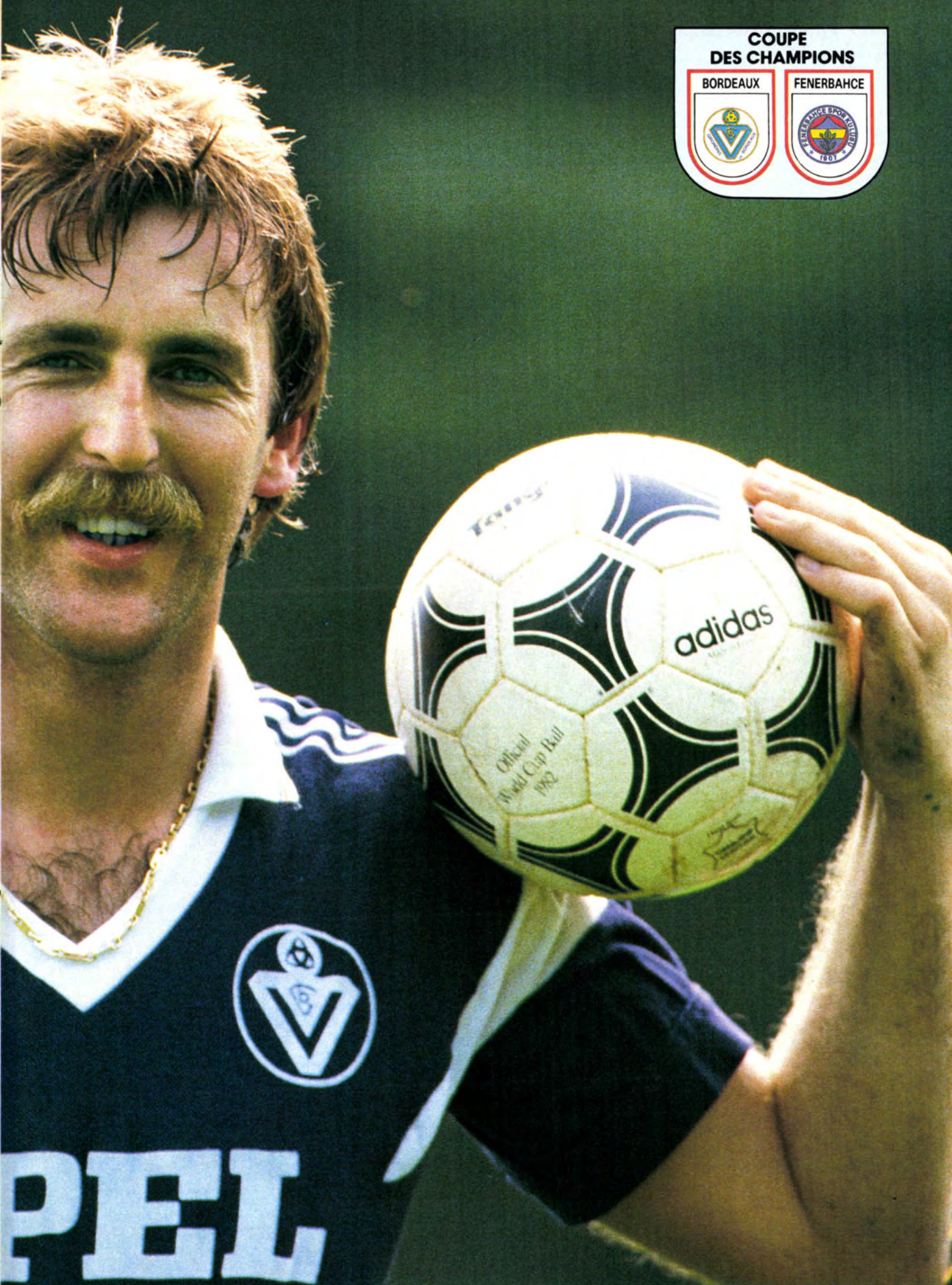
BORDEAUX (France) - Fenerbahce Istanbul (Turquie)
I.F.K. Göteborg (Suède) - Trakia Plovdiv (Bulgarie)
Dynamo Berlin (R.D.A.) - Austria Vienne (Autriche)
Gornik Zabrze (Pologne) - Bayern Munich (R.F.A.)
Porto (Portugal) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Barcelone (Espagne)
Jeunesse Esch (Luxembourg) - Juventus (Italie)
I.A. Akranes (Islande) - Aberdeen (Écosse)
Linfield (Irlande) - Servette Genève (Suisse)
Zenith Léningrad (U.R.S.S.) - Vaalerengen (Norvège)
Vejle B.K. (Danemark) - Steaua Bucarest (Roumanie)
Rabat Ajax (Malte) - Omonia Nicosie (Chypre)
Kuusysi Lathi (Finlande) - Sarajevo (Yougoslavie)
Honved Budapest (Hongrie) - Shamrock Rovers (Eire)
Vérone (Italie) - P.A.O.K. Salonique (Grèce)
Exempt : Anderlecht (Belgique)

BORDEAUX, BAYERN, BARCELONE, ANDERLECHT, VERONE, AJAX : À L'ASSAUT DE LA JUVENTUS !

Moins de quatre mois après la tragédie du Heysel, la Coupe d'Europe des clubs champions redémarre donc ! Sans Everton, que la folie des supporters britanniques prive d'une juste récompense. Mais avec deux clubs italiens, la Juventus de Turin, tenante du trophée, étant accompagnée de Vérone, le champion en titre. La Juve, on le sait, jouera à huis clos son premier match à domicile, mais cela ne devrait pas l'empêcher de se qualifier aisément face aux modestes Luxembourgeois d'Esch-sur-Alzette. Quant au club vénitien, il sera opposé aux Grecs du P.A.O.K. Salonique. La tâche est moins aisée mais tout de même dans les cordes des Italiens. Bordeaux, après son beau parcours de la saison dernière, devrait connaître un premier tour relativement confortable, les Turcs de Fenerbahce paraissant à sa portée. Le niveau de cette coupe des champions est évidemment très relevé, même si l'absence d'Everton lui est préjudiciable. C'est ainsi que plusieurs chocs de ce premier tour méritent déjà le détour : on pense, en particulier, à la rencontre qui oppose les Suédois d'I.F.K. Göteborg aux Bulgares de Trakia Plovdiv, le pronostic allant plutôt vers Göteborg ; à celle entre Dynamo Berlin et l'Austria de Vienne, avec un léger avantage aux Autrichiens, qui reçoivent au match retour ; à celle entre les Polonais de Gornik Zabrze et le Bayern Munich, les Bavarois étant nettement favoris ; au choc entre le F.C.-Porto et l'Ajax Amsterdam, sur lequel il est bien difficile d'établir le moindre pronostic ; à celle, enfin, entre le Sparta Prague, et le F.C.-Barcelone, échaudé par sa mésaventure de l'an dernier face à Metz. Quant aux Belges d'Anderlecht, ils sont exempts du premier tour.

LE BONJOUR DE REINDERS

Dieter Müller parti en Suisse, les Girondins de Bordeaux ont engagé un autre Allemand en la personne d'Uwe Reinders. Le colosse germanique espère bien que son nouveau club fera encore mieux que la saison dernière : cette année, Bordeaux vise la finale !


COUPE
DES CHAMPIONS
BORDEAUX
FENERBAHCE
adidas
Official
World Cup Ball
1982

« Un autographe, M. Reinders ! »

Uwe Reinders : il espère confirmer en Coupe d'Europe.

Chalana-le-petit à Reinders-le-grand : « Bravo, Uwe ! »

« Tu progresseras dans la douleur. » Tel semble être le premier commandement des Girondins pour cette saison 1985/1986. Les champions de France en titre, les derniers demi-finalistes de la Coupe des Champions cassent de partout. Devant, tout d'abord, le duo Lacombe-Chalana, éliminé avant même que ne commence le Championnat. Au milieu ensuite, les ratisseurs que sont Tigana et Girard ont perdu rapidement des dents. Derrière, enfin, où Léonard Specht, à la fois solide et brillant au cours des deux dernières saisons, a été fusillé par un claquage au stade Mayol à Toulon.

En football, peut-être plus que dans d'autre sport, on cultive la superstition et il semble bien difficile d'aller à l'encontre de cette idée toute faite qui veut que lorsqu'une saison est mal enclenchée, il est difficile de redresser la barre. Comme seul le résultat compte, Aimé Jacquet et son équipe, à défaut d'éviter les blessures, ont évité la catastrophe.

Les Marine s'accrochent tant et si bien que même amoindris par l'absence de la moitié de l'équipe, ils restent complètement dans le coup pour conserver leur titre. Certes, les menaces de Paris, Lens et Nantes sont très sérieuses, mais Bordeaux n'abdique pas. Au contraire, les équipiers de Giresse puisent dans cette épreuve, des ressources nouvelles, et encore un peu plus de solidarité. Sans doute les réminiscences de la campagne européenne de la saison dernière...

Car mentalement, aucune autre compétition, mieux que la Coupe d'Europe, ne met en exergue l'importance de la solidarité d'une équipe dans l'obtention d'un résultat. Il n'y a pas d'adversaire facile. Il n'y a que des qualifications plus ou moins méritées. Aller rencontrer un adversaire, sur son terrain, devant un public hostile, le dépaysement en plus, n'est jamais une sinécure. Le droit à l'erreur n'existe pas en Coupe des Champions. Le parcours bordelais de la saison dernière l'illustre à merveille. Bons chez eux, très bons à l'extérieur, Bilbao, Bucarest, Dniepr, avaient succombé. Jusqu'au jour « sans » de Turin. Müller et Battiston avaient beau tirer un dernier baroud, rien ne pouvait rattraper le « trou » du 11 avril 1985.

Cette expérience européenne est irremplaçable. Elle constitue l'atout majeur des Bordelais. Rares sont les équipes qui ont réussi leur première levée. Les Girondins visent haut cette saison. Mais leur marge de progression est infinie. Aller plus haut que le top niveau, ça passe ou ça casse !!! Aimé Jacquet avait pourtant pris toutes les précautions dans le dosage de son entraînement. Avec des joueurs très sollicités depuis deux ans, et qui risquent de l'être encore beaucoup avec l'échéance 1986 à Mexico, l'entraîneur des Girondins avait insisté sur un travail de

Demi-finaliste la saison dernière les Girondins figurent parmi les favoris.

fond, ne disputant que trois matches de préparation avant le départ du Championnat. Pourtant la similitude des accidents, presque tous musculaires, a de quoi inquiéter.

Dans leur malheur, les champions de France ont tout de même eu un petit coup de pouce du destin. Eux qui, l'an passé, n'avaient eu qu'à jouer des gros calibres, ont eu la main plus heureuse en tirant les Turcs de Fenerbahce. Ce ne sont pas des joueurs de deuxième valeur, mais théoriquement ils n'ont pas la dimension des Espagnols de Bilbao, des Roumains de Bucarest, des Soviétiques de Dniepr, et encore moins des Italiens de la Juve. Leur ex-entraîneur, le Yougoslave Veselinovic, n'est pas tendre avec le football turc. Désorganisé, désinformé, sans structure, sans argent donc sans moyen, concentré sur quatre clubs, le fossé qui sépare le football européen de celui de l'ex-empire ottoman ne cesse de se creuser. Il y a deux saisons, sur leur terrain, les Turcs ont

Sous le joug de Dropsy, Uwe Reinders souffre.

pu mesurer que le folklore était dépassé. Des pieds et de la tête de l'équipe d'Angleterre de Robson, Hatteley et Wilkins, ils avaient encaissé la bagatelle de huit buts.

A priori donc, la tâche des Girondins est tout à fait dans leurs cordes. Même si cette équipe du début de saison 1985 est moins solide qu'il y a un an. Ce n'est pas faire injure aux remplaçants de Tigana, Specht ou Girard que de dire qu'ils ne sont pas encore à la hauteur des titulaires. Même si certains, comme Pascal et, surtout, Malbeaux, ont déjà réussi leur intégration. Pour réussir leur départ en C 1, les Girondins feront confiance aux « piliers » de la saison dernière, à l'influence bénéfique du Dropsy, à l'abattage de Battiston ou au talent de Giresse.

Les Bordelais pourront aussi se servir de la puissance de Reinders et de son jeu de tête. Après avoir été remarquable dans les matches de préparation, l'ex-joueur du Werder Brême a marqué le pas. La Coupe d'Europe peut lui servir de nouveau tremplin. On attend que le trio Chalana, Lacombe, Reinders enfin réuni, puisse apporter toute son efficacité à une équipe toujours aussi solide derrière, mais qui a perdu un peu de son efficacité offensive. On a pu voir plus haut que l'effectif d'Aimé Jacquet avait été décimé par les blessures dès le début du championnat. C'est si vrai, qu'aux joueurs cités plus haut, il a encore fallu ajouter Patrick Battiston, blessé à la cheville lors du match contre Rennes. Avoir à l'infirmerie Specht, Battiston, Tigana et Chalana, quatre des meilleurs joueurs opérant actuellement dans l'hexagone, il y a de quoi amoindrir une équipe ! Que, dans ces conditions, Bordeaux conserve sa place dans le peloton de tête situe bien la valeur de l'effectif girondin. Quand tous ces gens-là seront rétablis... C'est d'ailleurs déjà le cas de Bernard Lacombe, qui refait lentement surface. On devrait bientôt retrouver « Super-Nanar », en attendant que les autres blessés soient eux aussi rétablis. A quand Bordeaux au complet ?

Mais il en faudrait beaucoup plus pour troubler la sérénité du collectif des Girondins. D'ici la première manche, le 18 septembre, il faut espérer que l'infirmerie se sera vidée et que ce soit presque l'équipe-type qui débute la campagne européenne. Dans l'Aquitaine, on attend avec impatience cette rencontre européenne pour lever les derniers doutes. Un doute qui ne s'est pas installé dans l'esprit des coéquipiers de Giresse. Ils sont persuadés qu'une fois franchi le détroit du Bosphore, ils vont pouvoir atteindre la haute mer et faire donner à plein régime une machine qui a tout englouti dans son sillage l'an dernier.⚽

Jean-Michel Larqué

FENERBAHCE:

Les joueurs de Fenerbahce espèrent jouer un mauvais tour à Bordeaux.

FORTS COMME DES TURCS !

Les champions de Turquie veulent y croire, malgré la valeur des Bordelais. Ils attendent tout du match retour !

La campagne européenne 1984/1985 des Girondins de Bordeaux aura été d'autant plus réussie que les adversaires étaient tous d'un niveau plus qu'honorable : les Espagnols de l'Athletic Bilbao, les Roumains du Dinamo Bucarest ou les Soviétiques de Dniepropetrovsk ne sont pas n'importe qui ! Pas plus, bien sûr, que la Juventus de Turin, que les hommes d'Aimé Jacquet bousculèrent sérieusement lors du match retour. Bref, la saison dernière, Bordeaux n'a pas eu de tour facile.

Cette saison, et sans pour autant préjuger du futur parcours des champions de France, on peut déjà affirmer que le sort s'est montré un peu plus favorable. Certes, il ne s'agit pas de mésestimer — et Jacquet se gardera sans nul doute de le faire — les Turcs de Fenerbahce. Mais si, d'aventure, les Bordelais devaient buter sur le petit obstacle que constituent les champions de Turquie, on pourrait vraiment parler d'une surprise « hénaurme ». Car le niveau international des Turcs est quand même assez éloigné de celui des Français. Et ce n'est pas notre vieille connaissance, Todor Veselinovic, l'homme qui dirigeait la sélection nationale yougoslave lors des derniers Championnats d'Europe, qui nous contredira.

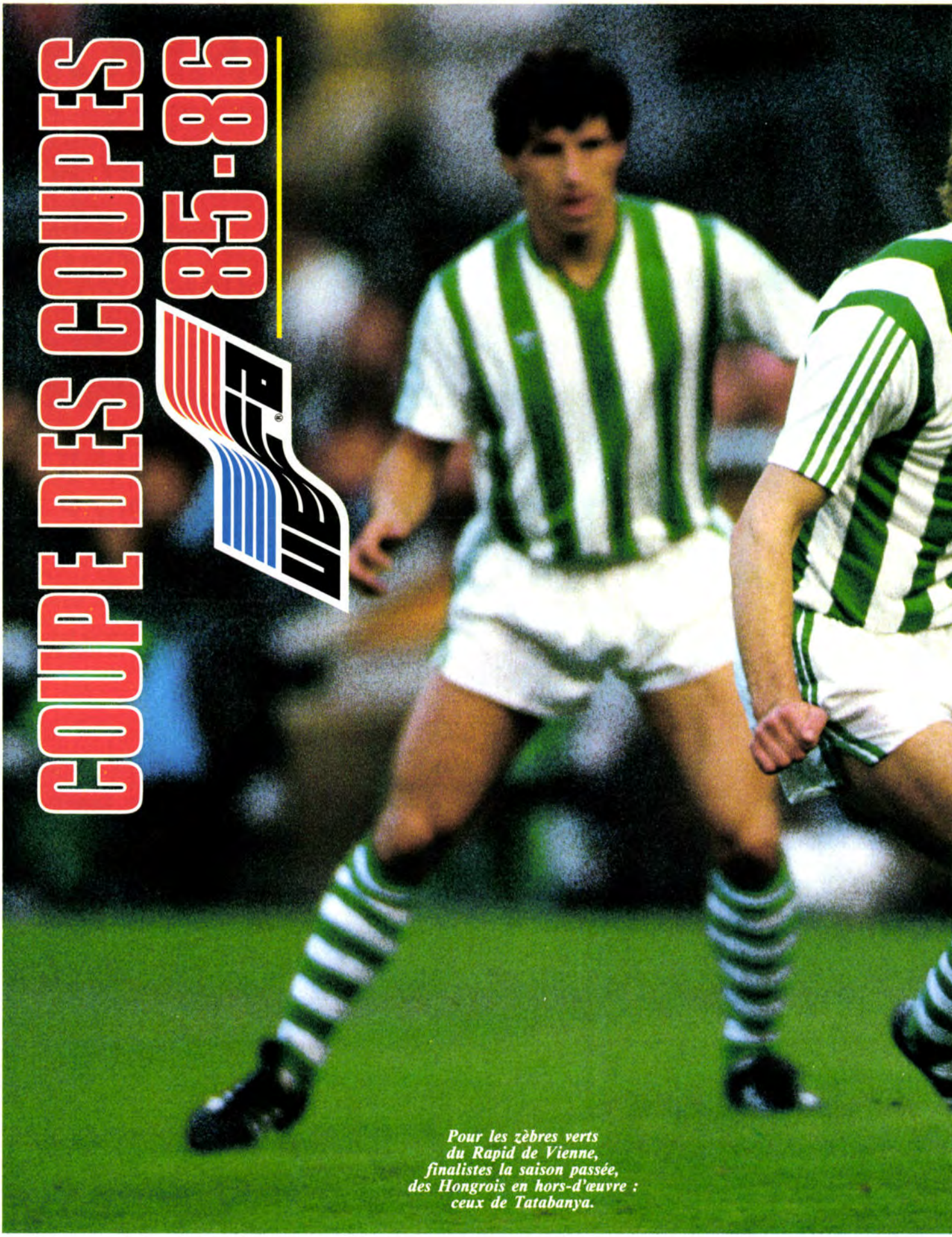
Jusqu'au début du mois d'août, Veselinovic était l'entraîneur de Fenerbahce. Non payé depuis plusieurs mois, et peu satisfait des conditions de travail, qui lui étaient imposées, il a démissionné, cédant la place à un Hongrois, en l'occurence Kalman Meszoly, un ancien entraîneur national lui aussi. A notre confrère (et néanmoins ami) Patrick Urbini, de « L'Équipe », Veselinovic, alors encore entraîneur de la formation turque, avait dressé un bilan qui n'avait pas grand-chose de très encourageant. Il insistait particulièrement sur l'absence quasi totale d'organisation dans le football turc en général, et à Fenerbahce en particulier, sur un certain manque de qualité individuelle, sur les difficultés rencontrées au niveau de la discipline collective, et surtout, sur le dramatique manque d'ambition donc, de contacts avec les clubs étrangers des joueurs et des clubs turcs, qui explique la modestie des résultats.

Ce qui fait qu'en matière de football, l'expression « fort comme un Turc » a plutôt une connotation ironique. Veselinovic dégageait quand même quelques individualités, comme Müdjat, comme l'arrière Ismaïl, comme l'attaquant Senol, comme Hüseyin, et surtout, comme Selcuk, sans doute le meilleur joueur turc actuel.

En fin de compte, on se demande si le meilleur atout de Fenerbahce ne serait pas... son public, un public tout à fait inconditionnel (le football est l'un des rares exutoires dans ce pays où la vie est si difficile !) et qui ne manquera pas de réserver à Giresse et à ses hommes un accueil particulièrement « chaleureux » lors du match retour. Ce qui ne doit pas engendrer trop d'inquiétude pour les champions de France, qui ont eu largement l'occasion, la saison dernière, de prouver qu'ils savaient voyager.⚽

Antoniuk Viernoglu

COUPE DES COUPES 85-86



Pour les zèbres verts du Rapid de Vienne, finalistes la saison passée, des Hongrois en hors-d'œuvre : ceux de Tatabanya.

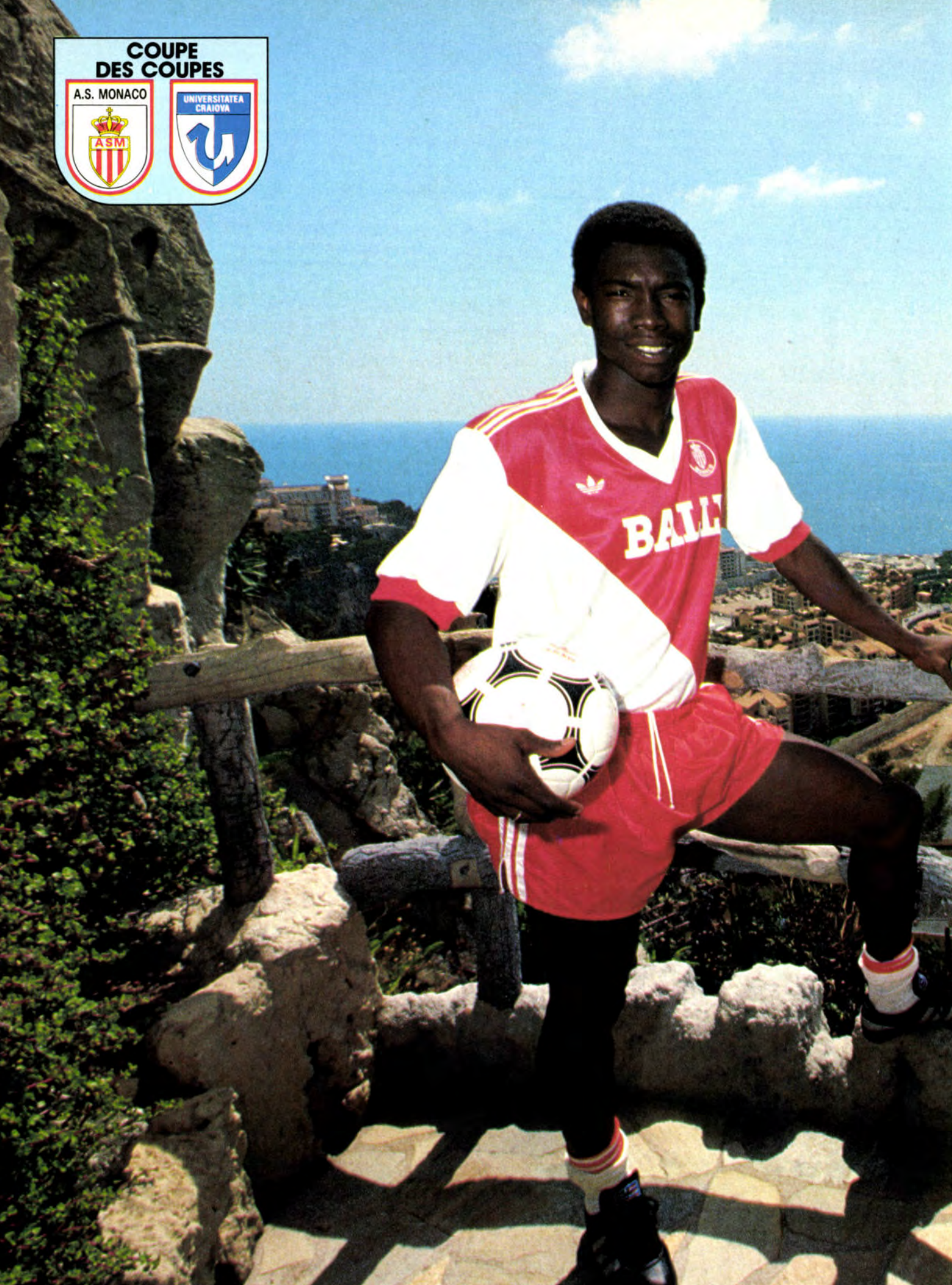
PREMIER TOUR

Matches aller : mercredi 18 septembre
Matches retour : mercredi 2 octobre

AS MONACO (France) - Universitatea Craïova (Roumanie)
Tatabanya (Hongrie) - Rapid Vienne (Autriche)
Galatasaray (Turquie) - Widzew Lodz (Pologne)
HJK Helsinski (Finlande) - Flamutari (Albanie)
Atletico Madrid (Espagne) - Celtic Glasgow (Écosse)
Utrecht (Pays-Bas) - Dynamo Kiev (URSS)
AIK Stockholm (Suède) - Red Boys Differdange (Luxembourg)
Larissa (Grèce) - Sampdoria Gênes (Italie)
Fredrikstad (Norvège) - Bangor City (Galles)
Cercles Bruges (Belgique) - Dynamo Dresde (RDA)
Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie) - Aarau (Suisse)
Zurrieq (Malte) - Bayer Uerdingen (RFA)
Glentoran (Irlande) - Fram Reykjavik (Islande)
Lingby (Danemark) - Galway United (Eire)
AE Limassol (Chypre) - Dukla Prague (Tchécoslovaquie)
Exempt : Benfica (Portugal)

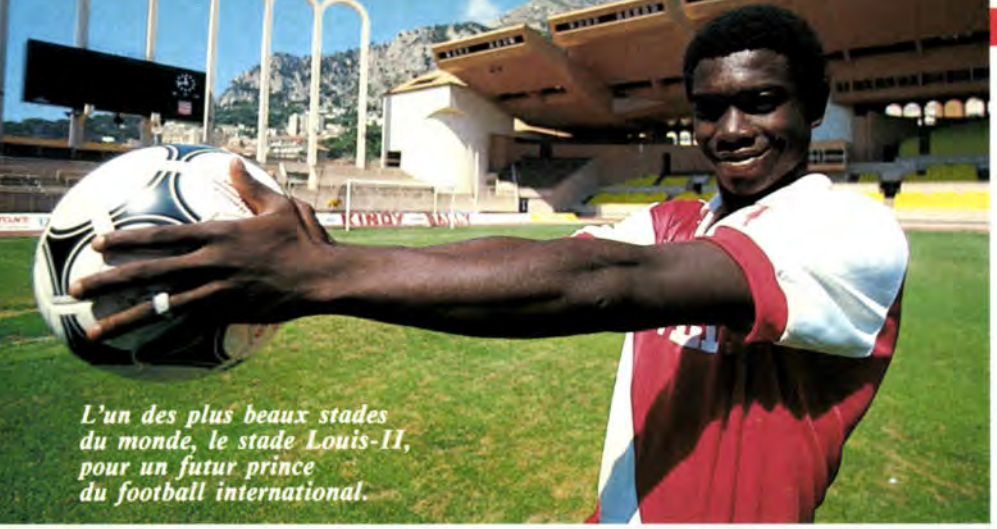
TRÈS OUVERT CETTE SAISON : RAPID DE VIENNE, DYNAMO DE KIEV, BENFICA, ATLETICO, CELTIC?

En Coupe des Coupes, donc, comme en Coupe des Champions, l'exclusion du qualifié anglais, en l'occurrence Manchester United, qui avait triomphé d'Everton, le champion, en finale de la Cup, oblige à désigner un club exempté du premier tour. Ce sont donc les Portugais du Benfica de Lisbonne qui ne démarreront la compétition qu'au deuxième tour, pour les huitièmes de finale. Dans les pages suivantes, nous vous présentons l'A.S. Monaco 85-86, vainqueur de la Coupe en juin dernier aux dépens du Paris Saint-Germain, ainsi que son redoutable adversaire, l'équipe roumaine d'Universitatea Craiova. La tâche ne sera pas des plus faciles pour les Monégasques.
L'absence de Manchester United nuit bien évidemment à l'intérêt de la C2 ; pourtant, celle-ci, dès le premier tour, nous offre quelques-unes de ces grandes batailles qui font l'attrait (lorsqu'elles se cantonnent aux limites du terrain) des Coupes européennes. Outre l'opposition entre Monaco et Craiova, on pourra ainsi voir à l'œuvre le Rapid de Vienne, finaliste la saison passée, face aux Hongrois de Tatabanya. Quand on se souvient du « coup » de Videoton face au P.-S.G., on se dit que les Viennois ont du pain sur la planche. Autre choc d'importance, celui qui oppose les Espagnols de l'Atletico de Madrid aux Ecossais du Celtic Glasgow. Le club rival du Real dans la capitale madrilène n'aura pas la partie facile face au Celtic, vieil habitué des Coupes européennes et qui aura l'avantage de recevoir lors du match retour. Quand on sait l'importance de l'engagement physique dans le système de jeu de ces deux clubs, tant l'écossais que l'espagnol, on peut s'attendre à ce que les débats soient particulièrement musclés ! Côté italien, le représentant est cette saison la Sampdoria de Gênes, vainqueur-surprise de la Coupe d'Italie aux dépens de Milan A.C. (3-1). Les Gênois trouvent sur leur route un autre représentant du football méditerranéen, le club grec de Larissa. La Sampdoria, qui reçoit au match retour, devrait pouvoir franchir l'obstacle que constitue cette équipe pleine de piquant. Choc nordique, celui-là, le duel qui oppose les Flamands du Cercle Bruges aux Allemands de l'Est du Dynamo Dresde. Le club belge partira avec les faveurs du pronostic, mais devra se méfier. Quant aux Soviétiques du Dynamo Kiev, ils affrontent les Néerlandais d'Utrecht et devraient pouvoir passer ce tour. Enfin, les Allemands de l'Ouest du Bayer Uerdingen, surprenant vainqueur de la Coupe face au Bayern Munich, auront un premier tour sans trop de problèmes, puisqu'ils sont opposés aux Maltais de Zurrieq. C'est assurément la grosse cote de ces seizièmes de finale.

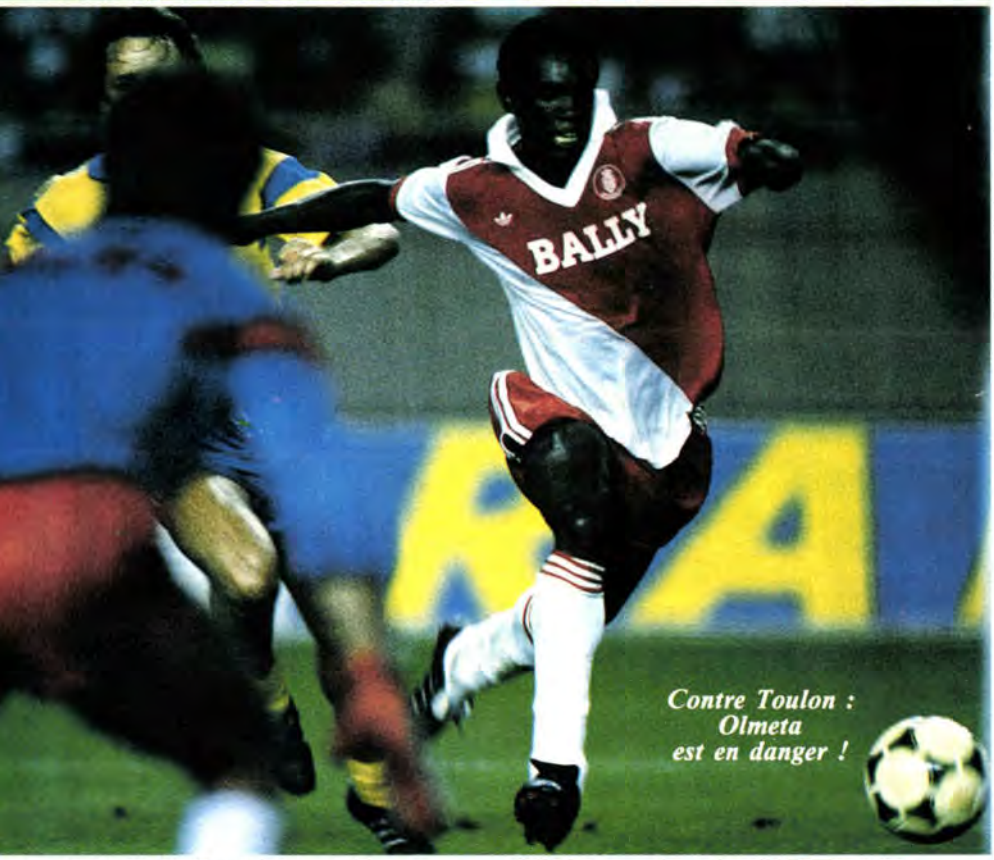

COUPE
DES COUPES
A.S. MONACO
ASM
UNIVERSITATEA
CRAIOVA
BAIL

YOSSOUF FOFANA: A LA POURSUITE DU «DIAMANT NOIR»

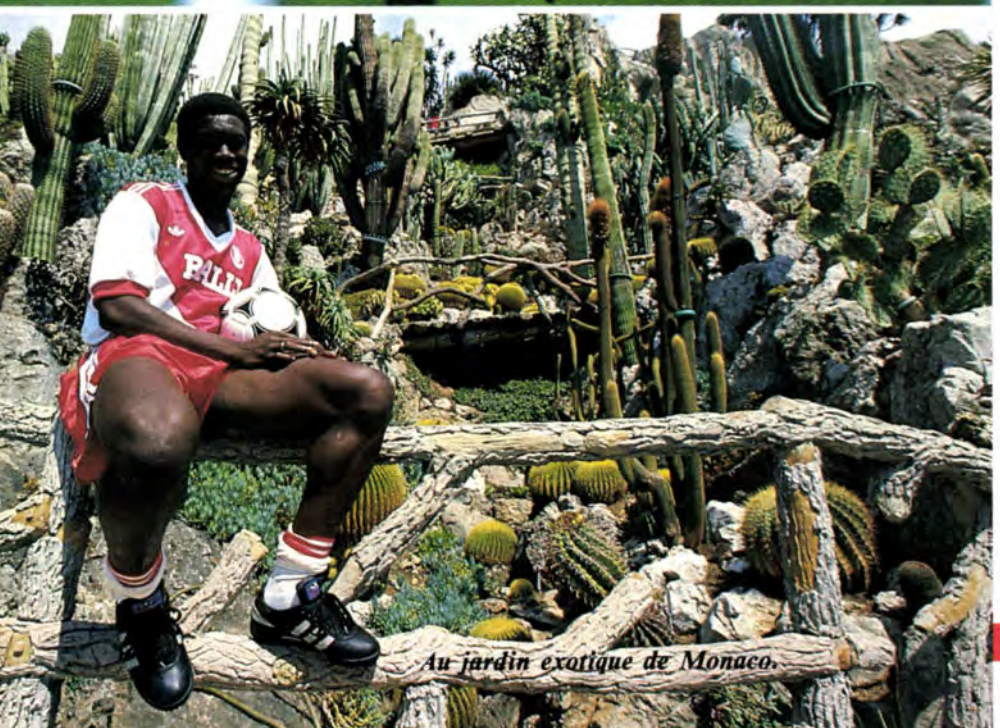
Cet Ivoirien venu de Cannes débute en Coupe d'Europe. Avec lui, l'A.S. Monaco espère bien surmonter le dur obstacle roumain !



L'un des plus beaux stades du monde, le stade Louis-II, pour un futur prince du football international.



Contre Toulon : Olmeta est en danger !



Au jardin exotique de Monaco.

Le jeudi 4 juillet 1985. Les douze coups de midi sonnent à l'église de Vouvry, dans le canton suisse du Valais. Vouvry ? C'est ce petit village niché au pied des Cornettes de Bises, non loin du lac Léman, où l'Association sportive de Monaco vient se préparer, chaque saison, loin de l'agitation estivale de la Côte d'Azur.

L'heure du tirage au sort est arrivée. L'Europe du football, sans les Anglais, va se donner un premier tour.

Ce jeudi-là, les premières informations qui proviennent de Genève sont... fausses. Les Monégasques croient d'abord qu'ils seront exempts. Puis qu'ils seront opposés aux Roumains de Craiova, avec retour en Principauté. Et enfin qu'il leur faudra disputer la deuxième manche à l'extérieur.

La dernière version est la bonne. Et la mauvaise. Coquin de sort.

Ettori grimace. Monaco, quatre fois champion et quatre fois vainqueur de la Coupe, est l'un des meilleurs clubs de l'hexagone. Depuis longtemps. Mais il pèche régulièrement à l'exportation.

Dans son discours d'avant-saison, le docteur Jean-Louis Campora, président de l'A.S.M., a d'ailleurs insisté sur l'épreuve européenne. Du style « soyez bons dans les compétitions nationales, mais faites surtout quelque chose en Coupe d'Europe ». En neuf participations européennes, l'A.S.M. n'a passé qu'une seule fois le premier tour. C'était en 1979, en Coupe de l'U.E.F.A., face aux Soviétiques de Donetsk.

Dans ces conditions, la Coupe d'Europe est donc la priorité des priorités monégasques. Mieux, une idée fixe. « Nous sommes conscients que ce sera dur, mais il faut passer, dit Jean-Luc Ettori. A n'importe quel prix. »

Pour ce faire, les dirigeants du club n'ont apporté qu'un minimum de retouches à l'effectif professionnel. Une option qui procède d'une certaine logique, puisque l'équipe de la Principauté avait réalisé, au premier semestre 1985, une superbe série de vingt-six matches sans défaite, remontant de la dixième à la troisième place en championnat et enlevant la Coupe.

Les Monégasques ont toutefois engagé le milieu de terrain toulonnais Marcel Dib. Un joueur sans doute plus physique que technique, mais qui peut s'avérer précieux par son abattage.

Il convient de noter également la venue de l'attaquant Maurice Douala, qui s'était taillé une bonne réputation de buteur d'Antibes à Menton.

Mais l'arrivée la plus remarquée a naturellement été celle de l'Ivoirien Youssouf Fofana, prêté pour une saison par l'A.S. Cannes. Fofana, qui a tout juste dix-neuf ans, est assurément un cas. Une exception.

Son histoire ? Elle commence en mars 1984. Pour les Français. Car les Ivoi-

riens, eux, le suivaient depuis deux saisons. Il était même si bon qu'on le faisait jouer avec son club — l'A.S.E.C. Abidjan —, les juniors, les militaires et l'équipe nationale.

En mars 1984, l'entraîneur cannois Jean-Marc Guillou filait à Abidjan pour assister à la Coupe d'Afrique des Nations. Et découvrait Youssouf. Un but, deux feintes et trois accélérations plus loin, il n'avait plus qu'un désir : ramener le petit prodige en France. Après des tractations longues et délicates, Guillou enlevait finalement le morceau, si l'on peut dire. L'été dernier, Fofana débarquait ainsi sur la Côte, et faisait ses premières armes en division 2.

Un an plus tard, compte tenu des difficultés financières de l'A.S. Cannes, il a donc fait l'objet d'un prêt à Monaco. Les joueurs de la Principauté ont ainsi découvert sa gentillesse, sa timidité et ses... petits cris de joie sur le terrain. Quand il se fait plaisir, c'est-à-dire souvent.

Car Fofana possède de très grandes qualités. Excellente technique, bonne frappe de balle et démarrages foudroyants. Il lui reste toutefois à acquérir davantage de métier, et à progresser dans le jeu sans ballon. « Il était trop habitué à réussir quelques coups d'éclat dans un match puis à regarder jouer les autres », explique l'entraîneur Lucien Muller.

Reste un problème. Un seul. Fofana est, en fait, un ailier gauche qui part de loin, et doublonne de la sorte avec Bruno Bellone. Ceci explique sans doute que l'Ivoirien ne soit pas plus souvent titulaire.

Cet été, Lucien Muller a d'ailleurs eu du mal à trouver la bonne formule. Si des joueurs comme Jean-Luc Ettori, Claude Puel et Daniel Bravo étaient déjà en forme, d'autres n'avaient pas encore leur rendement habituel. Sans compter les blessures de Manuel Amoros et Dominique Bijotat, absents depuis le début de saison.

Amoros devrait effectuer sa rentrée le 8 septembre à Ajaccio, à l'occasion d'un match amical face au Paris-S.G., et pourrait répondre présent pour la Coupe d'Europe. Bijotat, en revanche, ne sera compétitif que pour le... deuxième tour, si deuxième tour il y a.

Les Monégasques sont désormais seuls devant une nouvelle page. Blanche. Et doivent faire en sorte qu'elle ne se noircisse point. La solution ? Elle passe par les vertus qui étaient les leurs au printemps dernier, volonté, solidarité, enthousiasme. Quand rien ne semblait pouvoir leur arriver.

Jean Petit, qui est allé superviser Craiova à deux reprises, sait que ses hommes peuvent « le » faire. mais il les a prévenus. « Pour nous qualifier, il faudra le meilleur Monaco. Et encore plus que cela. »

A vos marques. Prêts ? Passez... ⚽

Dominique Mignon

UNIVERSITATEA CRAIOVA:

En 1982, Tigana, en Coupe U.E.F.A., entouré des défenseurs d'Universitatea Craiova.

TROIS ANS APRÈS

Les adversaires des Monégasques sont déjà bien connus en France : il y a trois ans, ils avaient éliminé les Bordelais. Ils entendent récidiver.

Ils auraient pu tomber sur les Maltais de Zurrieq, ou sur les Albanais de Flamutari. On aurait dit qu'ils avaient un peu de chance. Mais la chance, au niveau des tirages au sort européens, l'A.S. Monaco ne la connait pas. Ce qui explique que depuis cinq ans, les Monégasques ont participé aux trois coupes européennes et sont tombés à chaque fois sur des gros morceaux au premier tour. A nouveau qualifiés pour la Coupe des Coupes, les Monégasques espéraient tirer un adversaire de moindre calibre : mais la Principauté ne doit pas être en cour chez les dieux du football et les joueurs de Lucien Muller trouveront sur leur route les Roumains d'Universitatea Craiova ! Ceux-là même qui, il y a trois ans, avaient éliminé les Bordelais en huitième de finale de la Coupe U.E.F.A.... On se souvient que les Girondins l'avaient emporté (1-0) à Bordeaux, grâce à un pénalty de Giresse. Mais en Roumanie, les hommes de Jacquet devaient s'incliner (2-0, après prolongation).

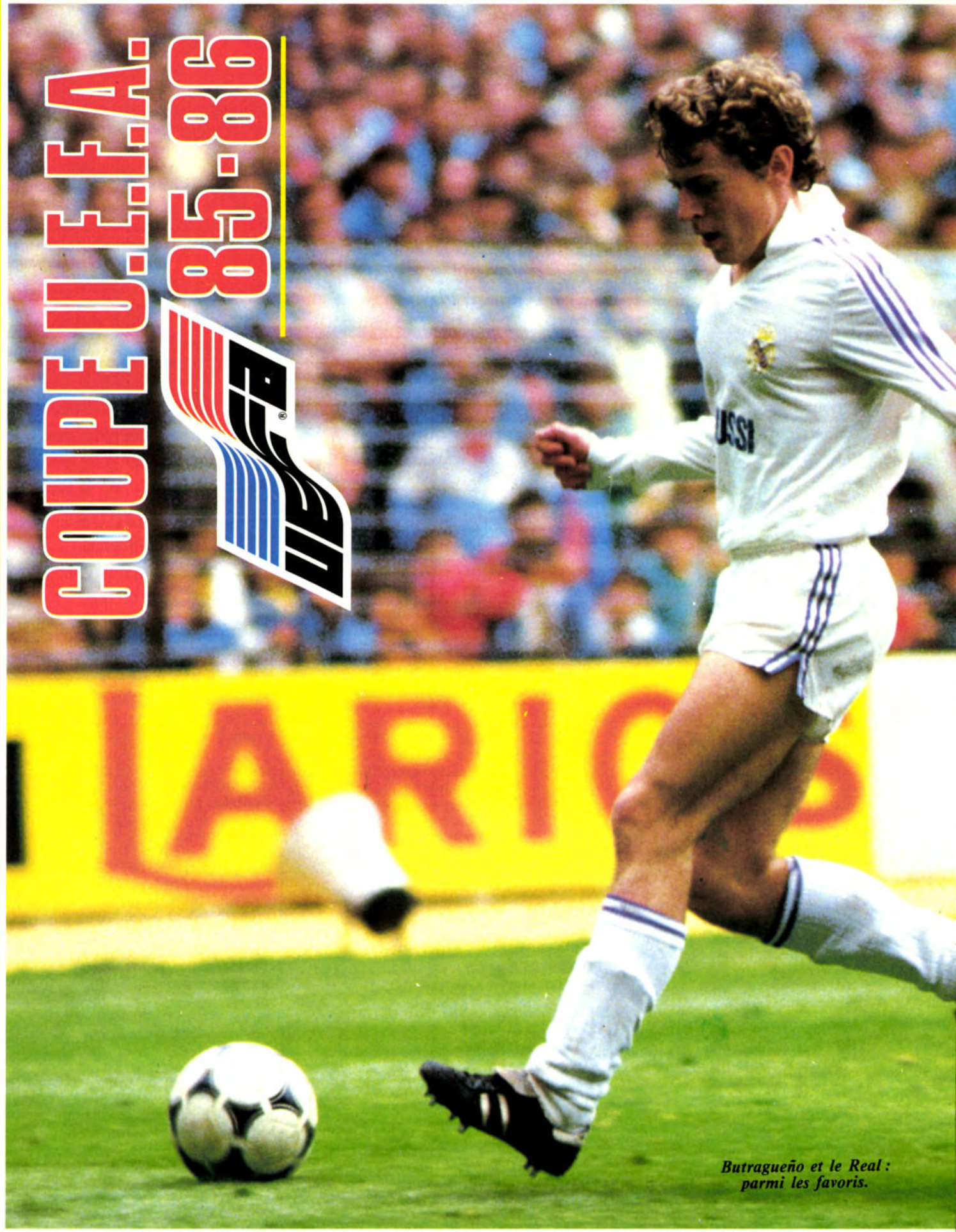
Ce sont donc ces mêmes Roumains, qui avaient d'ailleurs atteint les demi-finales U.E.F.A. en 1982-83, qui se dressent sur la route monégasque. Une équipe expérimentée au plan européen — puisque Universitatea Craiova a déjà participé à douze coupes européennes — riche de nombreux internationaux, mais qui a quand même la chance de se retrouver en Coupe des Coupes sans avoir rien gagné. En effet, la saison dernière, Steaua Bucarest a réussi le doublé coupe-championnat, battant (2-1) Universitatea Craiova en finale de la coupe. Steaua disputant, bien entendu, la coupe des Champions, Craiova hérite de la place.

Mais, Universitatea Craiova est une équipe expérimentée, on l'a vu, et qui compte dans ses rangs quelques uns des meilleurs joueurs roumains. Et, notamment, Lung, sans nul doute l'un des tout premiers gardiens du monde, Negrila, Stefanescu, le capitaine, Ticleanu (c'est lui qui inscrivit le but égalisateur contre les Bordelais à Craiova), Irimescu, Geolgau, (qui lui, terrassa Bordeaux pendant les prolongations), Camataru, le grand avant-centre, et enfin Cirtu et Tilihol.

Les Roumains auront l'avantage de recevoir au match retour et il faudra donc que les Monégasques aient assuré un net avantage au match aller s'ils ne veulent pas subir le sort des Bordelais il y a trois ans. A quelques jours de leur visite en France, les équipiers de Stefanescu affichent une relative confiance. Certes, ils savent que l'équipe monégasque est riche en individualités, mais, sur ce plan, ils n'ont pas grand-chose à leur envier. Et ils espèrent bien que l'espèce de complexe qui semble s'emparer de l'équipe monégasque face aux formations de l'Est continuera de se manifester. ⚽

Anton Viernescu

COUPE U.E.F.A. 85-86



Butragueño et le Real : parmi les favoris.

PREMIER TOUR

Matches aller : mercredi 18 septembre
Matches retour : mercredi 2 octobre

AJ AUXERRE (France - Milan AC (Italie)
Valur Reykjavik (Islande) - NANTES (France)
Hajduk Split (Yougoslavie) - METZ (France)
Sporting Lisbonne (Portugal) - Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
Glasgow Rangers (Écosse) - Osasuna Pampelune (Espagne)
Coleraine (Irlande) - Lokomotiv Leipzig (RDA)
FC Cologne (RFA) - Gijon (Espagne)
Raba Eto Gyoer (Hongrie) - Bohemians Prague (Tch.)
Slavia Prague (Tchécoslovaquie) - Saint Mirren (Écosse)
Tchernomorets Odessa (URSS) - Werder Brême (RFA)
Moenchenglabach (RFA) - Lech Poznan (Pologne)
Pirin (Bulgarie) - Hammarby (Suède)
Inter Milan (Italie) - Saint Gall (Suisse)
Waregem (Belgique) - AGF Aarhus (Danemark)
Sparta Rotterdam (Pays-Bas) - Hambourg SV (RFA)
Wismut Aue (RDA) - Dniepropetrovsk (URSS)
AEK Athènes (Grèce) - Real Madrid (Espagne)
Dinamo Tirana (Albanie) - Hamrun Spartans (Malte)
Portimonense (Portugal) - Partizan Belgrade (Yougoslavie)
Torino (Italie) - Panathinaïkos (Grèce)
Linz ASK (Autriche) - Banik Ostrava (Tchécoslovaquie)
Hapoel Nicosie (Chypre) - Lokomotiv Sofia (Bulgarie)
Neuchâtel Xamax (Suisse) - Sportul Studentesc (Roumanie)
Athletic Bilbao (Espagne) - Besiktas Istanbul (Turquie)
FC Liège (Belgique) - SSW Innsbruck (Autriche)
Boavista (Portugal) - FC Bruges (Belgique)
Avenir Beggen (Luxembourg) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)
Videoton (Hongrie) - Malmöff (Suède)
Bohemians Dublin (Eire) - Dundee United (Écosse)
Spartak Moscou (URSS) - TSP Turku (Finlande)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - Vardar Skoplje (Youg.)
Legia Varsovie (Pologne) - Viking Stavanger (Norvège)

INTER MILAN, REAL MADRID, FC COLOGNE, SPARTAK MOSCOU : UN CARRÉ D'AS À SURVEILLER!

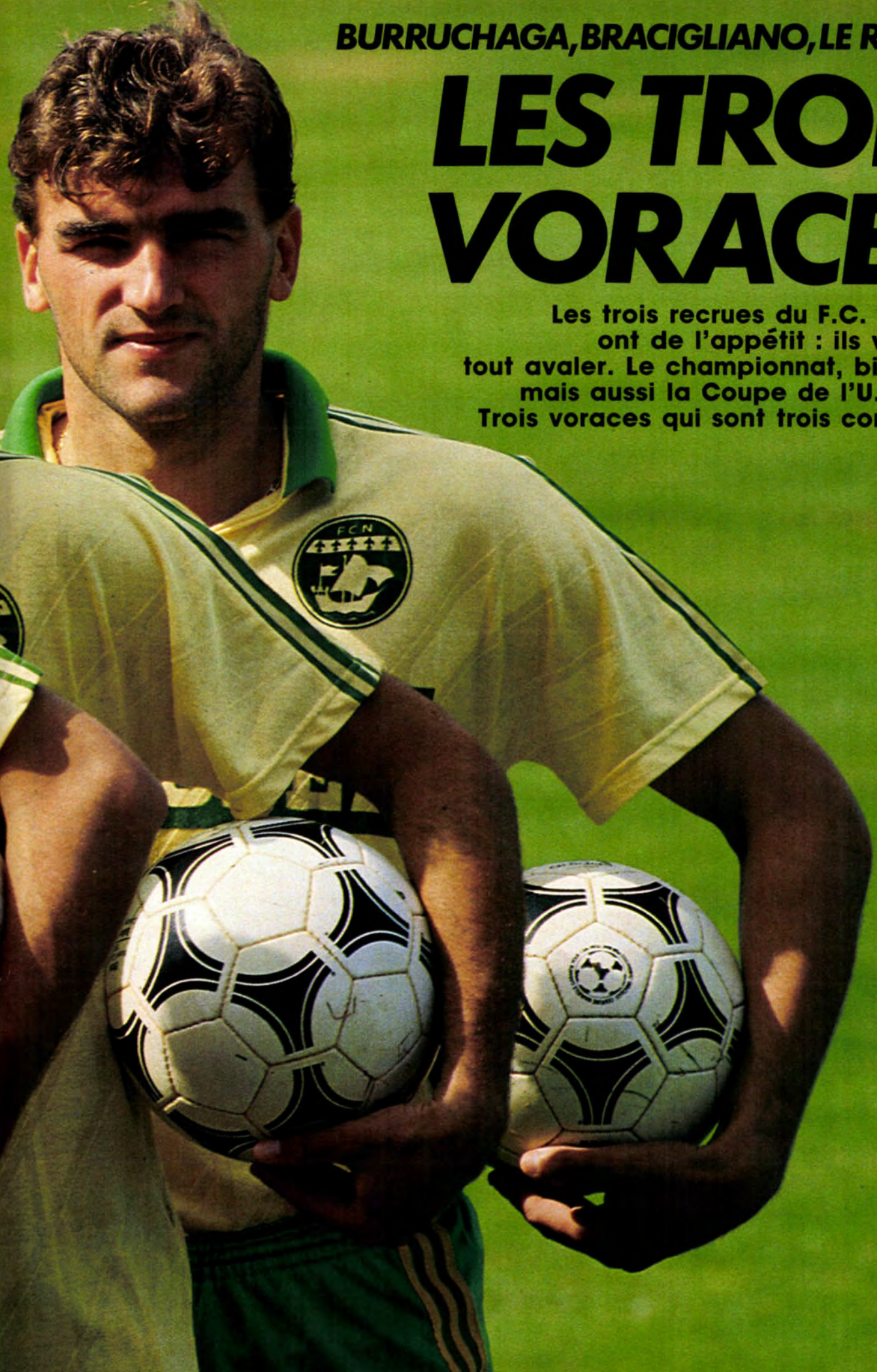
Pour la Coupe de l'U.E.F.A., les dirigeants de l'Union Européenne n'ont pas rencontré les mêmes problèmes que pour les deux autres. Il leur a en effet suffi de repêcher un certain nombre de clubs dans les classements des différents championnats nationaux ; ce qui explique la présence inattendue du F.C. Metz, alors même que le football français, en raison d'un manque certain de résultats au plus haut niveau européen, n'aurait dû compter que deux représentants en C3. Le malheur des uns... Mais les Lorrains, qui ont vu partir nombre de leurs vedettes à l'intersaison, n'ont guère été favorisés par le sort. Ils tombent en effet dès le premier tour sur un « gros », les Yougoslaves d'Hajduk Split ! Tout n'est pas perdu d'avance, certes, d'autant que Metz reçoit au match retour, mais ce sera dur, très dur. Et ce le sera encore beaucoup plus pour l'A.J. Auxerre de Guy Roux : le Milan A.C., son adversaire, est l'un des ténors des compétitions européennes. Le début du championnat n'ayant pas, loin s'en faut, rassuré sur les possibilités de l'équipe bourguignonne, une qualification auxerroise relèverait pratiquement du miracle. La troisième équipe française, donc, c'est le F.C. Nantes. Et les Nantais, eux, peuvent s'estimer heureux : on ne voit pas comment les Islandais du Valur Reykjavik pourraient les inquiéter. Pour ce qui concerne les vingt-neuf autres matches, peu de grands chocs, mais beaucoup de bons matches. On peut mettre en exergue le duel qui opposera le Sporting de Lisbonne au Feyenoord Rotterdam, celui entre Torino et les Grecs de Panathinaikos ; on suivra avec intérêt la prestation de Videoton face à Malmö et celle des Soviétiques de Tchernomorets Odessa face aux Allemands de l'Ouest du Werder Brême.

COUPE
U.E.F.A
F.C. NANTES
VALUR
EUROPE 1
FCN

BURRUCHAGA, BRACIGLIANO, LE ROUX:

LES TROIS VORACES

Les trois recrues du F.C. Nantes ont de l'appétit : ils veulent tout avaler. Le championnat, bien sûr, mais aussi la Coupe de l'U.E.F.A. ! Trois voraces qui sont trois coriaces !



On tremblait pour la nouvelle défense nantaise : en huit matches de championnat, elle n'a encaissé que deux buts ! Difficile de faire beaucoup mieux !

Au cours de la saison 1984/1985, le Football Club de Nantes a beaucoup fait parler de lui en dehors des terrains. Il y eut d'abord la tragique disparition d'Adonkor et de Labejof en début de saison, qui n'empêcha pourtant pas les Canaris d'être le seul club à même de contester l'hégémonie bordelaise. Il y eut ensuite, en fin de saison, une série de départs tout à fait spectaculaire ! En premier lieu, bien sûr, celui de Maxime Bossis, le symbole même de la continuité nantaise. Le chant des sirènes parisiennes avait été trop fort, qui allait d'ailleurs emporter (vers l'autre club de la capitale) et Michel Bibard, et Patrice Poullain. Victor Ramos, Furic et Leclercq ayant, eux-aussi, choisi de s'en aller, les plus ardents des supporters nantais ne manquaient pas de se poser quelques questions quant à l'avenir proche de leur club favori.

D'autant que le F.C. Nantes, après une année sans, allait retrouver la Coupe d'Europe, celle de l'U.E.F.A. en l'occurrence, grâce à la belle deuxième place obtenue dans les circonstances pénibles évoquées plus haut. Certes, le recrutement effectué par les dirigeants nantais était loin d'être négligeable : la valeur de Bracigliano, d'Yvon Le Roux et de l'Argentin Burruchaga n'est plus à démontrer ! Mais, la défense entièrement remaniée des Canaris inspirait malgré tout quelques inquiétudes. Lesquelles se sont vite révélées tout à fait injustifiées, puisqu'après huit journées de championnat, et juste après France - Uruguay, cette défense réputée fragile n'avait encaissée que... deux buts ! Et le F.C. Nantes se trouvait alors en tête des poursuivants du Paris-Saint Germain, devançant Bordeaux et Lens, ses rivaux directs.

A la lumière de ces résultats, il est évident que Suaudeau et ses hommes ont su surmonter les difficultés. Et, du coup, les inquiétudes se sont envolées en même temps que la confiance revenait. Une confiance que devrait encore affermir le premier tour de la coupe de l'U.E.F.A., que le F.C. Nantes retrouve cette année. On voit mal, en effet, comment les Canaris, pourraient buter sur l'obstacle que constituent les Islandais de Valur Reykjavik. Les Nantais, qui auront en outre l'avantage de recevoir au match retour, disposent d'assez d'atouts pour ne pas trop craindre de désillusion. On a vu que la défense avait d'ores et déjà chassé tous les doutes. La venue d'Yvon Le Roux n'est sans doute pas étrangère à cette efficacité préservée. En venant de Monaco à Nantes, le grand Yvon retrouvait, ou

Yvon Le Roux : le retour du grand blond.

Jorge-Luis Burruchaga : l'artiste venu d'Argentine.

Vincent Bracigliano : il n'a pas tardé à montrer tout son talent.

presque, sa terre natale et espérait bien démontrer, après une aventure plus ou moins manquée en Principauté, qu'il était toujours le meilleur à son poste de stoppeur. Le début de saison a, semble-t-il, parfaitement répondu à son attente, puisque, outre le bon début de championnat, Le Roux a retrouvé, avec beaucoup de plaisir, sa place dans le onze de France, à l'occasion du match contre l'Uruguay. Une équipe de France dans laquelle il n'avait plus évolué depuis le match amical contre l'Inter de Milan, soit pas très loin d'une année !

Autre grande satisfaction, celle procurée par Vincent Bracigliano, qui est très vite devenu un élément indispensable de la formation nantaise. L'ex-Messin s'est merveilleusement adapté à sa nouvelle équipe et son activité au milieu du terrain ne se dément pas.

Enfin, le recrutement le plus spectaculaire a été celui de l'Argentin Jorge-Luis Burruchaga. Authentique vedette dans un pays où le football est une véritable religion, Burruchaga est même le capitaine de la sélection nationale, malgré ses vingt-trois ans. Dans ces mêmes colonnes, au mois de novembre dernier, Francis Huertas vous avait présenté son ancien club, Independiente, et avait déjà annoncé que Nantes était sur les rangs pour acquérir Jorge Luis Burruchaga. La suite des événements a donc pleinement confirmé ses propos et l'Argentin est maintenant à Nantes depuis deux mois. Il n'est sans doute pas pour rien dans les excellents résultats du club et son talent exceptionnel devrait encore s'affirmer dans l'entre-jeu nantais au cours des prochaines semaines. Aux côtés de ces trois nouveaux, Coco Suaudeau aligne plusieurs joueurs d'expérience : les Bertrand-Demanes, Ayache, Touré, Halilhodzic ou Amisse ont fait leurs preuves depuis longtemps. Touré et Ayache ont même connu, en même temps que Le Roux, les honneurs de la sélection.

Le début du championnat, on l'a dit, a répondu à l'attente des plus optimistes. Lors des huit premières journées, les Nantais se sont déplacés à quatre reprises et n'ont concédé qu'un but sur le terrain de Strasbourg. Ce qui tendrait à prouver que les Canaris savent voyager, puisqu'ils ont quand même rendu visite à Toulon, Strasbourg, Metz et Lille. Au stade de La Beaujoire, ils ont montré la même efficacité, n'encaissant qu'un but des pieds des Monégasques. Mais Bastia, Toulouse et Laval s'étaient eux, inclinés sans parvenir à marquer le moindre but. Ces résultats détaillés pour bien insister sur l'efficacité exceptionnelle de la défense durant l'été. Une sérénité retrouvée.

Et qui est de bonne augure au moment de retrouver l'Europe. Les Canaris ont de l'ambition et pour le championnat, et pour la coupe de l'U.E.F.A. Il semble évident, au vue des résultats, qu'ils ont les moyens de cette ambition.

Antoine Vierne

MAIS QUELLE VALEUR POUR CE VALUR ?

Mal connu, le club islandais de Valur. Et très modeste !

« Le Valur n'attend pas le nombre des années. » La fière devise du club islandais n'est pas tout à fait à la hauteur des résultats. Mais le Valur Reykjavik, adversaire du F.C. Nantes pour ce premier tour de la Coupe U.E.F.A. n'a pas de complexes. Les Islandais, dont le pays ne compte que 250 000 habitants (près de la moitié sont regroupés à Reykjavik, la capitale) n'ambitionne évidemment pas les mêmes résultats que Nantes (qui compte à elle seule plus de 270 000 habitants !), mais cela ne les empêche pas de « sortir » régulièrement des joueurs de bon niveau international. Les moins jeunes se souviennent de Gudmundsson, ceux d'aujourd'hui connaissent le nom de Sigurvinsson.

Valur est déjà un vieil habitué des coupes européennes, puisque depuis 1966, les Islandais ont participé dix fois à l'une des trois compétitions. Mais sur les vingt-deux matches disputés, ils n'ont gagné qu'une seule fois, réussissant six nuls, et concédant quinze défaites, marquant douze buts et en encaissant la bagatelle de... soixante-dix (soit plus de trois par match en moyenne) ! Aux attaquants nantais de profiter de la faiblesse des défenseurs islandais. La renommée de joueurs de Valur a évidemment bien du mal à franchir les frontières islandaises, et comme le club de Reykjavik n'a jamais affronté un club français, difficile de vous présenter les individualités qu'il recèle. Sachez simplement qu'il y a deux Pjörnsson et deux... Gudmundsson. Souvenirs, souvenirs !

Ton Viernsson

L'effectif de l'A-J-Auxerre 85/86 au grand complet, avec Guy Roux en haut à droite, entoure le maire d'Auxerre et le Président Hamel.

AUXERRE: ATOUT JEUNESSE !

Eliminé au premier tour l'an dernier, le club auxerrois compte sur ses jeunes pour tenter de faire mieux cette année. Mais la tâche s'annonce très difficile : l'adversaire milanais est de taille !

Bruno Martini, 23 ans : il est venu de Nancy pour prendre la succession de Joël Bats.

Garande (à gauche), Burcsa (ci-dessus) et Danio (à droite) : jeunesse et expérience. Auxerre a de sérieux atouts à faire valoir.

Guy Roux fait la grimace ! Drôle de tirage pour Auxerre ! L'an dernier les Lusitaniens du Sporting Club du Portugal ; cette saison, ni plus ni moins que les redoutables Italiens du Milan A.C. ! David contre Goliath, version football. Et qu'espérer, pour les Icaunais, de ce match dans lequel ils n'ont apparemment aucune chance de sortir vainqueurs. D'autant que cette saison voici que l'équipe pouponnée par Guy Roux se trouve à la croisée des chemins. Elle est en devenir. L'A.J.A. est victime de ses succès... chez les jeunes. Le compromis n'existe pas pour les dirigeants bourguignons.

Il y a cinq ans, venu du fin fond de la division d'honneur de la Ligue de Bourgogne, et après une ascension fulgurante couronnée par des titres et une finale de Coupe de France, Auxerre débarque en Division I. La progression, même parmi l'élite, ne va pas se démentir. Avec, en point d'orgue, les deux participations européennes de la saison dernière et de cette année. Des participations qui semblent venir trop tôt, ou trop tard. Trop tard pour une équipe qui a perdu ses « vieux ». Trop tôt pour un club qui a largement fait confiance aux jeunes.

Pour tenir la route en première Division Guy Roux avait eu la main heureuse en s'attachant les services de cadres réputés pour leur solidité. Des cadres aujourd'hui victimes de l'âge ou du succès. C'est ainsi que le visage de l'équipe de l'accession s'est profondément modifié. Le capitaine Cuperly est désormais l'adjoint de Guy Roux. Andrejz Szarmach, l'avant-centre, qui valait vingt-cinq buts par saison, a perdu son coup de reins avant de partir pour Guingamp. D'autres grands noms de l'A.J. Auxerre ont été convoités par des mieux lotis, le Paris Saint-Germain notamment. Lantier puis Bats ont eux aussi laissé leurs places à la relève.

Le transfert des anciens était prévu depuis longtemps. Guy Roux et son équipe de techniciens vont pouvoir éprouver au plus haut niveau leur travail en profondeur. Du Sports-Études du lycée d'Auxerre qui fournit la majorité des cadets nationaux jusqu'à la troisième Division, les résultats des équipes de jeunes sont impressionnants. Vainqueurs du Championnat national des cadets, de la Coupe Gambardella réservée aux juniors, champions en quatrième et troisième Divisions, les équipes de l'A.J. Auxerre ont écumé le football français.

A partir de ces résultats, personne n'aurait compris que confiance ne soit pas faite à cette classe jeunesse. Le centre de formation n'a pas été inauguré il y a deux saisons pour donner bonne conscience aux dirigeants du club. Il fournit l'essentiel de l'effectif de l'équipe actuelle. A l'exception d'Alain Fiard et des deux étrangers, Janas et le dernier arrivé, Burcsa. Mais la mutation ne semble pas facile. Le fossé est grand entre des jeunes doués et des professionnels rompus aux dures batailles, qu'elles soient nationales ou européennes. Les premiers résultats de ce début de saison ne sont pas là pour donner confiance à un ensemble déjà impressionné par les deux échecs successifs sur son terrain de l'Abbé Deschamps face à Brest, puis au Paris Saint-Germain. Ces faux pas sont d'autant plus inquiétants qu'ils viennent s'abattre sur un ensemble jeune et qui, par définition, n'a pas la capacité de réaction de joueurs plus expérimentés. Ce n'est peut-être qu'une mauvaise passe à franchir, mais quoi qu'il en soit, même si les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances auxerroises actuelles, les joueurs savent aussi que du jour au lendemain, rien ne sera remis en question. C'est peut-être là que réside la force de ce club.

Guy Roux sait que le temps travaille pour lui. C'est la force du club

Guy Roux sait que le temps travaille pour lui. Il a sans doute raison, car sa jeune classe a prouvé qu'elle ne manquait pas de talent. Le successeur de Joël Bats, Bruno Martini, possède déjà l'expérience de la première Division, puisque l'an passé, avec Nancy, club auquel il avait été prêté, il s'était montré l'un des plus réguliers des numéros un du Championnat de France. Inconnu il y a douze mois, Bruno Martini, ce gardien longiligne, s'est taillé une belle réputation, et c'est avec plaisir que Guy Roux l'a récupéré cette saison. Mais succéder à Joël Bats, le chouchou du club et des supporters, voilà aussi le premier challenge que doit remporter Martini. Ce n'est pas le moindre, quand on sait que la confiance des partenaires *(suite p. 88)*

Un atout maître dans le jeu du club bourguignon : la jeunesse, à l'image de Didier Danio. L'équipe type qu'aligne Guy Roux n'a pas 25 ans de moyenne d'âge !

La belle allure d'Alberigo Alvani, milieu de terrain formé au club. Il a 23 ans, il est titulaire depuis deux saisons. L'avenir du Milan A.C.

A la recherche de la gloire perdue : deux fois champions d'Europe en 1963 et 1969, deux fois vainqueurs de la Coupe des Coupes, les Noir et Blanc du Milan A.C. veulent refrapper avec brio au niveau européen.

LES GAGNANTS DE MILAN

L'expérience des renards : le Britannique Hateley et son compère Virdis, rejoints, cette saison, par Paolo Rossi lui-même.

Si les joueurs de Milan A.C. (à ne pas confondre avec de l'Inter Milan) sont des lecteurs de l'hebdomadaire « Guerin Sportivo », ils n'ignorent plus à l'heure actuelle, tous les secrets d'Auxerre. Ce n'est pas tous les jours qu'un magazine consacre huit pages à la cité bourguignonne. Les joueurs de Guy Roux, eux, auront-ils trouvé dans « l'Yonne Républicaine » la même somme de renseignements sur leurs prochains adversaires de Coupe U.E.F.A. ? Si ce n'est pas le cas, en voici quelques-uns.

Un rappel d'abord : les Rouges et Noir du Milan A.C. partagent le même stade (le fameux San Siro alias « Giuseppe Meazza »), que leurs rivaux, les Bleu et Noir de l'Inter Milan. Sous la houlette de leur entraîneur, Nils Liedholm, les joueurs du Milan A.C. ont pu décrocher la cinquième place du Championnat 1984-1985. Trente-six points pour douze victoires, douze nuls et six défaites. 3 buts marqués pour 25 encaissés. A signaler que sur ce total, à l'extérieur, en quinze rencontres, Milan A.C. n'a encaissé que neuf buts, ce qui en dit long sur sa science en matière de « verrou ».

Une défense commandée par Franco Baresi, son libero, international italien aux côtés des deux arrières latéraux Russo et Tassotti et du stoppeur Galli. Dans les buts, Terraneo. En milieu de terrain, citons d'abord le jeune Alberigo Evani, 22 ans, formé au club et surtout ces deux renards que sont Wilkins et Di Bartolomei. Ray Wilkins, l'international anglais a d'abord joué à Chelsea puis à Manchester United avant d'être transféré au Milan A.C. au début de la saison passée, « remplaçant » son compatriote Luther Blisset, l'ex-joueur de Watford. Il a 29 ans. Agostino Di Bartolomei, la trentaine passée, est, lui, venu de la Roma. Jouant plus replié que Wilkins, c'est le spécialiste de la relance immédiate. Wilkins est, de son côté, plus spécialement chargé de la construction du jeu. On dit, en Italie, que ces deux joueurs ont fait de la ligne médiane du Milan A.C., le milieu « le plus pensant » du calcio.

Et, ce n'est pas si courant en Italie, le Milan A.C. annonce, pour cette saison, une attaque à trois avants : Rossi, Hateley, Virdis. Pietro Paolo Virdis, 28 ans, fut le meilleur buteur 1984-1985, avec neufs essais victorieux. Il a effectué un parcours mouvementé : Cagliari pour deux saisons, puis trois à la Juve avant un retour à Cagliari, une quatrième saison à la Juve et une escale à Udine. Ceci avant de gagner Milan, la saison dernière. Mark Hateley, un séduisant anglais qu'on surnomme Attila, mesure 1 m 86. Vous ne vous étonnerez pas de savoir que c'est un grand spécialiste du jeu de tête. Il a seulement 23 ans et est venu de Porstmouth en 1984. Avec sept buts, la saison passée, il a honnêtement rempli son contrat. Mais sans plus. Ce qui ne l'empêche pas d'être un des « chouchous » de la presse italienne. Rummenigge, son « rival de l'Inter », lui a donné un autre surnom : « l'avion » ! Ce qui semble confirmer le bilan 1984/1985 : sur sept buts, quatre réussis de la tête.

Une seule recrue, cette saison, mais de taille puisqu'il ne s'agit pas moins que de Paolo Rossi. Blessé, il sera absent au match aller. Dommage ! ⚽ ***J.-P. F***

COUPE U.E.F.A

F.C. METZ — HAJDUK SPLIT

FC METZ:

L'ESPRIT DE GROUPE

Un tirage au sort plutôt difficile : Hajduk Split en hors-d'œuvre de la Coupe U.E.F.A. La saison passée, les Messins avaient créé l'exploit en éliminant le F.C. Barcelone. Cette année encore, priorité absolue au groupe soudé.

Didier Six : revenu d'Angleterre.

La Coupe d'Europe, Metz y prend goût ! Pour la deuxième saison consécutive, le F.C. Metz va disputer une coupe européenne. Après la Coupe des Coupes, la saison dernière, c'est la Coupe de l'U.E.F.A. qui attend les Lorrains, avec un premier voyage particulièrement périlleux à Split, en Yougoslavie, face au Hajduk, fournisseur attitré de l'équipe nationale yougoslave.

« Nous aurons l'avantage de disputer le match retour à Saint-Symphorien, estime Marcel Husson, le « coach » messin. Mais il est vrai que nous aurions pu mieux tomber pour le premier tour. Certes, on va dire que Metz, après son exploit de Barcelone, est encore capable d'un coup d'éclat similaire. Contre les Yougoslaves, nous devrons être au maximum de nos possibilités pour nous qualifier. »

Réaliste, Marcel Husson. D'autant que le Metz 1985-1986 n'a plus grand chose à voir avec celui qui réalisa le fabuleux exploit d'aller éliminer le « Barça » dans son antre du Nou Camp... Car, à l'inter saison, le F.C. Metz a été copieusement pillé. Des héros de Barcelone, il ne reste plus grand monde : Lowtiz est parti au Paris-S.G., Bernad, le capitaine courageux et Jean-Philippe Rohr, le champion olympique, ont signé tous deux à Nice, Bracigliano, le moteur du milieu de terrain est à Nantes, Tony Kurbos, est allé rejoindre le Polonais Henryk Kasperczak, ancien entraîneur de Metz, à l'A.S. Saint-Étienne, Philippe Thys, le défenseur, est titulaire au Racing club de Paris en division 2.

La saignée, quoi... Et tout une équipe, ou presque à rebâtir, autour des fidèles, Sonor, Ettore, Zappia, Hinschberger, le jeune ailier Carmelo Micciche et le Sénégalais Jules Bocandé, qui a résisté à l'appel des sirènes, se sentant bien en Lorraine malgré quelques problèmes de discipline...

Et c'est ainsi que le F.C. Metz a créé l'une des sensations de l'intersaison en faisant signer un Bulgare ! Mais oui ! Plamen Markov, ex-meneur de jeu du C.S.K.A. Sofia est, en effet, venu mettre ses talents au service du club lorrain. Il y apporte son expérience, sa clairvoyance et Markov, lorsqu'il se sera bien adapté à sa nouvelle vie, rendra sans doute les plus grands services au F.C. Metz.

Mais, outre Markov, Carlo Molinari nous réservait une autre surprise : Didier Six ! Six, le « proscrit », Six l'« incompris » du football français, las d'Aston Villa et du championnat d'Angleterre et qui se morfondait en attendant un signe enfin venu de l'hexagone.

Carlo Molinari était là. « Oui, je le reconnais, c'est moi qui ai fait revenir Didier Six en France, explique le président messin. J'avais, et j'ai toujours, la conviction, que Didier refera parler de lui, pour un peu qu'on le remette en confiance, Je l'ai engagé dans l'optique de la Coupe de l'U.E.F.A., car je n'ai oublié ce qu'il avait réalisé avec Lens, il y a quelques années... »

L'International, de son côté, acceptait avec le plus grand bonheur ce retour au pays, qui plus est dans un club européen, pas très loin de ses attaches terriennes (il possède toujours des biens du côté de Strasbourg).

Car Metz compte sur l'inspiration, la technique et parfois aussi le génie de Didier Six pour passer l'obstacle Hajduk Split, et obtenir également un rang enviable en Championnat.

Et pourtant, le F.C. Metz 1985-1986 tarde à s'affirmer malgré Markov, Six, mais aussi les arrivées de l'ancien monégasque Carlos Lopez, du Parisien Bernard Mahmoud, du défenseur Honorine... Entre le 2 août et le 16 août, Metz a aligné trois matches nuls sur le score de 0 à 0, avant de se réveiller enfin, avec éclat, face à Bastia (3-0). Markov et Six n'ont n'ont par marqué devant les Corses, mais le jeune Carmelo Micciche a réalisé un joli doublé !

Littéralement saigné durant l'inter-saison, le F.C. Metz a effectué un recrutement sérieux. Avec, notamment, Six et le Bulgare Markov.

Avec Luc Sonor, l'optimisme du F.C. Metz

« Micciche a beaucoup progressé, déclare Marcel Husson. Il incarne à merveille le F.C. Metz de l'avenir. L'équipe semble enfin trouver son rythme de croisière, sa cohésion et lorsque toutes les lignes joueront au diapason, alors, le F.C. Metz refera parler de lui. »

A Monaco, par exemple, la formation lorraine, a prouvé que la solidarité, l'esprit de corps n'étaient pas pour elle un vain mot. Posant remarquablement son jeu, ne s'affolant jamais en défense, pratiquant en jolies contre-attaques, elle arrachait un excellent match nul en Principauté. Pour l'état-major lorrain, il est impossible que le trio d'attaque Six-Bocandé-Micciche ne cause pas bientôt des dégâts dans les défenses adverses, à domicile.

Et puis, il y a aussi ce fabuleux public du Stade Saint-Symphorien. Le plus fidèle de France. La saison dernière, en plein marasme, Metz fut, avec Bordeaux, l'équipe la plus suivie, la mieux suivie, par ses supporters. Affluence en hausse de 35 % pour Metz ! Au bout de huit journées de championnat, cette saison, avec un classement à peine honnête, Metz a attiré plus de 15 000 spectateurs de moyenne à Saint-Symphorien !

Contre Bastia, dernier du Championnat, ils étaient encore 12 000 ! Alors, quand on possède un tel public (gâté, il est vrai, car Metz est le seul club à avoir sérieusement baissé le prix des places cette saison), on ne peut le décevoir. « Si nous parvenons, ce que j'espère vivement, à limiter les dégâts à Split, annonce Marcel Husson, et je crois que nous en avons les moyens, alors, ce sera la fête à Saint-Symphorien au retour et nous ferons souffrir les Yougoslaves. »

Pourvu que les Six, Markov ou autres Bocandé soient, ce jour-là, au top ! Car alors, on ne s'ennuiera pas en Lorraine cet automne !

Guy Mislin

Les ambitions de Didier Six : réussir son entrée en Coupe d'Europe et revenir en équipe de France.

Le stade de Split, construit à l'occasion des Jeux Méditerranéens : un ensemble superbe !

HAJDUK STORY

Zoran au milieu, Zlatko à l'attaque : les frères Vujovic, fers de lance d'Hajduk.

Et un stade hypermoderne qui ondule comme une vague. Et des joueurs aux bas et shorts bleus évoquant la mer. Et des maillots blancs qui figurent assez joliment de jolies voiles dansant sur la crête des flots. Hajduk, l'Etoile, est le plus beau symbole de cette ville de Split posé sur la côte où l'eau bleue de l'Adriatique invite au farniente et qui fut fondée voilà dix-sept siècles par l'empereur romain Dioclétien. Ici, dans les ruelles étroites serpentant au cœur du centre ville, on plaisante volontiers en disant que si l'empereur a choisi cet endroit pour y construire sa résidence d'été, c'est bien que c'est le plus beau du monde. Logique, non ?

Le football, ce sont des étudiants yougoslaves qui l'ont rapporté de Prague au début du siècle. Hajduk fut fondé en 1911. A l'époque, son petit stade dressait ses tribunes vétustes face à la maternité de la ville. C'est ainsi que l'homme qui occupe aujourd'hui les fonctions de secrétaire du club, Ante Zaja, apprit un jour, alors qu'il était sur le terrain, que sa femme venait de donner naissance à un petit garçon. Il avait été convenu avec la sage-femme d'attacher un foulard à la fenêtre de la chambre, rose pour une fille, bleu pour un garçon.

L'histoire d'Hajduk recèle ainsi mille anecdotes savoureuses. Mais ce club a aussi joué un rôle dans l'Histoire, la grande, de la Yougoslavie. En 1944, Tito demande à Hajduk de représenter la révolution des partisans en Italie, à Bari, où on l'affuble alors du nom d'équipe de la Nouvelle Yougoslavie, pour affronter l'équipe nationale bri-

SPLIT

Hajduk Split est un vieil habitué des Coupes d'Europe : Francis Huertas raconte le club.

tannique militaire. Hajduk gardera de cet épisode la réputation de club le plus représentatif du pays. Représentatif, il le fut bien avant. En 1924 par exemple, quand il fournit dix des onze joueurs affrontant la Tchécoslovaquie. Dix seulement ? Mais oui : le gardien de Split était alors... Italien !

Son prestige, Hajduk l'a aussi forgé à travers les nombreux titres glanés depuis 1923, date du premier championnat. Neuf titres de champion (27, 29, 50, 52, 55, 71, 74, 75, 79), sept coupes (67, 72, 73, 75, 76, 77, 84) et également un doublé (75).

En soixante-quatorze ans d'existence, Hadjuk a joué à peu près 3 600 matches. Il en a gagné près de 2 200, pour environ 600 nuls et 800 défaites. Il a fourni à l'Europe des joueurs prestigieux. Le premier à émigrer fut Bernard Vukas, qui joua en Italie, à Bologne, en 1957. Il y eut ensuite, dans le désordre, des joueurs aussi prestigieux que Surjak (P.S.-G., Udinese), Oblak (Schalke 04, Bayern), Jerkovic (F.C. Zurich), Katalinic (Southampton), Buljan (Hambourg), Musovic (Nice), Dzoni et Boljat (Schalke), Primorac (Lille), Péruzovic (Anderlecht), etc.

Sur le plan européen, Hajduk n'est pas un inconnu pour les clubs français. On se souvient que Bordeaux avait éliminé cette équipe de la coupe U.E.F.A. en 1983. En 1975, Saint-Etienne en avait fait de même en Coupe des champions, sur le chemin de la finale à Glasgow. Hajduk a participé aux trois coupes européennes. Bilan : en C1, 18 matches, 12 victoires, 2 nuls, 4 défaites. En C2 : 22 matches, *(suite page 88)*

Un nouveau trophée pour les Bleus : la Coupe Intercontinentale des Nations.

COUPE INTERCONTINENTALE DES NATIONS

LES BLEUS AU PARADIS

Mercredi 21 août 1985. Parc des Princes à Paris. Coupe Intercontinentale des Nations (Trophée Artemio Franchi). France bat Uruguay : 2-0 (mi-temps : 1-0). Temps chaud, bon terrain. Arbitre : Mr. Gnecco (Argentine). Buts : Rocheteau (4e) et Touré (56e). Avertissements : Diogo, Gutierrez et Pereira pour l'Uruguay.
***France :* Bats - Bibard, Le Roux, Bossis, Ayache - Fernandez, Giresse, Platini (cap.), Tusseau - Rocheteau, Touré. Entr. : Michel.**
***Uruguay :* Rodriguez (cap.) - Diogo, Gutierrez, Pereyra, Batista - Barrios (puis Dalton, 75e), Bossio, Santin, Francescoli - Ramos, Cabrera. Entr. : Boras.**

L'équipe d'Uruguay, on le sait, porte le joli surnom de « Céleste », qui fait référence à l'habituel maillot bleu ciel de la sélection sud-américaine. Mais, en ce chaud mercredi du mois d'août, les Uruguayens jouaient en blanc, et le bleu que l'on vit fut celui des maillots français. Le Onze de France, en effet, a totalement dominé cette rencontre, pompeusement baptisée « Coupe Intercontinentale des Nations », qui opposera donc désormais tous les quatre ans, le champion d'Europe au champion d'Amsud, et qui est dédiée à la mémoire de ce grand dirigeant que fut Artemio Franchi. Rencontre intéressante sous un double aspect : d'abord, parce qu'elle a donné l'occasion au football français de récolter un nouveau titre ; ensuite, et surtout, parce qu'elle a permis de situer la valeur de la sélection nationale à trois semaines du choc capital contre la R.D.A.
L'équipe alignée par Henri Michel a rallié tous les suffrages, levant enfin l'hypothèque qui pesait sur elle au niveau de l'attaque. *(suite page 88)*

ET LA CELESTE EN ENFER !

FRANCE: 1 - URUGUAY: 0

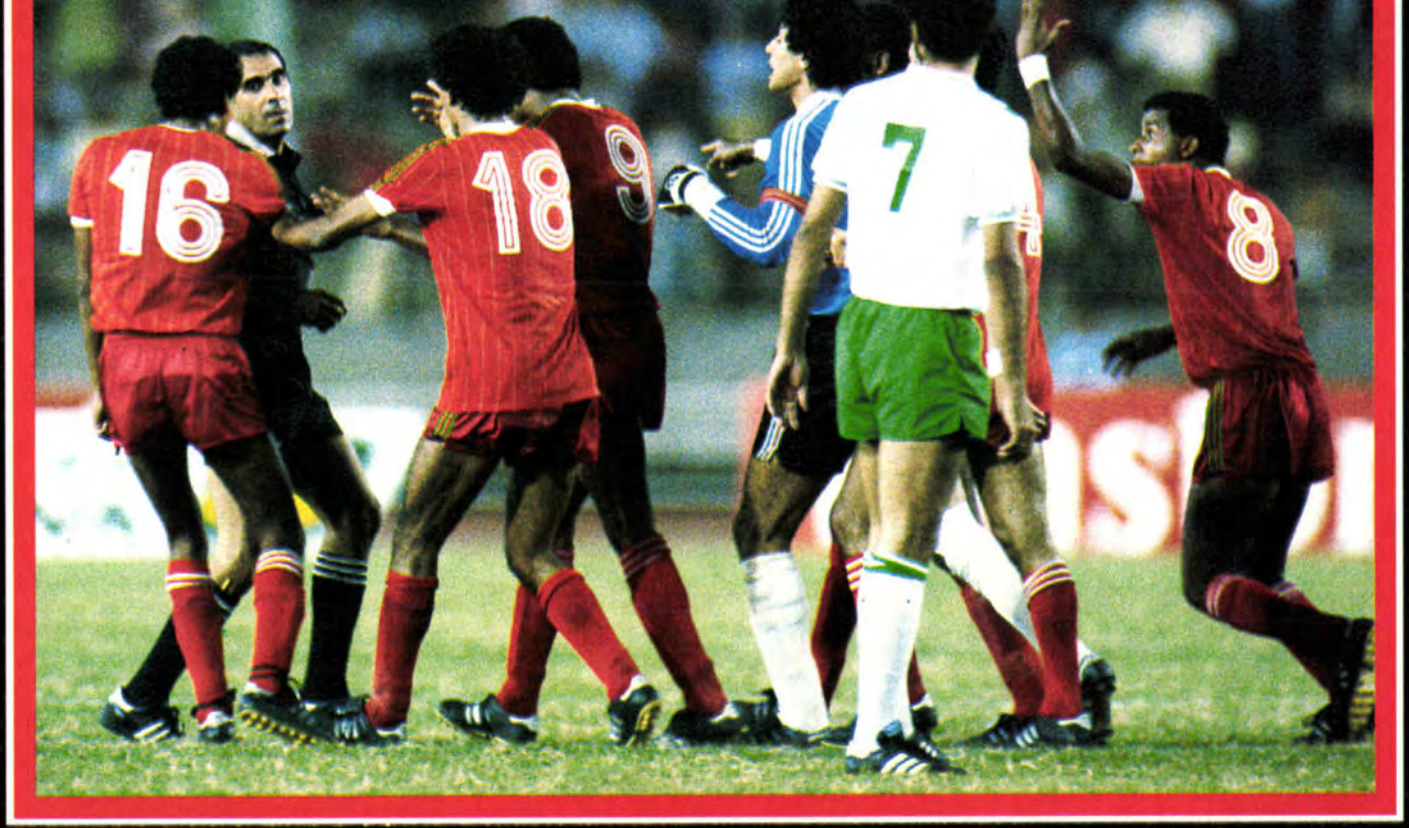
4e minute : une ouverture lumineuse de Platini pour Rocheteau, qui évite Rodriguez et marque malgré Gutierrez (2).

URUGUAY: 0 - FRANCE: 2

56e minute : longue passe de Giresse pour Touré, qui amortit de la poitrine et trompe Rodriguez d'une pichenette.

6èmes JEUX PANARABES

Maroc, Somalie, Yemen, Arabie Saoudite, Tunisie, Mauritanie, Algérie, Emirats Arabes Unis, Irak et Libye : les dix pays participants du tournoi de football organisé, le mois dernier au Maroc. Ceci dans le cadre des 6e Jeux Panarabes qui se sont déroulés du 4 au 16 août.



DU RIFIFI A RABAT !

Irak-Maroc en finale. L'arbitre algérien mettra le feu aux poudres en annulant l'égalisation des joueurs marocains. Commencés dans la fête, les 6e Jeux Panarabes se sont terminés dans la colère.

الدورة العربية
السادسة

A l'entrée du Maroc et de l'Irak : 50 000 spectateurs rassemblés au complexe Moulay Abdellah. Un public vibrant, très « brésilien ».

L'oiseau mascotte des Jeux.

Comme il est dur, parfois, d'être fils de roi, et d'avoir à lire un discours final. C'est ce que devait penser l'héritier du trône marocain, le prince Sidi Mohammed, en contemplant l'immense désordre qui régnait sur la pelouse du stade Moulay Abdellah peu après qu'ait été sifflée la fin de match opposant le Maroc à l'Irak. Ceci en finale des 6e Jeux Panarabes.

On attendait beaucoup des prestations de la Tunisie, de la Lybie, de l'Algérie et du Maroc, toujours en lice pour les éliminatoires du Mundial 1986. Écartée au premier tour par l'Irak, la Lybie avait déçu. Le goal-average puis un tirage au sort particulier avaient eu raison de la Tunisie, auteur d'un bon parcours et, paradoxalement invaincue. Un tirage au sort qui, pour la suite de la compétition, avait favorisé l'Algérie qui avait envoyé, au Maroc, son équipe B (la sélection A préparant ses rencontres de Coupe d'Afrique des Nations contre le Kenya). Le Maroc lui, large vainqueur de la Somalie et de la Mauritanie (3-0-), s'était fait accrocher par la Tunisie (2-2).

Ce qui ne l'empêcha pas de rencontrer, en demi-finale, l'équipe d'Algérie. Un onze marocain, privé de ses professionnels mais qui put arracher la victoire lors des prolongations par un but de son arrière gauche Lemriss. L'autre demi-finale opposa l'Irak (l'équipe qui monte au Moyen-Orient) à l'Arabie Saoudite, championne d'Asie. Irak : 2 — Arabie Saoudite : 1.

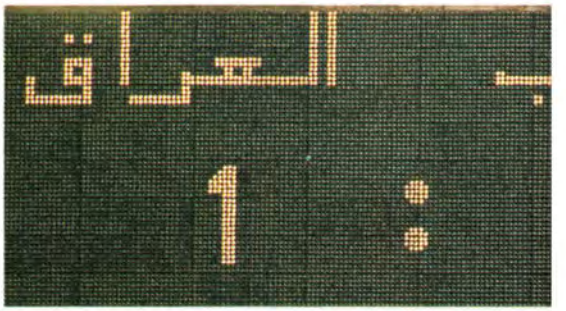
Est-ce pour cela que, quarante-huit heures plus tard, les joueurs saoudiens furent frappés par une « épidémie soudaine » les obligeant à déclarer forfait pour le match pour la troisième et quatrième place ? L'Algérie fut donc médaille de bronze sans avoir à défendre son rang. Retardée d'une heure, la rencontre pour la médaille d'or de ces sixièmes Jeux Panarabes avait attiré 50 000 spectateurs qui allaient soutenir leur équipe comme pour une finale de Coupe du Monde. Douche froide lorsque, dès la septième minute, Bassim Karkiss allait ouvrir la marque. Sous l'impulsion de leur milieu de terrain, Timoumi, les Marocains allaient tenter de « recoller au peloton ». D'abord déprimée, la foule allait se mettre à chanter. Superbement. Des chansons sacrées pour amener la pluie, en l'occurrence le but. Ce qui se passa, à dix minutes de la fin. Après une action confuse, El Biaz propulsait le ballon au fond des filets.

L'arbitre algérien, accordait puis refusait le but après avoir consulté son juge de touche sur pression des Irakiens. La partie était interrompue pendant cinq bonnes minutes. Le moral des Marocains était atteint, joueurs comme spectateurs. La médaille d'or serait irakienne. Mais dans quel désordre et sous quels sifflets ! Il fallut demander à la délégation algérienne et aux joueurs marocains, eux-mêmes, de venir protéger les joueurs irakiens qui tentèrent bien d'effectuer un tour d'honneur mais durent renoncer à ce projet. Même lorsque le prince héritier remit aux trois équipes plusieurs dizaines de médailles, ceci ne calma pas la foule qui exprimait aussi sa colère parce que l'arbitre avait, en plus, sifflé cinq minutes avant la fin.

Pour couvrir les cris hostiles des spectateurs, on monta au maximum les hauts-parleurs qui diffusèrent une musique qui atténua, semble-t-il, la réprobation générale. Le prince héritier put lire son discours. Le défilé final put avoir lieu. Pendant ce temps, le tableau électronique annonçait : rendez-vous en 1989 à Bagdad, capitale de... l'Irak ! Acceptons-en le présage de paix !

Jean-Pierre Frimbois

Le premier but pour l'Irak : de la tête par Basim Karbiss.

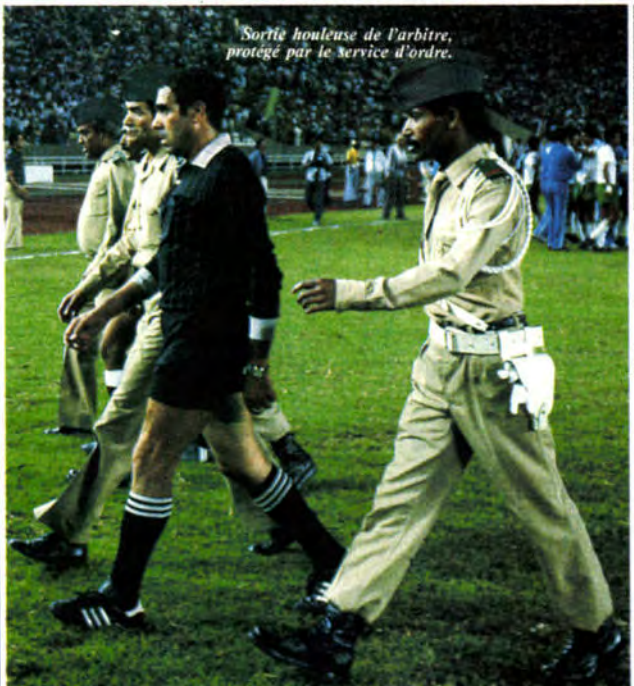


Sous les sifflets, des Irakiens en or, mais perturbés.

En portant le drapeau marocain, les Irakiens cherchent à plaire.

Timoumi, le n° 1
de l'équipe du Maroc
La grande classe

Egalisation accordée, puis refusée. Cinq minutes de palabres.



Sortie houleuse de l'arbitre, protégé par le service d'ordre.

Rendez-vous en Irak en 1989 ?

AGENDA

COUPE DU MONDE

EUROPE

Gr. 1 - 11/9 : Pologne - Belgique ;

Gr. 2 - 25/9 : Tchécoslovaquie - Portugal ;
Suède - R.F.A.

Gr. 3 - 11/9 : Turquie - Irlande du Nord ;
Angleterre - Roumanie.
26/9 : Finlande - Turquie.

Gr. 4 - 11/9 : R.D.A. - France ;
25/9 : Luxembourg - Bulgarie
28/9 : Yougoslavie - R.D.A.

Gr. 6 - 11/9 : Suisse - Eire ;
25/9 : U.R.S.S. - Danemark.

Gr. 7 - 10/9 : Galles - Ecosse ;
25/9 : Espagne - Islande.

CONCACAF

(Troisième tour)

8/9 : Honduras - Costa Rica ;

14/9 : Canada - Honduras.

OCEANIE

3/9 : Israël - Chine Taipeh ;
8/9 : Chine Taipeh - Israël ;
21/9 : Nouvelle Zélande - Australie.

Czerniatynski : sous le maillot du Standard ou sous celui de la Belgique, le 11 septembre contre la Pologne : un mois plein !

ASIE

(Troisième tour)

6/9 : Syrie - Bahrein ;
20/9 : E.A.U. - Irak ;
Bahrein - Syrie.
22/9 : Hong Kong - Japon ;
27/9 : Irak - E.A.U.

COUPES D'EUROPE

Premier tour
18/9 : matches aller.
2/9 : matches retour.

CHAMPIONNATS

1/9 : Espagne (1re journée) ;
8/9 : Italie (1re journée).

CHAMPIONNATS DE FRANCE

4/9 : 10e journée ;
14/9 : 11e journée ;
21/9 : 12e journée ;
28/9 : 13e journée ;
5/10 : 14e journée.

COUPE DE FRANCE

1/9 : Premier tour ;
15/9 : Deuxième tour.

Hier

COUPE DU MONDE

Pendant ce mois d'août, quelques rencontres de Coupe du Monde ont été disputées. Le Japon a battu Hong Kong (3-0), prenant une option sur le tour suivant. La Corée du Sud s'est imposée face à l'Indonésie (2-0 et 1-4) : une victoire totale ! Voilà pour l'Asie. Dans la zone Concacaf, le Costa Rica s'est fait tenir en échec par le Honduras (2-2) avant d'arracher le nul (1-1) au Canada qui se vengea (0-1) contre le Honduras. Enfin, dans le groupe 3 de la zone européenne la Roumanie, à Bucarest, a triomphé de la Finlande.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

L'Algérie s'est imposée face au Kenya (0-0 et 3-0 à Alger), gagnant ainsi sa place pour l'Egypte en 1986. La Côte-d'Ivoire avait gagné son premier round (2-0) contre le Ghana de même que le Maroc (1-0) contre le Zaire. Le Sénégal avait perdu de justesse (1-0) au Zimbabwe lors du premier match et le Nigéria avait été éliminé par la Zambie (1-0 et 0-0). Enfin, rien n'est joué entre la Lybie et la Mozambique. La Lybie a gagné le match aller (2-1).

MATCHES AMICAUX

U.R.S.S. b. R.F.A., 1-0
Mexique et Bulgarie, 1-1.

Hier Hier Hier Hier Hier Hier Hier

SUR LES CINQ CONTINENTS

EUROPE

FINALES AVANCÉES

Le comité exécutif de l'U.E.F.A., réuni le 20 août dernier à Paris, a décidé de « classifier » désormais les matches des compétitions européennes en fonction des risques possibles, à la suite de la tragédie du Heysel. Il y aura dorénavant les matches de catégorie « A », dits à « risques élevés » et ceux de la catégorie « B », « à risques normaux ».
D'autre part, en raison de la Coupe du monde, les finales européennes ont été avancées aux dates suivantes :
— Champions : le 7 mai (au lieu du 14) ;
— Coupe des Coupes : le 2 mai (au lieu du 7) ;
— Coupe U.E.F.A. : les 30 avril et 6 ou 8 mai.

L'IMBROGLIO SOCRATES

On croyait le divorce entre le Brésilien Socratès et la Fiorentina consommé. Or, le 21 août dernier, tout semblait indiquer que le « Docteur » n'était pas encore certain de jouer au Brésil, la saison prochaine. Socratès devait signer à Ponte Preta, mais le club de Campinas est en grosses difficultés financières et Socratès invoque une clause de son contrat qui lui permettrait de rester à Florence un an de plus !
Ce n'est pas l'avis de Raniero Pontello, le président de la Fiorentina : « Socratès ne nous appartient plus, il jouera à Ponte Preta. » La Ligue italienne devait se saisir du dossier et trancher cette affaire...

AFRIQUE

LA COUPE AFRO-ASIATIQUE

Elle avait disparu en 1979 du calendrier international pour cause de révolution islamique. Elle réapparaît cette année : elle, c'est la Coupe Afro-Asiatique, qui opposera donc le champion d'Afrique des Nations, en l'occurrence le Cameroun, vainqueur de la compétition l'an dernier en Côte-d'Ivoire, et le vainqueur de la Coupe d'Asie des Nations, l'Arabie Saoudite, qui l'avait emporté à Singapour en décembre dernier. Le match aller aura lieu à Yaoundé le 15 septembre, le retour se disputant le 4 octobre à Riad. Un nouveau trophée, offert par Henry Fok, membre de la F.I.F.A., récompensera le vainqueur.

ASIE

IMPRESSIONNANT JAPON

Le Japon est en passe de se qualifier pour les demi-finales de la zone « Asie » de la Coupe du monde. Les Japonais ont abordé le 2e tour par un succès 3-0 sur Hong Kong en match aller ! La Corée du Sud s'est déjà qualifiée pour les demi-finales. Les autres qualifiés seront connus après les matches Emirats Arabes-Irak et Syrie-Bahrein qui se disputeront en septembre.

TELEX

■ Les clubs argentins ont dominé les Brésiliens en coupe Libertadores. Argentinos Juniors, 1er du groupe 1 s'est donc qualifié pour les poules demi-finales, où on trouvera 2 argentins, puisqu'Independiente, tenant est naturellement qualifié d'office.

■ L'Irlandais Gerry Armstrong, après une saison à Majorque, a signé à West Bromwich Albion.

■ Le « Panzer » de Vérone Briegel, a été sacré joueur allemand numéro un par la presse de son pays. Il devance Rudi Voeller et Klaus Allofs.

■ Le feuilleton Falcao-Rome s'est enfin achevé fin août : l'ancien milieu de terrain romain, après bien des démêlés avec ses dirigeants (le président Viola, très critiqué, a même démissionné à cause de lui !), a signé au São Paulo F.C.

■ Le 2e Championnat du monde en salle se tiendra en Espagne du 18 au 27 octobre. Participeront à cette compétition : l'Espagne, la Tchécoslovaquie, la Hollande, le Portugal, le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay, les U.S.A., le Japon, l'Australie et une 16e Nation à désigner.

■ Jeliazkov, le milieu de terrain bulgare de Strasbourg a été retenu pour le match amical Bulgarie-Pays Bas du 4 septembre à Sofia.

■ Cette fois, c'est bel et bien fini pour « King Kevin ». Il a vraiment pris sa retraite et refusé de remplacer Jacky Charlton à Newcastle, comme manager !

■ Eric Gerets, le banni du Standard (3 ans de suspension en avril 1984) a trouvé de l'embauche : il jouera cette saison au P.S.V. Eindhoven.

■ La grande famille du football vient de s'agrandir : Clémentine, fille de notre ami Jacques Vendroux, a vu le jour le samedi 10 août. Tous nos vœux à la future égérie du Variétés Club de France.

■ Toninho Cerezzo, le milieu brésilien de l'A.S. Roma est-il lui aussi sur le départ ? On parle de froid très vif avec les dirigeants. Cerezzo, qui croyait avoir attrapé la malaria lors de ses vacances en Amazonie a manqué les premiers matches de la Roma. Maladie diplomatique ?

■ L'excellent attaquant argentin Jorge Rinaldi a signé pour un an au Sporting de Gijon. Il évoluait à San Lorenzo de Alamagro. Autre Sud-Américain récemment recruté par l'Espagne ; l'Uruguayen Jorge Da Silva qui jouera 3 ans à l'Atletico Madrid.

■ Liverpool entend garder le maximum de ses joueurs. Aussi vient-il de refuser une offre alléchante d'Aston Villa pour son attaquant Paul Walsh. Villa offrait 400 000 livres à Liverpool plus le jeune international espoir Steve Mc Mahon !

Rainer Ernst,
le buteur du Dynamo Berlin :
attention, cet homme
est dangereux !

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE 1986
R.D.A.~FRANCE/11 SEPTEMBRE 85/LEIPZIG

LA R.D.A..:

Avant R.D.A.-Luxembourg, le 18 mai dernier : de gauche à droite : Dörner, Müller, Ernst, Minge, Zötzsche, Liebers, Rohde, Kreer, Kirste, Thom, Pilz. Dörner fête sa centième sélection.

BUISSON D'EPINES OU TAPIS DE ROSES ?

Pour la R.D.A., mal partie dans le Groupe 4, le match contre la France sera celui du quitte ou double. Il ne faudra pas s'attendre à une partie de plaisir de la part d'une équipe qui n'a plus rien à perdre.

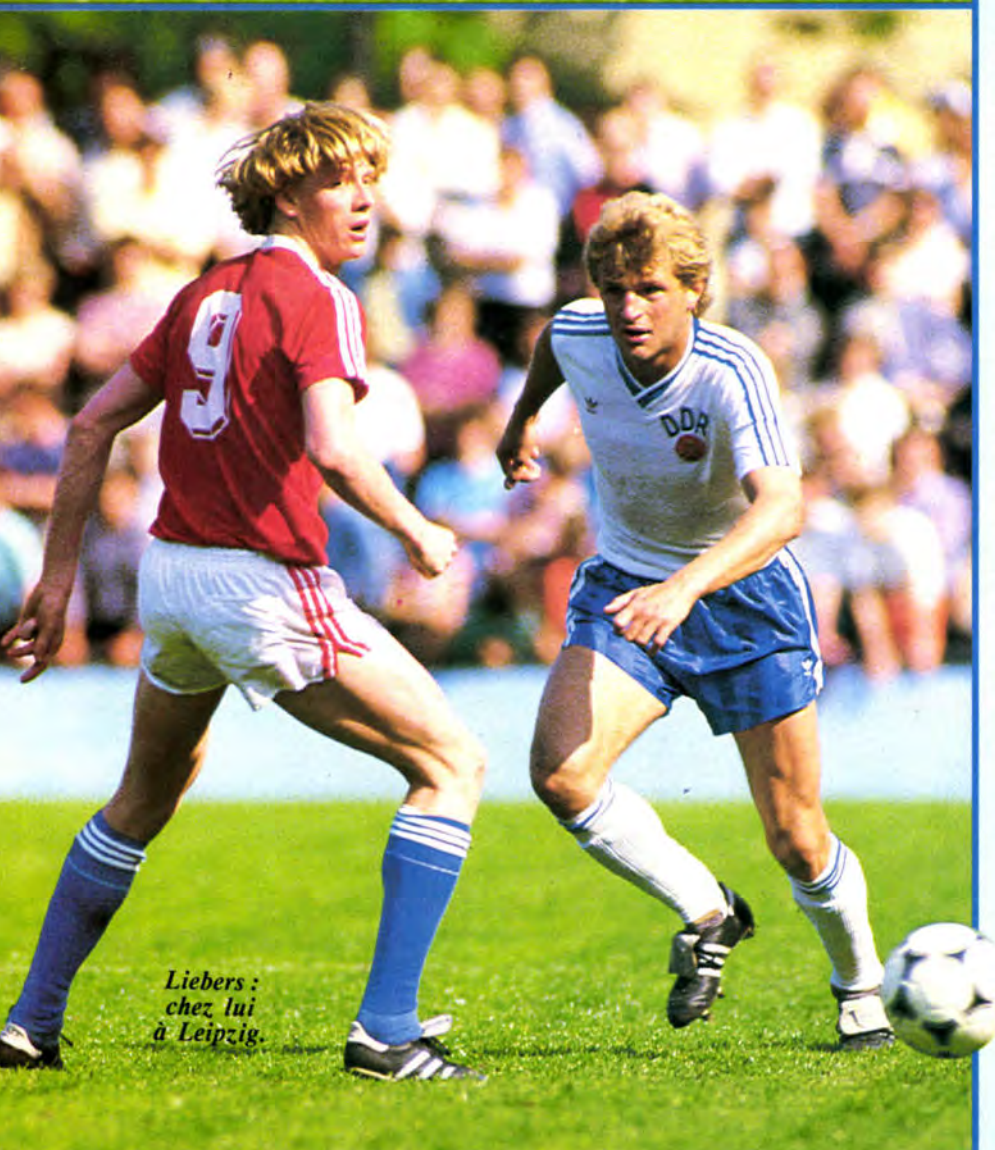
Et si, en préambule à ce prochain R.D.A.-France, l'on s'amusait au petit jeu des comparaisons. En mettant, par exemple, en parallèle, les performances de ces deux équipes face à leur dernier adversaire commun, l'Uruguay en l'occurrence. Au printemps dernier, lors d'une tournée des Allemands de l'Est en Amérique du Sud, la « Céleste » avait facilement prouvé qu'elle était à ce moment-là la meilleure équipe de ce continent en envoyant par trois fois le ballon au fond des filets du gardien, René Müller. Il y a quelques semaines, cette même « Céleste » n'avait pas pesé bien lourd devant des Bleus insaisissables. Si Rodriguez, le gardien barbu, n'avait vu que deux fois le ballon échapper à sa grande envergure, il avait payé le minimum de la note. Ses coéquipiers, totalement dépassés par l'allant, la vivacité, la disponibilité des Français, n'avaient eu recours qu'à des expédients physiques intimidants et violents pour stopper l'hémorragie. Nul doute, donc, au vu des résultats et de la manière, que l'équipe de France, par Uruguyens interposés, soit largement supérieure à l'Allemagne de l'Est. Aussi, nous n'avons plus de souci à nous faire. C'est sûr, après le match de Leipzig, Henri Michel et son club auront en poche leur billet pour Mexico. C'est ce que peuvent penser les techniciens du Café du commerce. Il est hélas à craindre que le contrat soit beaucoup plus difficile à remplir. Bien sûr, si nos footballeurs rééditent l'exhibition qu'ils ont administrée contre l'Uruguay, pas plus les Allemands que d'autres équipes nationales plus solides ne résisteront à la tornade bleue.

Gardons-nous pourtant d'un optimisme béat. Même si les Allemands de l'Est ne tiennent plus le haut du pavé, ils ne sont pas des faire-valoir.

D'autant que dans ce match, nos adversaires vont jouer leur avenir à quitte ou double. Une victoire ne serait pas forcément synonyme de qualification. Une défaite, à l'inverse, ruinerait à coup sûr tous les espoirs. C'est donc en quelque sorte une équipe dos au mur que nos représentants vont affronter. Or, on sait que dans le domaine de la préparation, de la mise en condition, les Allemands de l'Est sont de redoutables compétiteurs. Ce peuple de vingt millions d'habitants a fait du sport le thème central de sa propagande. Au premier rang en athlétisme, en natation, en cyclisme, en haltérophilie, en patinage artistique, les Allemands de l'Est rêvent aussi d'être parmi l'élite du football, qui est le premier sport au monde. Mais la détection, l'apprentissage de tous ces bébés champions, si elle est parfaite en ce qui concerne les sports individuels, a d'énormes failles en sports collectifs. →

Andreas Thom, l'attaquant berlinois : tout le culot de ses vingt ans.

Le capitaine Dörner : élu meilleur joueur de la saison passée.



Liebers : chez lui à Leipzig.

Les chercheurs allemands n'ont pas réussi à mettre le football en équation. Ce sport de grand espace, avec vingt-deux acteurs, garde ses mystères. Depuis 1974, et l'époque bénie du football de la R.D.A., celui-ci est régulièrement absent des grandes compétitions internationales. La génération spontanée des Cruy, Schnuphase, Hoffman et Streich n'a pas été remplacée. Dans ce groupe 4, la situation de la R.D.A., n'est guère enviable. Il ne faudrait pourtant pas croire à la victoire française trop tôt, même si les points forts allemands ne sont, à mon avis, qu'au nombre de deux.

Tout d'abord le gardien, René Müller. Il reste dans la tradition des numéros un allemand. Les entraîneurs ont particulièrement travaillé l'entraînement spécifique à ce poste et, incontestablement, les résultats sont probants. Malgré sa grande taille, Müller est très facile dans ses déplacements, comme dans ses évolutions. Il ne manque pas de souplesse et se trouve aussi à l'aise sur les balles aériennes que les ballons au sol. Il se couche rapidement, s'appuie sur un bon coup d'œil et une technique de main parfaite. Ses prises de balle respirent la sécurité. Comme il n'est pas maladroit sur les centres et dans les sorties dans les pieds, son registre est celui d'un gardien complet.

Dommage qu'il évolue derrière une défense lourde, pataude et instable. Si l'on excepte le libéro Doerner, indiscutable à son poste, ils sont six défenseurs à postuler aux trois autres places. Kreer et Trautmann sont les deux possibles latéraux droits, Stakmann et Roedhe se disputent le numéro 4 du stoppeur, Zoetoche et Döschner sont concurrents, quant à eux, dans le rôle d'arrière gauche.

C'est au milieu que l'on retrouve la seconde star allemande. Heureusement, d'ailleurs, il y a ce joueur inspiré et clairvoyant, qui tranche nettement au milieu des coureurs à pied que sont Troppa, Liebers et à un degré moindre Steinbach. Le jeune Ernst, sociétaire du Dynamo Berlin, est de la race des grands. Porté essentiellement sur l'attaque, il est l'animateur et le buteur de l'équipe. Les Français vont faire la découverte de ce garçon, qui était absent lors du premier match au Parc. Il faudra se méfier de ce stratège.

En effet, les deux attaquants que sont Minge et Thom sont plutôt des contre-attaquants, placés là pour faire diversion et créer des brèches dont profite essentiellement Ernst. A priori, donc, les Français ont une belle occasion d'empocher un, voire deux points, qui seraient les bienvenus dans l'escarcelle. Pour aller les cueillir, nos Bleus ne doivent pas se méprendre et partir la fleur au fusil. Ils risqueraient de s'égratigner à des épines qui, pour la circonstance, auront la forme de crampons spécialement affûtés pour ce match de la dernière chance... pour les Allemands de l'Est. ⚽

J.-M. L

Ralf Minge :
le percutant avant
du Dynamo Dresde.

LES
DESSOUS
DU SPORT.
Créée pour ceux qui aiment l'action, la toute nouvelle collection CADDY Club s'adresse aux champions... de l'élégance. Blanc éternel ou coloris chocs, coupe classique ou fantaisie, matières fraîches et confortables : les sous-vêtements CADDY Club sont faits pour gagner d'entrée de jeu... dès le vestiaire.
CLUB Caddy ®

(suite de la p. 10) on l'a vu dans les Coupes européennes, reste toujours une valeur sûre et il nous faudra être dans les meilleures dispositions pour ramener du déplacement de Leipzig un résultat positif...

ONZE : ***Ce match, Michel, il va arriver très vite. Si vous étiez encore le patron de l'équipe de France, vous seriez tenté de garder les onze joueurs qui ont battu l'Uruguay de la manière que l'on sait ?***

M.H. (en riant) : Pendant des années, j'ai été confronté à ce problème, ces histoires de sélection qui trottaient dans ma tête. Alors, maintenant que j'en suis dégagé, ne m'obligez pas à avoir d'autres nuits blanches... C'est aujourd'hui le problème de Henri Michel, il a plus de données que moi. C'est à lui de choisir, sereinement, tranquillement, il a toutes les qualités pour cela.

ONZE : ***Bien, Michel, deuxième match de Coupe du Monde pour l'équipe de France, le 30 octobre, au Parc des Princes, contre le Luxembourg. Une formalité ?***

M.H. : Ecoutez, si nous voulons aller au Mexique, ce match contre le Luxembourg est le type même de rencontre qu'il ne faut pas rater. Il ne faut pas la prendre à la légère, mais bien concentré, et dans ce cas, il ne devrait pas y avoir de problème. Sinon, c'est qu'on ne mérite pas de jouer les premiers rôles au Mexique et dans le monde. C'est donc un match à l'occasion duquel il faut surtout penser à la qualité. On doit surtout penser à la différence de buts, on doit, ce jour-là, essayer de marquer le plus de buts possible, si l'adversaire le permet, mais logiquement, pas d'inquiétude à avoir avec ce match-là...

ONZE : ***Mais les Yougoslaves n'ont gagné que deux fois 1-0 contre le Luxembourg...***

M.H. : Oui, c'est vrai. C'est la raison pour laquelle on répète souvent qu'il n'existe pas de match facile. On a pu voir dans le passé Chypre poser des problèmes aux Belges, en Belgique, ou encore la R.F.A. se contenter d'un 0-0 à Malte. C'est donc à nous de prendre le match par le bon bout, dès la première minute, de jouer quatre-vingt-dix minutes concentrés, pour faire un résultat. Si nous sommes dans ces dispositions, surtout après avoir vu France-Uruguay, le Luxembourg ne devrait pas constituer un obstacle insurmontable...

ONZE : ***Donc, Michel, si je vous suis bien, le dernier match contre la Yougoslavie, le 16 novembre, au Parc des Princes, sera de toute manière, décisif, mais il n'aura pas l'importance que revêtaient France-Bulgarie en 1977 ou France-Pays-Bas en 1981...***

M.H. : Non, parce que France-Bulgarie, et surtout France-Pays-Bas, étaient des matches décisifs, des matches où il fallait absolument prendre deux points, absolument gagner pour être

« Face au Luxembourg, il ne faudra surtout pas rater le match ! »

Après le banc de touche, l'heure des discours.

qualifiés... Nous étions acculés. Nous étions dans un état d'esprit toujours stressant avec aussi une certaine pression sur nous, nous étions dans l'obligation de gagner. Alors je pense que contre la Yougoslavie, ce sera un match, comme vous l'avez dit, décisif, mais un match nul, et un point devrait suffire à l'équipe nationale, et croyez-moi, elle fera tout pour qu'il en soit ainsi. De plus, nous avons maintenant une certaine expérience. Contre la Bulgarie, en 77, on découvrait la haute compétition, contre les Pays-Bas, nous sortions d'une période de doute, nous étions acculés, et comme je viens de le dire obligés de vaincre alors que nous ne jouions pas avec beaucoup d'aisance, que nous n'avions pas l'expérience actuelle. Maintenant, avec les joueurs qui composent l'équipe de France, avec l'expérience irremplaçable des grandes rencontres, je crois quand même qu'on maîtrise beaucoup mieux ces matches-là...

ONZE : ***Donc, Michel Hidalgo, vous faites partie de ceux qui pensent que l'équipe de France va se qualifier pour la phase finale de la Coupe du Monde, au Mexique, l'an prochain...***

M.H. : On est toujours un peu superstitieux. Tant qu'on n'y est pas, on n'y croit pas ! Mais il faut quand même regarder les choses en face. Avec les matches à venir, une bonne différence de buts, deux qualifiés dans le groupe, il faudrait vraiment une série de catastrophes pour que l'équipe de France n'aille pas au Mexique... Mais elle n'y est pas encore... Elle est sur la ligne de départ, avec un petit avantage sur les autres équipes. C'est à nous d'aller jusqu'au bout, mais tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, il faut être méfiant...

ONZE : ***Les observateurs en général, et l'entraîneur uruguayen, M. Boras l'a encore confirmé l'autre soir au Parc des Princes, pensent que l'équipe de France a un rôle prépondérant à jouer dans la prochaine Coupe du Monde à l'occasion de sa phase finale. Vous le pensez aussi ?***

M.H. : Si on a la chance d'aller participer à cette phase finale, oui, je le crois ! Depuis un an, j'ai eu l'occasion d'observer un peu plus sereinement le football étranger, avec un peu de recul, et je m'aperçois que peu de pays ont un football aussi riche que le nôtre, un football aussi spectaculaire, un football où il y a une forme de jeunesse et d'allégresse dans le jeu, et en même temps d'efficacité. De plus, nous avons maintenant l'habitude de la préparation en altitude, et sur ce chapitre, je ne pense pas que nous serons désavantagés par rapport à d'autres formations. Si nous avons la chance d'être à Mexico, il est certain que la France ira là-bas pour jouer un très grand rôle. Maintenant, on connaît les aléas et les impondérables d'une grande compétition, mais je le sens, tous les joueurs qui forment le groupe France, ont au fond d'eux-mêmes, une grande ambition...

ONZE : ***Justement, Michel Hidalgo, à Mexico, ce sera un peu la fin d'une époque, je dirais même, la fin de votre époque. Des garçons comme Michel Platini, Alain Giresse, Max Bossis, Dominique Rocheteau ont clairement laissé entendre que le Mexique marquerait la fin de leur carrière internationale. Estimez-vous que, ce groupe parti, nous allons entrer dans une période de vaches maigres, ou au contraire que le groupe Vercruysse, Touré, Bellone, Bravo, Amoros peut continuer sur la même voie ?***

M.H. : On ne peut pas dire qu'on va retrouver comme cela des Platini, des Giresse, des Bossis qui figurent depuis des années parmi les meilleurs joueurs du monde, mais il est certain également qu'on ne peut pas connaître en ce moment toutes les possibilités de garçons relativement jeunes comme, par exemple, José Touré, Vercruysse, Bellone, Bravo ou Ferreri... Je ne mets pas Bats dans ce groupe, car à mon sens, il est d'ores et déjà l'un des meilleurs, sinon le meilleur gardien de but du monde. Il est donc (suite page 86)

IL ETAIT ONZE FOIS...

La FORD SCORPIO 2L*i* Ghia

Déjà numéro un des importateurs en France, Ford remplace aujourd'hui la vieillissante Granada par la Scorpio et joue la carte de la séduction avec son modèle de charme, la 2 l injection Ghia. Un véritable yacht des autoroutes dans lequel l'équipe de "Onze" a pris plaisir à naviguer.

1

Allure générale : Héritière de la Ford Sierra, la Scorpio est une grosse berline de 4,67 m dont la ligne arrière rappelle quelque part la Renault 25. Massive mais hyper-carénée, elle semble , avec son spoiler avant, sa mini calandre, ses essuie-glaces dissimulés sous le capot, ses portières intégrées au toit et son hayon arrière arrondi, dessiné pour glisser dans l'air. De fait, elle jouit d'un Cx de 0,33 qui lui confère des performances et surtout une sobriété rare pour une voiture de cette catégorie. Cette cinq portes figure un heureux compromis entre les voitures deux et trois volumes. Malgré ses dimensions imposantes, elle se remarque par la superficie de ses surfaces vitrées et la finesse de ses montants de toit, qui assurent une visibilité maximum sous tous les angles.

2

Tableau de bord : Constitué d'un bloc d'instrumentation en caoutchouc noir inséré dans une planche de bord en simili cuir noir, il est remarquable par son élégance et sa lisibilité. Outre les compteurs traditionnels, il est doté d'un graphisme d'alarme très complet, d'une molette de réglage fin de la hauteur des phares, d'un volant réglable en hauteur et en inclinaison, et d'une commande d'essuie-glace sophistiquée à six vitesses d'intermittence. Sa boîte à gant à tiroir se prête aux plus importants rangements et ses grilles de ventilation étroites mais bien disposées assurent la meilleure aération. Peut-être pourra-t-on critiquer

la position du cendrier, coincé derrière le levier de vitesses, et l'adjonction d'une bande de bois précieux, pas vraiment indispensable à la beauté de l'ensemble.

3

Sièges: Sans prétendre au titre de siège baquet, les sièges de la Scorpio Ghia, recouverts de velours gris maintiennent bien les cuisses, le dos et même la tête (ce qui est rare) des passagers. Réglables électriquement en hauteur, en profondeur et en inclinaisons, ils sont même équipés, dans leur structure, à hauteur des vertèbres lombaires; de coussinets gonflables. Ce système très efficace devrait permettre aux "dos fragiles" de ne pas trop souffrir des longs trajets.

4

Commandes électriques: Dans la version hyper sophisitiquée de la Scorpio, les commandes électriques sont multipliées à l'envie. On peut ainsi régler les rétroviseurs extérieurs gauche et droit, abaisser et lever les vitres avant et arrière, régler les sièges, mais aussi la banquette arrière, entrouvrir ou ouvrir totalement le toit transparent occultable. Un vrai régal mais qui laisse planer un doute; que se passera-t-il en cas de mauvais contact ou de défaillance de la batterie? Il est vrai que cela n'arrive jamais.

5

Tous les confort: Voitures de hautes performances, la Scorpio Ghia est surtout remarquable par la somme des astuces qui assurent le confort des passagers. Dans cette liste, il faut inscrire les petites lumières qui éclairent, pendant vingt secondes, les pieds des occupants avant et arrière, les éclairages de dessous de portière qui éclairent l'endroit où l'on s'apprête à poser les pieds en descendant, les lecteurs de carte orientables à l'avant et à l'arrière, les ceintures à enrouleur à points d'ancrages réglables en hauteur, et les six sources sonores bien réparties qui transforment l'habitacle en un studio Hi Fi. Sans parler du volant réglable, de la direction assistée, etc...

6

Places arrière: Trop souvent négligées par les constructeurs, les places arrière de la Scorpio offrent un espace habitable exceptionnel. Ce ne sont pas ici, des places de secours, mais un véritable "salon". Luxueux, confortable, vivable. La banquette arrière, réglable électriquement, est dotée d'un accoudoir central et deux appuie-tête vraiment utiles. De ces places, on peut commander l'ouverture électrique des vitres arrière, allumer les deux éclairages de plafond orientables, régler le débit et l'orientation d'une aération autonome voire même écouter égoïstement la sono grâce à un casque branchable dans le profil de l'accoudoir avant. Le grand luxe.

7

Le coffre: Prévu pour le transport des bagages d'une famille complète, le coffre de la Scorpio est non seulement vaste, mais modulable. Il suffit pour cela d'abaisser l'un des deux dossiers assymétriques de la banquette arrière, voire même de relever cette banquette. On aménage ainsi un immense plancher de chargement, d'autant plus exceptionnel que la transmission arrière de la Scorpio semble interdire toute solution de ce genre. A noter que ces manœuvres de transformation sont d'une simplicité enfantine.

8

Hyper technologie: Derrière cette foule d'aménagement qui font de la Scorpio une des voitures les plus luxueuses de sa catégorie, se cache une technologie de pointe. Moteur quatre cylindres à injection développant 115 ch DIN et monté sur quatre roues hydrauliques filtrant les bruits de roulement, quatre roues indépendantes, quatre freins à disques, direction assistée à rapport de réduction variable, réglage pneumatique de la suspension arrière (en option), boîte automatique à quatre rapports, quatre roues motrices (disponible à l'automne 85), sans parler des systèmes d'allumage et d'injection électroniques. Le fin du fin de la technologie moderne rassemblée sur même modèle.

9

ABS en série: Enfin le système anti blocage de freinage n'est plus un gadget coûteux réservé à une élite, mais équipe tous les modèles de la gamme Scorpio. Ce système qui analyse les vitesses de rotation des roues et interdit le blocage même dans les freinages d'urgence, réduit considérablement les distances de freinage et permet même de freiner dans les virages. C'est l'un des plus importants progrès que l'automobile ait connu en matière de sécurité.

10

Comportement: Et ce palace automobile roule. Et même très bien. Silencieux, confortable, doux, il ne prétend pas à une vocation sportive mais affiche des scores routiers très honorables. 193 km/h en pointe, de 0 à 100 km/h en 10,5 s, c'est très bien pour une berline de 1 265 kg. Et si les nerveux lui reprocheront une certaine tendance aux roulis dans les virages serrés, les autres apprécieront ses belles accélérations et son comportement très sain rarement survireur.

11

Fiche technique: 4 cylindres en ligne longitudinal. Cylindrée: 1 993 cm³. Puissance maxi: 115 ch DIN à 5500 tr/mn. Couple maxi: 16,3 mkg à 4000 tr/mn. Bloc et culasse en fonte. Deux arbres à cames en tête. Injection électronique Bosch L. Jectronic. Allumage électronique. Puissance fiscale: 10 cv. **Transmission:** Aux roues AR. Embrayage monodisque à sec. Boîte de vitesses à cinq rapports. **Direction:** Assistée, à rapport de réduction variable. **Freins:** A disques ventilés à l'AV et disques pleins à l'AR. Dispositif ABS en série. Assistance hydraulique. **Suspension: Quatre roues indépendantes.** AV: Type Mac Pherson. Bras inférieur matricé et AR: roues semi-tirées par bras inclinés. Correction automatique de la hauteur de caisse (option). Ressorts hélicoïdaux et amortisseurs hydrauliques. **Mensurations:** Longueur: 4,67 m. Largeur: 1,76 m. Hauteur: 1,39 m. Poids: 1 265 kg. **Performances:** Vitesse maxi: 193 km/h 0 à 100 km/h en 10,6 s. **Consommations officielles:** 6,6 l à 90 km/h, 8,2 l à 120 km/h, 11,1 l en cycle urbain. Prix 126 300 F.

Georges RENOU

(suite de la p. 83) difficile de dire, on va les remplacer comme cela, et l'équipe de France ne va pas s'en ressentir ; elle a aussi un bel avenir en vue, en se demandant jusqu'où vont pouvoir aller les jeunes après, parce qu'ils auront plus de responsabilité quand ces anciens auront tourné la page. N'essayons pas de faire des comparaisons qui sont toujours dangereuses, mais le football français devrait pouvoir continuer sur sa lancée, même si Platini, Giresse et Bossis constituent un sommet difficile à remplacer !

ONZE : *Michel Hidalgo, nous venons de parler longuement de l'équipe de France. Le football français en général, comment le situez-vous ? L'estimez-vous bien portant ? Je parle surtout des milliers de clubs qui le composent et de la vitrine que constituent les clubs professionnels...*

M.H. : On se plaint quelquefois, vous-même vous le faites de temps en temps, du calendrier ; on se plaint aussi quelquefois de l'organisation, mais en fin de compte, le football français est très bien structuré parce que quand on sait les milliers de matches qui se jouent chaque semaine ! Il y a près de deux millions de licenciés en France, et chaque week-end tout est bien organisé, aussi bien au niveau des débutants qu'au niveau des professionnels. Donc, le football français est très bien structuré, il possède une organisation que nous envient, on peut bien le dire, tous les pays du monde, il y a un centre d'intérêt fantastique pour le football français, et je peux en témoigner ***(là Michel Hidalgo nous montre des lettres et des demandes arrivées le jour-même...).*** Je m'en vais la semaine prochaine pendant une semaine au Mexique faire un stage pour les entraîneurs mexicains. La Chine me demande un mois, l'Egypte me demande trois semaines, Israël, la Tchécoslovaquie ! Il y a vraiment un centre d'intérêt fantastique pour le football français, parce qu'ils se demandent tous ce qui s'est passé dans notre pays pour avoir un football de qualité et une telle organisation. Donc tout se passe bien dans ce domaine-là, mais justement le danger et l'erreur serait de faire de l'autosatisfaction, et de ne pas essayer de profiter de l'élan actuel pour aller encore plus loin. Et il est intéressant de voir dans ce que vous avez appelé la vitrine, c'est-à-dire dans le professionalisme, la jeunesse des éléments qui le composent. Il y a encore six ou sept ans, il y avait beaucoup d'anciens pros dans nos équipes, des joueurs de trente, trente-deux ans, qui avaient leurs qualités, mais on sentait qu'il n'y avait pas beaucoup de jeunes. Alors que maintenant quand on regarde l'âge moyen dans les équipes, on s'aperçoit qu'il y a un renouvellement extraordinaire. Donc le football professionnel est plus jeune, plus solide et c'est tellement vrai que bien des jeunes, maintenant, sont des doublures, parce que ceux qui sont en place sont eux-mêmes très jeunes. Il n'y a pas si longtemps, je jetais un regard sur les gardiens de but. Là encore, ce n'est pas de la prétention, mais nous avons dans ce domaine l'une des meilleures écoles qui soit avec l'I.N.F. Vichy. On connaît tous les gardiens de but qui sont sortis de Vichy. Il y a cinq, six ans, il y avait beaucoup de gardiens de but de plus de trente ans, et aujourd'hui, il doit y en avoir trois ou quatre. Le plus âgé, c'est peut-être Dominique Dropsy, qui reste encore une valeur sûre, c'est Bergeroo après, Bertrand-Demanes, Rust, Ettori qui a à peine trente ans, et derrière il n'y a que des gardiens jeunes. C'est si vrai que les gardiens qui aujourd'hui sortent de Vichy ou des centres de formation des clubs, ont du mal à trouver une place.

ONZE : *Les marqueurs de but...*

M.H. : ... les attaquants... marqueurs de but, je crois qu'il faut un peu détruire cette notion-là. On ne peut plus responsabiliser comme on l'a fait pendant très longtemps le buteur avec un numéro dans le dos. Le 9, ce devait être celui qui marquait les buts... Aujourd'hui, une équipe doit avoir plusieurs marqueurs de but ! Si ce ne sont pas des attaquants, ce doit être les milieux de terrain, mais moins responsabiliser qu'auparavant sur un seul nom ou sur un seul numéro ; par contre il faut des attaquants complets, sachant tout faire. Ainsi contre l'Uruguay, j'y reviens, Touré et Rocheteau jouaient attaquants, et on a dit, tiens, ils jouent sans ailiers. Peu importe maintenant, peu importe pourvu qu'il y ait toujours quelqu'un qui joue sur les côtés d'une manière excentrée, et que des buts soient marqués... Avant quand les attaquants ne marquaient pas, les milieux de terrain, Platini en tête, s'en chargeaient, et là, d'un seul coup, ce sont les deux attaquants qui ont marqué, donc je crois que ce qui est important, comme je le disais tout à l'heure, c'est la répartition des responsabilités, si un ne marque pas, eh bien qu'il y en est un deuxième ou un troisième qui s'en charge, c'est cela qui est important... Comme il y a dix ans, on avait besoin d'une meneur de jeu. Maintenant, au niveau national, il faut au moins deux meneurs de jeu, sinon trois, alors dans ce domaine-là il faut faire l'effort de produire des joueurs complets avec des qualités spécifiques à certains postes, et notamment au niveau des attaquants, et c'est sur cela que nous allons nous pencher, sur l'entraînement des attaquants et bien sûr, sur la formation des attaquants. Ce sera notre but essentiel pour les mois qui viennent. ⚽

(Propos recueillis par Thierry Roland)

(suite de la page 21) (international irlandais). En milieu de terrain, Mick Duxbury (formé aussi au club), Norman Whiteside (le jeune prodige irlandais), Bryan Robson (capitaine de la sélection anglaise) et Jesper Olsen (l'international danois venu d'Ajax Amsterdam). En attaque, Mark Hugues (révélation galloise de la saison passée) et le « vieux » Frank Stapleton (l'Irlandais qui fut sollicité par Bordeaux). Pour le reste fermez les yeux nous vous emmenons à Wembley.

Par un samedi d'août, frais et venteux. Un temps très « british ». Un public calme. Beaucoup de jeunes. Très tatoués du côté des supporters de Manchester United. Plus familial du côté d'Everton. Les groupes se croisent, se mesurent du regard, mais sans plus. Dix-sept des plus excités de Manchester sont restés en garde à vue, à leur arrivée en gare. Pour passer le temps on fait la queue pour acheter le superbe programme édité à l'occasion : 32 pages sur un superbe papier couleur. A payer avec une des nouvelles pièces d'une livre (11,60 F au dernier cours). Beaucoup de « bobbies » à pied, à cheval et même en camion. Les revendeurs de billets font grise mine. Le stade ne sera pas plein, mais on attend quand même plus de 80 000 spectateurs en ce frais samedi.

A 14 h 35 précises, comme annoncé, entrée de la musique, toujours rutilante à Wembley ; cette fois-ci, celle d'un régiment d'artillerie. Vingt minutes plus tard, 85 000 poitrines reprennent à l'unisson l'hymne national.

D'entrée, Everton montre sa suprématie, organisé en un 4-4-2 impeccable. Sharp et Lineker, à la pointe de l'attaque, semblent avoir jouer ensemble depuis des lustres. On approche de la demi-heure : une erreur du grand Mc Grath. Récupération de Trevor Steven. 1-0 pour les Bleus. Ensuite, il faut bien le dire, pas grand-chose à signaler jusqu'à la mi-temps. Après le repos, réaction des Rouges.

Sept minutes à jouer. Lineker est sorti depuis huit minutes remplacé par le petit blond, Heath, longtemps tenu à l'écart de la haute compétition après avoir eu la jambe brisée lors d'un match contre Sheffield Wednesday. Gary Bailey va se « trouer ». Heath, à l'affût, glisse la balle au ras du poteau. 2-0 pour Everton. La première messe 1985-1986 du football anglais est dite. Steven et Heath voudront, tour à tour, brandir le trophée pendant le tour d'honneur. Avant la dernière photo rassemblant fraternellement les deux équipes à la demande des deux capitaines. Je crois bien avoir entendu alors les supporters de Manchester applaudir Everton. En cette fin d'après-midi, les Anglais étaient tous frères !

Paix sur la pelouse aux footballeurs de bonne volonté ! ⚽ ***Jean-Pierre Frimbois***

SCHICK. L'INSTANT PARFAIT.

Deux lames pour vous raser de plus près. Un bouton rince-lames pour éjecter les poils et la mousse accumulés entre les 2 lames.

Deux lames toujours propres, un rasage plus efficace.

SCHICK SUPER II PLUS.

AUXERRE

(suite de la p. 58) et du public représente cinquante pour cent de la performance pour un gardien.

Dans la liste des seize pour ce match contre les Italiens, Guy Roux couchera le nom d'un jeune défenseur. Il s'agira soit de Christophe Messager, « central » au talent prometteur, à moins qu'il ne préfère l'un des trois pensionnaires de la dernière équipe de France Juniors, Darras, Dutuel, ou le capitaine, Villa. Pas de jeune nouveauté au milieu du terrain. On attend simplement la confirmation des qualités de Danio, issu de l'INF Vichy, révélé lors d'un match contre Bordeaux, et l'une des grandes satisfactions auxerroises l'an dernier face au Sporting Club du Portugal. Le seul visage inédit sera celui de l'unique recrue bourguignonne de la saison, l'international hongrois Gyozo Burcsa. La trentaine passée, ancien meneur de jeu de Videoton, le bourreau de Paris Saint-Germain, Burcsa va tenter de mettre un peu d'ordre dans cette formation. Pour l'instant il n'a pas véritablement réussi dans son entreprise. Il lui faudra surtout tirer les ficelles d'une attaque qui a beaucoup perdu avec le retrait de Szarmach. Pourtant Guy Roux n'a pas fait confiance à n'importe qui en titularisant, au poste de second attaquant, Éric Cantona. Lui non plus n'a pas encore vingt ans, et pourtant il s'est déjà taillé une belle réputation. Plusieurs fois meilleurs buteur de la troisième Division, il a mis un point d'honneur à terminer la saison dernière en beauté. Il avait réussi le coup de chapeau (trois buts) au cours de la finale, prouvant ainsi qu'il était bien l'attaquant de race capable d'épauler Patrice Garande. Originaire du club des Caillols, comme Tigana, Cantona excelle surtout par son jeu de tête et sa frappe de balle. Pour affronter le monstre italien, les Hatteley, Wilkins, l'A.J. Auxerre joue à fond le contre-pied. A la starisation du calcio, Guy Roux répond par une équipe d'apprentis issus du club. Au départ, les dés semblent pipés. La situation en championnat est inconfortable, Un redressement s'impose. Le Milan A.C. semble trop fort pour l'A.J. Auxerre. La Coupe d'Europe a rarement souri aux petits. Sacré mois de septembre, en perspective, pour les Bourguignons ! Avec quatre matches de championnat, dont deux déplacements dans le Sud (à Bastia, puis à Toulon) et les visites de Strasbourg et de Lens, avec donc la venue des Italiens pour le match aller de la Coupe U.E.F.A. et le déplacement à Milan dès le 2 octobre, Guy Roux et ses protégés n'auront guère le temps de se reposer. Ce qui, d'ailleurs, aurait plutôt tendance à les réjouir. Car, participer à la fête européenne, même contre Milan A.C., c'est une sacrée chance ! ⚽ ***Jean-Michel Larqué.***

HAJDUK SPLIT

(suite de la p. 67) 7 victoires, 3 nuls, 12 défaites. En C3 : 28 matches, 16 victoires, 1 nul, 11 défaites. En 1984, en coupe U.E.F.A., Hajduk a obtenu l'une de ses meilleures performances européennes, ne s'inclinant qu'en demi-finale devant Tottenham, futur vainqueur de l'épreuve. La saison passée, en Coupe des Coupes, il fut sorti au premier tour par Dynamo Moscou (0-1 à Moscou... et 2-5 à Split !). Cette contre-performance, compensée par la lutte en tête en championnat (deuxième), coûta sa place d'entraîneur à Peter Nadoveza, ex-joueur d'Hajduk et de Lokeren. Son remplaçant est Stanko Poklepovic. Un homme qui fait généralement évoluer Hajduk en 4-3-3, ce qui ne signifie pas pour autant de manière toujours offensive. En effet, la vélocité de quelques-uns des joueurs d'Hajduk leur permet d'apprécier les espaces libres, donc le jeu en contres, surtout à l'extérieur. Cette formation compte aujourd'hui plusieurs internationaux en titre : les plus fameux sont les frères Vujovic. Zlatko (sur lequel les Girondins de Bordeaux ont pris une option pour la saison prochaine) et Zoran sont tous deux attaquants. Le premier par son poste (centre-avant), le second de tempérament (il évolue dans l'entre-jeu). Sliskovic, autre milieu offensif, autre international, est lui le second joueur important de l'équipe avec Zlatko Vujovic, un joueur capable d'exploits individuels. En défense, les Messins devront se méfier de cet autre titulaire de l'équipe nationale yougoslave qu'est Ivan Gudelj. Une force de la nature, né à la campagne, et qui a refait le toit de sa ferme avec l'argent de son premier contrat (il a 25 ans). Mais aussi un joueur puissant, dont les montées peuvent être redoutables.

Plusieurs joueurs ont quitté le club la saison passée dont le gardien de la sélection, Simovic (Pudar, son remplaçant, est lui aussi international). Hajduk a puisé dans ses réserves pour titulariser par exemple Vulic en attaque (24 ans).

L'équipe-type pour cette saison devrait être a peu près celle-ci : Pudar - Spanjic, Miljus, Gudelj, Petrovic - Celic, Zoran Vujovic, Sliskovic - Arsanovic, Zlatko Vujovic et Vulic. Un ensemble capable de coups d'éclat spectaculaires mais aussi quelque peu fragile, ainsi que le faisait remarquer l'ex-Angevin Kovacevic aux responsables messins lors du tirage au sort début juillet. Un peu à l'image de la sélection yougoslave, en somme.

Il n'en reste pas moins que ce club, qui ressemble fort à l'O.M. de part sa situation géographique près de la mer, ses couleurs, la richesse de son passé et son côté un peu fantasque, sera un cap particulièrement difficile à négocier pour le F.C. Metz. ⚽ ***Francis Huertas***

FRANCE-URUGUAY

(suite de la p. 68) L'expérience Rocheteau - Touré aura été on ne peut plus positive, le premier apportant le poids de son expérience et de sa vivacité retrouvée, le second confirmant l'étonnante richesse de ses talents et sa solidité. Les deux buts marqués par les deux attaquants vinrent de passes lumineuses, la première de Platini, la seconde de Giresse, mais prirent aussi leur origine dans deux superbes appels de balle de Rocheteau et de Touré. La façon dont chacun joua alors le coup mérite tous les éloges : Rocheteau pour sa stupéfiante maîtrise, Touré pour sa virtuosité technique toute « brésilienne ». Henri Michel a, semble-t-il, trouvé la bonne formule.

Le milieu fut, comme à son habitude, maître du terrain ; même si Thierry Tusseau n'a pas fait oublier son coéquipier Jean Tigana. Mais avec un Fernandez qui est sans nul doute l'un des meilleurs « récupérateurs » de ballon du monde, avec un Michel Platini déjà en forme, malgré le manque de compétition, et à la vista toujours aussi géniale, avec, enfin, un Alain Giresse revenu à son tout meilleur niveau et qui fit passer une bien mauvaise soirée à Bossio, son garde du corps, l'équipe de France dispose sans conteste d'un atout maître.

La défense fut égale à elle-même, c'est-à-dire intraitable, ne laissant que fort peu d'occasions aux Uruguayens d'inquiéter Joël Bats. Michel Bibard, à droite, a confirmé d'immenses progrès, en particulier dans le soin apporté à la relance et dans le soutien offensif. Avec les moyens physiques exceptionnels qui sont les siens, le néo-Parisien est en train d'atteindre le tout meilleur niveau international. A gauche, William Ayache fut lui aussi excellent, mais il semble que si Manuel Amoros est en forme, sa présence dans l'équipe soit indiscutable. Yvon Le Roux a effectué une rentrée tout à fait satisfaisante, apportant bien sûr le poids de sa présence physique. Quant à Maxime Bossis, qui égalait ce soir-là le record de sélections de Marius Trésor (65), il a confirmé ce qu'il disait dans ces mêmes colonnes, il y a peu : à savoir que le fait d'opérer en Division 2 n'avait effectivement aucune influence néfaste sur son niveau international. Le grand Max fut exemplaire, comme toujours. Enfin, Joël Bats passa une soirée relativement calme, démontrant, s'il en était besoin, qu'il est bien le meilleur à son poste. Henri Michel, en dressant le bilan de la rencontre, pouvait arborer un large sourire. Quant aux Uruguayens, ils avaient surtout impressionné par leur brutalité. Qui ne devrait tout de même pas leur permettre de jouer les premiers rôles dans un Mundial 86 pour lequel ils sont déjà qualifiés. Boras, l'entraîneur national, a du pain sur la planche ! ⚽ ***A. Viernos***

Numéros de 1 à 88 épuisés

Numéros disponibles

▲ 89 Poster géant : Platini

90 Spécial finale Coupe d'Europe

▲ 91 Le bilan Européen

▲ 92 ÉPUISÉ

93 Le premier tour des Coupes d'Europe

94 Marius Trésor. Le Brésil

▲ 95 Zico : interview d'Italie

▲ 96 Michel Platini : Onze d'Or

▲ 97 Championnat d'Europe des Nations

▲ 98 Le calendrier officiel de l'EURO 84

99 Spécial football autour du Monde

100 ▼ Poster géant : Platini Les Bleus d'Hidalgo

101 ▼ Coupes d'Europe : les finales

102 ▼ Spécial EURO 84

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

▲ 103 EURO : 84 Numéro souvenir

▲ 104 Championnat 1984-1985

▲ 105 Posters géants : Platini, Giresse

106 Calendrier de poche éliminatoires Mundial 86

107 ▼ Coupe du Monde : avant France-Bulgarie

108 Palmarès 1984 : les 11 joueurs ▼ de l'année.

109 Toyota Cup ▼ et Coupe d'Asie des Nations

110 Bats, Barcelone, ▼ Bordeaux au Japon

▲ 111 Spécial Coupe d'Europe : Posters Juventus et Liverpool

▲ HS 18 Spécial bilan de la saison 83-84

▲ HS 19 EURO 84 : Spécial 1er tour

▲ HS 20 Spécial Championnat 84-85

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s) :
Numéros normaux : 12,50 F
HS 19 : 12 F
HS 18 - HS 20 : 17 F
Autres hors séries : 15 F
☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de ONZE.

à retourner accompagné du règlement avant le 15.12.85 à : "COLLECTION ONZE" 25, rue de Berri 75388 PARIS CEDEX 08

89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	115
116															HS 16	HS 17	HS 18	HS 19	HS 20	HS 21						

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger : 6 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

EDI-MONDE PARIS B 311 088 421

onze

SEPTEMBRE 1985
N° 117

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Huguette Bœssenbacher.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Philippe Marcilly.

Société éditrice :
EDI-MONDE/S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.

Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Administrateur général :
Claude Ski.

Promotion :
Henri Laurans.
Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland,
Nelly Bœssenbacher,
Dominique Mignon,
Guy Mislin.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 12,50 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 7, RUE DE MONTESSUY, 75007 PARIS. TELEPHONE : (1) 555-91-71. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. VENTE DÉPOSITAIRES : (16) 05-38-40-10. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 138 F ; ÉTRANGER, 192 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS-SÉRIE), 178 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION.

DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR EDI-MONDE/S.N.E.F., SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8 401 800 F. DURÉE : 99 ANS A COMPTER DU 27/09/77 ; PRÉSIDENT : JEAN HOHMAN ; PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : FEP s.a., HOLPA s.a. RC PARIS B 311.088.421. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. TIRAGE : 265 000 EXEMPLAIRES.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984

onze

N° 118 SPECIAL COUPES D'EUROPE PARAITRA LE MARDI 8 OCTOBRE

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 50 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à : "Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir ..... reliure(s) et je vous envoie la somme de ..... x **50 F** = ... **F**
Etranger : 65 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 ..

à retourner avant le 15.12.**85 à "Reliure Onze" 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08**

FOOT CENTER

A.D.I.D.A.S. SWEAT RODWAY

En marine ou en gris : sweat 46 % coton, 54 % polyester. Manches raglan, impression ADIDAS, grand confort du molleton. Bord-côte aux poignets, au cou et à la base.
- Marine impression blanche. **Réf. SWROD/M**
- Gris impression marine. **Réf. SWROD/G**

A.D.I.D.A.S. PANTALON « PANTS »

Pantalon marine ou gris 50 % coton, 50 % polyester, une poche, bord-côte aux chevilles, impression ADIDAS. Confortable et il fait des ravages !
- Marine impression Blanche. **Réf. BAJOAD/M**
- Gris impression marine. **Réf. BAJOAD/G**

Le sweat et le pantalon se vendent séparément.

Taille*	150/156	162/168 174	180/186
Prix			
SWROD/M	185 F	210 F	225 F
SWROD/G	180 F	195 F	202 F
BAJOAD/M	175 F	192 F	215 F
BAJOAD/G	150 F	173 F	182 F

* Taille correspondant à votre hauteur en cm. EXEMPLE : si vous mesurez 1.62 m, prendre la taille 162.

CHALLENGER D'ADIDAS LE N° 1 EN 1985

C'est le super-survêtement de l'équipe de FRANCE mais aussi des Jeux Olympiques. Il a l'aspect du daim. (80 % polyester, 20 % coton).
Haut : marine/rouge/blanc
Bas : pantalon marine
- avec écusson FRANCE **Réf. SVCHA FR**
- sans écusson **Réf. SVCHA**

Votre taille en cm	150 ou 156	162/168 ou 174	180 ou 186
Réf./Prix			
SVCHA sans écusson	575 F	640 F	685 F
SVCHAFR avec écusson	590 F	655 F	700 F

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la plus grande

ADIDAS « La Plata »
Tige synthétique avec bout rapporté à l'avant et renforts latéraux. Semelle nylon bicolore, 6 crampons nylon interchangeables. **Réf. CHLAP**
Taille du 34 au 39 : 219 F - Du 40 au 46 : 229 F

NEBRASKA ADIDAS
« Il se plie ! et quel prix » :
Sac de sport et voyage pliable, côté carré avec poche latérale plaquée, poignées et bandoulière en polypropylène bicolore. Très pratique et prix intéressant.
Dimensions : 50 x 25 x 25 cm.

Coloris :
Gris clair/Roy **Réf. SAC NE/G**
Rouge/Noir **Réf. SAC NE/R**
Noir/Rouge **SAC NE/N**
Prix : 104 F.

CADEAU : Pour tout achat avant le 30/09/85 vous recevrez :
- **le nouveau catalogue**
- **un cadeau surprise supplémentaire**

ATTENTION ! *
Si vous ne désirez pas les numéros 10, prendre la référence JUV pour Juventus, FRA pour France. Avec les numéros 10 : JUVNUM pour Juventus, FRANUM pour France.

Composition et origines diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles.
En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.
Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au **30/09/85** dans la limite des stocks disponibles.

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE : Référence + Taille + Prix

Référence	Photo	ARTICLE	MAILLOT 6/8 ans ou 10/12 ans	MAILLOT 0/1 ou 2/3	MAILLOT 4/5	ÉQUIPEMENT 6/8 ans ou 10/12 ans	ÉQUIPEMENT 0/1 ou 2/3	ÉQUIPEMENT 4/5
BOR	1	Bordeaux	201 F	225 F	249 F	320 F	345 F	370 F
FRA		France	187 F	218 F	223 F	317 F	343 F	348 F
FRANUM	2	France N° 10	198 F	229 F	234 F	328 F	354 F	359 F
JUV		Juventus	181 F	199 F	211 F	314 F	335 F	340 F
JUVNUM	4	Juventus N° 10	192 F	215 F	225 F	328 F	350 F	352 F
MON	6	Monaco	190 F	199 F	220 F	310 F	325 F	345 F
NAN	7	Nantes	195 F	205 F	228 F	315 F	330 F	353 F
PSG	8	Paris-St-Germain	187 F	199 F	214 F	314 F	328 F	341 F
STE	9	St-Etienne	170 F	180 F	190 F	299 F	320 F	330 F

CORRESPONDANCE DES TAILLES

Stature en cm	114/126	138/150	156/162	168/174	180/186
Tailles	6/8 ans	10/12 ans	0/1	2/3	4/5

Foot Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON
312 857 519 79 B

COMMANDE PAR TÉLÉPHONE
du lundi au vendredi de 9 h à 12 h
Composez le : 80.35.42.77
ATTENTION : ENVOI EN CONTRE REMBOURSEMENT

BON DE COMMANDE – FOOT-CENTER

à retourner à B.P. 4 21380 Messigny

O81

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI			FRAIS D'EMBALLAGE : + 5.00
Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F	◀ FRAIS D'ENVOI À AJOUTER : +
FRANCE	16	26	TOTAL À PAYER
DOM + MARCHÉ COMM.	32	48	(1) Indiquer M pour maillot E pour équipement. (2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix.
AUT. PAYS	48	74	ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement.
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France) + taxe postale en vigueur 10,20 F à ajouter aux frais d'envoi

Attention : Paiement en timbres poste refusé. Envoi en simple si colis moins de 400 F. Sinon en recommandé.

☐ Je désire recevoir votre catalogue. (Joindre 5 F en timbres poste)

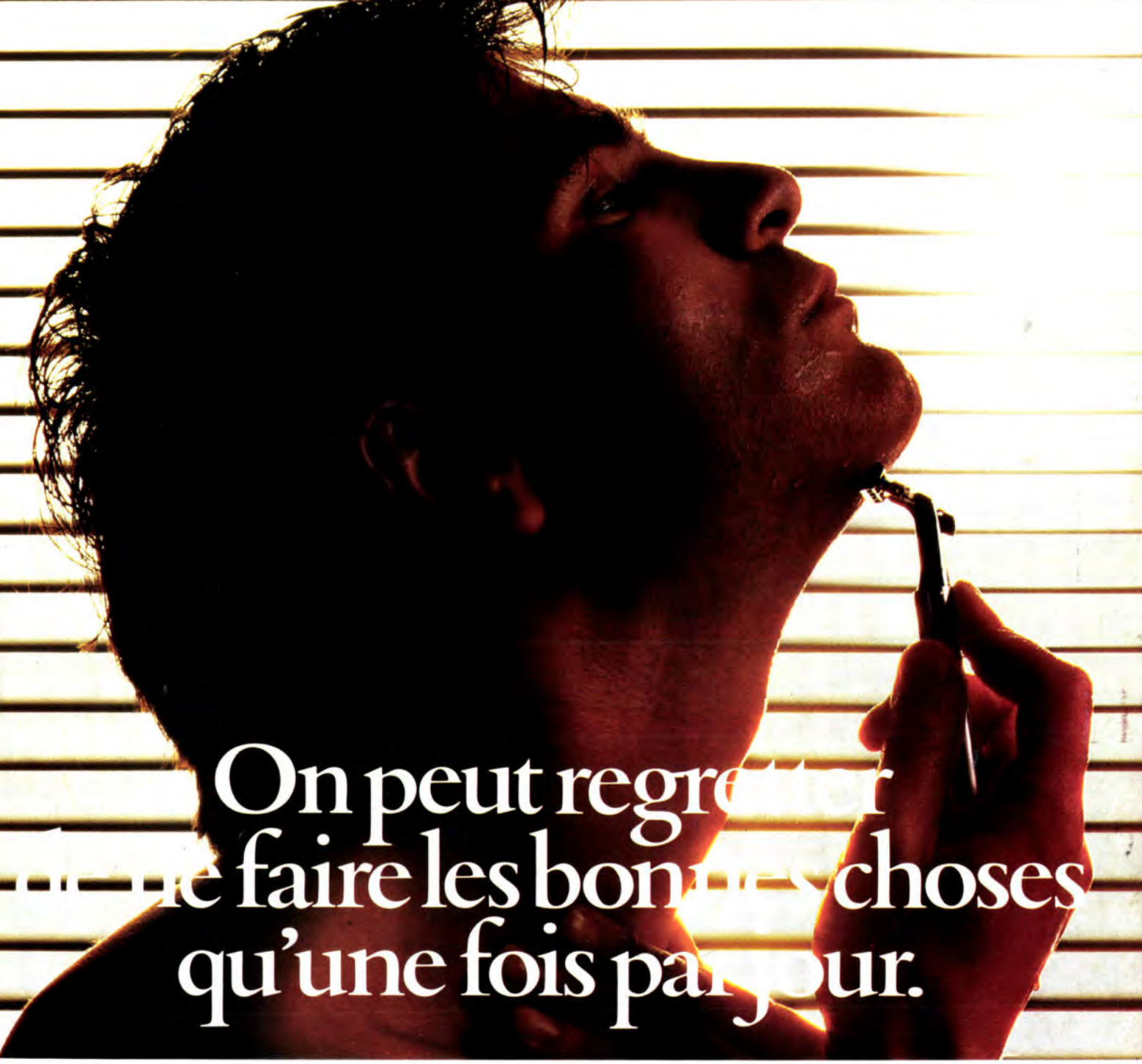
NOM : PRÉNOM : ANNÉE DE NAISSANCE

ADRESSE :

LOCALITÉ :

CODE POSTAL : B. DISTRIBUTEUR :

SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS



On peut regr[illegible]r
[illegible]e faire les bon[illegible]choses
qu'une fois pa[illegible]ur.

Malheureusement, il est des plaisirs dont on ne peut profiter qu'une fois par jour.

Le matin... L'arôme du premier café, la fraîcheur d'une chemise propre, la satisfaction d'un rasage avec votre Gillette Contour, moment calme... fort...

Se raser avec un Gillette Contour, c'est éprouver une sensation à part. Peut-être est-ce dû à sa tête pivotante caressant votre visage, ou à la confiance que vous avez dans ses deux lames. Ou peut-être est-ce tout cela réuni qui vous donne le rasage le plus précis et le plus confortable de Gillette.

N'est-il pas agréable de savoir qu'un autre rasage Contour vous attend demain ?

Gillette®

Contour®

L'un des grands moments de la matinée.